

# L'ESSENTIEL DU FRANÇAIS

en formation de base diversifiée

Outil de référence – savoirs essentiels

sofad



# **L'ESSENTIEL DU FRANÇAIS**

en formation de base diversifiée

Outil de référence – savoirs essentiels

**sofad**

## **L'ESSENTIEL du français en formation de base diversifiée**

Cet outil de référence a été réalisé par la Société de formation à distance des commissions scolaires du Québec (SOFAD).

### **Chargée de projets**

Joanne Tranchemontagne (SOFAD)

### **Rédactrice**

Colette Rousseau

### **Révisure de contenu**

Jacqueline Fortin

### **Révisure linguistique**

Suzanne Vinet

### **Correctrice d'épreuve**

Marie Auclair

### **Infographiste (maquette graphique et mise en pages)**

Daniel Rémy

### **Page couverture**

Josée Bégin

Dans cette production, la rédaction épicène assure l'équilibre de la représentation des hommes et des femmes.

© SOFAD 2013

Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous pays. Toute reproduction, par procédé mécanique ou électronique, y compris la microreproduction, est interdite sans l'autorisation écrite d'un représentant dûment autorisé de la SOFAD.

Dépôt légal – 2013

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISBN : 978-2-89493-466-1

Mai 2013

# Table des matières

PRÉSENTATION .....	XI
Comment utiliser cet outil de référence .....	XI
Liste des symboles et abréviations .....	XII
<b>Partie I LA COMMUNICATION LANGAGIÈRE.....</b>	<b>1</b>
1 Les éléments de la communication .....	1
1.1 Les éléments de la situation de communication .....	1
1.2 Les facteurs qui influent sur la communication.....	2
2 L'énonciation .....	3
2.1 Les marques énonciatives .....	3
2.2 Le point de vue .....	4
2.2.1 Les marques du point de vue objectif .....	5
2.2.2 La modalisation.....	5
2.3 Le ton.....	7
2.4 Le discours rapporté.....	7
2.4.1 Les énonciateurs des propos rapportés .....	8
2.4.2 Le discours rapporté direct .....	8
2.4.3 Le discours rapporté indirect .....	9
2.4.4 La transposition du discours direct en discours indirect .....	9
2.4.5 Le discours indirect libre.....	10
3 Les références .....	10
3.1 La bibliographie .....	10
3.2 La référence bibliographique .....	10
3.2.1 Le livre .....	10
3.2.2 L'extrait de livre .....	11
3.2.3 L'article de journal ou de revue .....	11
3.2.4 Le site web .....	11
3.3 La note en bas de page .....	11
<b>Partie II LA GRAMMAIRE DU TEXTE .....</b>	<b>13</b>
4 Les genres de textes.....	13
4.1 Le texte littéraire.....	13
4.2 Le texte courant .....	13
5 La cohérence textuelle .....	14
5.1 Les règles de la cohérence textuelle.....	14
5.1.1 L'unité du sujet.....	14
5.1.2 La reprise de l'information .....	14
5.1.3 L'organisation et la progression de l'information .....	16
5.1.4 La non-contradiction .....	16

6 L'organisation du texte.....	16
6.1 La structure du texte.....	17
6.1.1 Le plan du texte.....	17
6.1.2 Le sujet du texte.....	18
6.1.3 Les idées principales et les idées secondaires.....	18
6.2 Les marques d'organisation du texte.....	18
6.2.1 Les marques non linguistiques.....	18
6.2.2 Les marques linguistiques.....	19
6.3 Les séquences textuelles.....	21
6.3.1 La séquence descriptive.....	21
6.3.2 La séquence explicative.....	22
6.3.3 La séquence justificative.....	23
6.3.4 La séquence argumentative.....	23
6.3.5 La séquence narrative.....	25
6.3.6 La séquence dialogale.....	32
7 Le texte poétique.....	33
7.1 L'univers poétique.....	33
7.2 L'organisation du texte poétique.....	34
<b>Partie III LA GRAMMAIRE DE LA PHRASE.....</b>	<b>35</b>
8 Les outils stratégiques d'analyse.....	35
8.1 La phrase de base.....	35
8.1.1 Les constituants de la phrase de base.....	35
8.2 Les manipulations syntaxiques.....	36
8.2.1 L'effacement.....	36
8.2.2 Le déplacement.....	36
8.2.3 Le remplacement.....	37
8.2.4 L'addition.....	37
8.2.5 L'encadrement.....	38
8.2.6 Le dédoublement.....	38
9 La construction de la phrase.....	38
9.1 La phrase et ses constituants.....	38
9.1.1 Le sujet, le prédicat et le complément de phrase.....	39
9.2 La phrase graphique.....	42
9.3 Les types de phrases.....	42
9.4 Les formes de phrases.....	44
9.4.1 La phrase positive et la phrase négative.....	44
9.4.2 La phrase active et la phrase passive.....	45
9.4.3 La phrase neutre et la phrase emphatique.....	45
9.4.4 La phrase personnelle et la phrase impersonnelle transformée.....	46
9.5 Les phrases à construction particulière.....	46
9.5.1 La phrase non verbale.....	46

9.5.2	La phrase à présentatif.....	47
9.5.3	La phrase impersonnelle à construction particulière.....	48
9.5.4	La phrase infinitive.....	48
10	Les classes de mots.....	49
10.1	Le nom (N).....	49
10.1.1	Le nom propre.....	50
10.1.2	Le nom commun.....	50
10.1.3	Le repérage d'un nom.....	51
10.2	Le déterminant (Dét).....	51
10.2.1	Le repérage d'un déterminant.....	51
10.2.2	Les catégories de déterminants.....	52
10.3	Le pronom (Pron).....	52
10.3.1	Le pronom personnel.....	53
10.3.2	Le pronom démonstratif.....	54
10.3.3	Le pronom indéfini.....	55
10.3.4	Le pronom possessif.....	56
10.3.5	Le pronom interrogatif.....	57
10.3.6	Le pronom relatif.....	57
10.4	L'adjectif (Adj).....	58
10.4.1	L'adjectif qualifiant.....	59
10.4.2	L'adjectif classifiant.....	59
10.4.3	Le repérage d'un adjectif.....	59
10.4.4	La place de l'adjectif.....	59
10.5	Le verbe (V).....	60
10.5.1	Le repérage d'un verbe.....	60
10.5.2	Le verbe attributif.....	60
10.5.3	Le repérage d'un verbe attributif.....	61
10.5.4	Les verbes auxiliaires.....	61
10.5.5	Les verbes pronominaux.....	62
10.5.6	Les verbes impersonnels.....	63
10.6	L'adverbe.....	64
10.6.1	La formation des adverbes avec le suffixe -ment.....	64
10.6.2	Le repérage de l'adverbe.....	65
10.7	La préposition.....	66
10.7.1	Le repérage de la préposition.....	66
10.8	La conjonction.....	67
10.8.1	La conjonction de coordination.....	67
10.8.2	La conjonction de subordination.....	68
11	Les groupes syntaxiques.....	68
11.1	Le groupe du nom ou groupe nominal (GN).....	68
11.1.1	Les expansions du nom.....	69

11.1.2	La délimitation du GN .....	69
11.1.3	Les fonctions du GN .....	70
11.2	Le groupe de l'adjectif ou groupe adjectival (GAdj) .....	70
11.2.1	Les expansions de l'adjectif .....	71
11.2.2	Les fonctions du GAdj .....	71
11.3	Le groupe de la préposition ou groupe prépositionnel (GPrép) .....	72
11.3.1	Les expansions de la préposition .....	72
11.3.2	Les fonctions du GPrép .....	73
11.4	Le groupe du verbe ou groupe verbal (GV) .....	73
11.4.1	Les expansions du verbe .....	74
11.4.2	La fonction du GV .....	75
11.5	Le groupe du verbe à l'infinitif (GVinf) .....	75
11.5.1	Les expansions du verbe à l'infinitif .....	75
11.5.2	La délimitation du GVinf .....	76
11.5.3	Les fonctions du GVinf .....	76
11.6	Le groupe du verbe au participe présent (GVpart) .....	76
11.6.1	Les expansions du verbe au participe présent .....	77
11.6.2	Les fonctions du GVpart .....	77
11.7	Le groupe de l'adverbe ou groupe adverbial (GAdv) .....	78
11.7.1	L'expansion de l'adverbe .....	78
11.7.2	Les fonctions du GAdv .....	78
12	Les fonctions syntaxiques .....	78
12.1	Le complément du nom .....	79
12.1.1	Le complément du nom détaché .....	79
12.2	Le complément du pronom .....	80
12.3	Le complément de l'adjectif .....	80
12.4	L'attribut du sujet .....	81
12.5	Les compléments du verbe .....	82
12.5.1	Le complément direct du verbe .....	82
12.5.2	Le complément indirect du verbe .....	83
12.6	L'attribut du complément direct .....	84
12.7	Le modificateur .....	84
12.7.1	Le modificateur du verbe .....	84
12.7.2	Le modificateur de l'adjectif .....	85
12.7.3	Le modificateur de l'adverbe .....	85
13	Les liens dans les phrases et entre les phrases .....	86
13.1	La coordination et la juxtaposition .....	86
13.2	L'insertion de phrase .....	87
13.2.1	La phrase incise .....	88
13.2.2	La phrase incidente .....	88
13.3	La subordination de phrases .....	88



13.3.1	La subordonnée complément de phrase.....	89
13.3.2	La subordonnée corrélatrice .....	93
13.3.3	La subordonnée relative.....	94
13.3.4	La subordonnée complétive .....	98
13.4	La ponctuation .....	102
13.4.1	Le point.....	102
13.4.2	Le point d'interrogation .....	102
13.4.3	Le point d'exclamation .....	102
13.4.4	Les points de suspension.....	103
13.4.5	La virgule .....	103
13.4.6	Le deux-points.....	104
13.4.7	Le point-virgule.....	105
13.4.8	Le tiret .....	105
13.4.9	Les guillemets .....	105
13.4.10	Les parenthèses .....	106
13.4.11	Les crochets .....	106
14	Les accords dans les groupes et entre les groupes .....	106
14.1	Le donneur .....	106
14.2	Le receveur .....	107
14.3	Les accords dans le groupe du nom.....	107
14.3.1	L'accord du déterminant avec le nom .....	107
14.3.2	L'accord de l'adjectif avec le nom.....	108
14.4	Les accords dans la phrase .....	109
14.4.1	Les accords régis par le sujet .....	109
14.4.2	Les accords régis par le complément direct du verbe .....	111
15	La conjugaison .....	113
15.1	Le radical et la terminaison .....	113
15.2	Le temps du verbe .....	113
15.2.1	Les temps simples et les temps composés .....	114
15.2.2	Les temps surcomposés.....	114
15.2.3	Les auxiliaires de conjugaison .....	115
15.3	Les modes du verbe.....	115
15.3.1	L'indicatif.....	115
15.3.2	Le subjonctif.....	116
15.3.3	L'impératif.....	116
15.3.4	L'infinitif.....	116
15.3.5	Le participe .....	117
15.4	Les verbes réguliers et les verbes irréguliers .....	118
<b>Partie IV LE LEXIQUE.....</b>		<b>119</b>
16	La formation des mots .....	119
16.1	Les mots formés par dérivation.....	119


16.1.1	Les préfixes .....	119
16.1.2	Les suffixes .....	120
16.2	Les mots formés par composition .....	120
16.3	Les mots formés par composition savante .....	120
16.4	Les mots formés par télescopage .....	121
16.5	Les mots formés par abrègement .....	121
16.5.1	L'abréviation .....	121
16.5.2	La troncation .....	121
16.5.3	Les sigles et les acronymes .....	122
16.5.4	Les symboles .....	122
17	L'évolution des mots .....	122
17.1	Les emprunts linguistiques .....	123
17.1.1	Les anglicismes .....	123
17.2	Les néologismes .....	124
17.3	Les archaïsmes .....	124
17.4	Les régionalismes .....	124
18	Le sens des mots .....	125
18.1	La polysémie .....	125
18.2	La paronymie .....	125
18.3	Le sens propre et le sens figuré .....	126
18.4	Le sens neutre et le sens connoté .....	126
18.5	Les homonymes, les homophones et les homographes .....	127
18.6	Les figures de style et les procédés stylistiques .....	127
18.6.1	L'accumulation (énumération) .....	127
18.6.2	L'allitération et l'assonance .....	127
18.6.3	L'antithèse .....	128
18.6.4	La comparaison et la métaphore .....	128
18.6.5	L'euphémisme .....	129
18.6.6	La gradation .....	129
18.6.7	L'hyperbole .....	130
18.6.8	L'inversion .....	130
18.6.9	L'ironie .....	130
18.6.10	La litote .....	130
18.6.11	La métonymie .....	130
18.6.12	L'onomatopée .....	130
18.6.13	L'oxymore .....	130
18.6.14	La périphrase .....	131
18.6.15	La personnification .....	131
18.6.16	La répétition stylistique .....	131
19	Les relations entre les mots .....	131
19.1	Les familles de mots .....	131

19.2	Les synonymes et les antonymes.....	132
19.3	L'analogue et le champ lexical.....	133
19.4	L'inclusion : les mots génériques et les mots spécifiques.....	133
20	Les signes orthographiques.....	134
20.1	L'apostrophe.....	134
20.2	Le trait d'union.....	135
<b>Partie V</b>	<b>LA DIVERSITÉ DE LA LANGUE.....</b>	<b>137</b>
21	Les variétés de langue.....	137
21.1	La langue standard.....	137
21.1.1	Les marques de la langue standard.....	137
21.2	La langue familière.....	137
21.2.1	Les marques de la langue familière.....	138
21.3	La langue populaire.....	138
21.3.1	Les marques de la langue populaire.....	138
21.4	La langue soutenue.....	139
21.4.1	Les marques de la langue soutenue.....	139
<b>Partie VI</b>	<b>LA LANGUE ORALE.....</b>	<b>141</b>
22	La communication.....	141
23	L'énonciation.....	141
24	La cohérence du message verbal.....	142
25	La cohérence de la discussion.....	142
26	Les éléments verbaux.....	142
27	Les éléments paraverbaux.....	143
27.1	L'intonation et l'intensité/le volume.....	143
27.2	Le rythme et le débit.....	144
28	Les éléments non verbaux.....	144
28.1	La position, l'attitude, le regard, les gestes, les mimiques.....	144
28.2	Les éléments sonores, visuels et audiovisuels.....	144
<b>INDEX</b>	<b>.....</b>	<b>145</b>



# PRÉSENTATION

La langue française a beaucoup de charme, elle est raffinée, descriptive, poétique, imagée. Ses détours, ses exceptions et ses singularités ont toutefois le mérite de faire travailler notre esprit, de cultiver notre mémoire, de nous pousser au raisonnement... et de nous remplir de satisfaction lorsqu'on a réussi tout ça!

Devant ces joyeuses constatations, il va de soi qu'on ne peut pas s'attendre à tout retenir et à tout maîtriser sans un quelconque soutien. C'est pourquoi *L'ESSENTIEL du français en formation de base diversifiée* a été conçu : outil de référence, il regroupe, en un recueil de rubriques concis et facile à consulter, les principaux savoirs essentiels visés par les programmes de français, langue d'enseignement (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycle) du secondaire. Pour faciliter leur repérage, les contenus qui sont spécifiquement à l'étude au 2<sup>e</sup> cycle sont précédés du pictogramme .

## Comment utiliser cet outil de référence

Vous aurez recours à cet outil de façon ponctuelle, quand vous en ressentirez le besoin pendant votre apprentissage. Ainsi, lorsque vous rencontrerez une notion ou un terme qui est nouveau pour vous ou qui vous dit vaguement quelque chose sans que vous puissiez le préciser, ouvrez ce recueil et venez faire un brin de lecture dans la rubrique correspondante. C'est tout! Retournez ensuite à votre cours en sachant que vous pouvez revenir consulter *L'ESSENTIEL* aussi souvent que nécessaire.

Attention! **Ce document n'est pas une grammaire.** Pour approfondir les connaissances qui y sont présentées, vous devrez consulter une grammaire.

# Liste des symboles et abréviations

Adj	adjectif
Adv	adverbe
Conj	conjonction
Dét	déterminant
N	nom
Prép	préposition
Pron	pronom
V	verbe

GAdj	groupe de l'adjectif
GAdv	groupe de l'adverbe
GN	groupe du nom
GPrép	groupe de la préposition
GV	groupe du verbe
GVinf	groupe du verbe à l'infinitif
GVpart	groupe du verbe au participe présent
P	phrase

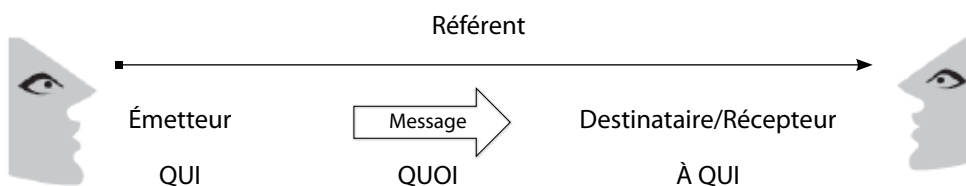
attr.	attribut
aux.	auxiliaire
compl.	complément
compl. dir.	complément direct
compl. ind.	complément indirect
compl. de P	complément de phrase
f.	féminin
inf.	infinitif
m.	masculin
modif.	modificateur
p. p.	participe passé
p. prés.	participe présent
pers.	personne
pl.	pluriel
s.	singulier
Sub.	subordonnée
subord.	subordonnant

Les situations de communication écrite ou orale sont multiples. Toutefois, toutes suivent un même modèle de base : on peut donc représenter simplement la situation de communication par un schéma.

# 1 Les éléments de la communication

## 1.1 Les éléments de la situation de communication

Une situation de communication orale ou écrite est composée de plusieurs éléments :



## Le message

L'idée ou l'information orale ou écrite à transmettre à propos d'un sujet.

## Le langage

La langue orale ou écrite qui sert à communiquer le message.

## Le référent

Le **contexte** auquel le message renvoie (les personnes, les objets et les faits dont parle l'émetteur). Pour que le message soit compris, l'émetteur et le destinataire doivent avoir un minimum de connaissances communes sur le référent.

## Les partenaires de la communication

- **L'émetteur**, soit la source du message; ce peut être un individu ou un groupe.
- **Le récepteur**, soit celui qui reçoit le message; ce peut être un individu ou un groupe.
- **Le destinataire**, soit celui à qui le message est spécifiquement destiné; ce peut être un individu ou un groupe.

Par exemple, dans un magasin, si le caissier adresse un message à une cliente, il est **l'émetteur** et la cliente est la **destinataire**; cependant, les autres clients qui ont entendu le message sont des **récepteurs**. Ainsi, la destinataire est un individu (la cliente) et le récepteur, un groupe (l'ensemble des personnes qui ont pu entendre le message du caissier).

## 1.2 Les facteurs qui influent sur la communication

Dans une situation de communication, les caractéristiques personnelles des interlocuteurs et le contexte dans lequel se situe la communication influencent la production et la réception des messages. Plusieurs facteurs y contribuent :

- L'intention de l'émetteur  
Ex. : informer, raconter, convaincre, sensibiliser, divertir, etc.
- L'intention du récepteur  
Ex. : s'informer, découvrir un auteur, se former une opinion, etc.
- Les caractéristiques de l'émetteur  
Ex. : spécialiste d'un sujet, champ d'action, auteur connu ou non, etc.
- Les caractéristiques du récepteur ou du destinataire  
Ex. : âge, statut social, intérêts, connaissances, valeurs, etc.
- L'attitude de l'émetteur à l'égard du référent et du message

L'émetteur affiche sa présence et manifeste son attitude à l'égard de ce dont il parle : utilisation de la première personne, du vocabulaire connoté et expressif, des figures de style. Son attitude peut aussi se manifester par le ton de la voix, les gestes et les mimiques, etc.

- Les buts poursuivis selon les genres de textes  
Ex. : décrire, expliquer, provoquer une action, divertir, émouvoir, dénoncer une situation
- La représentation que l'émetteur et le récepteur ont l'un de l'autre ainsi que de la situation et de l'image qu'ils souhaitent projeter
- Les enjeux personnels ou sociaux
- Le contexte de production  
Ex. : date, lieu, support, crédibilité des sources, contexte historique et socioculturel



## 2 L'énonciation

L'**énonciation** est l'**acte** de dire ou d'écrire un message destiné à quelqu'un dans une situation de communication particulière à un moment donné.

Le message produit s'appelle l'**énoncé**.

La personne qui le produit s'appelle l'**énonciateur**.

L'énonciateur qui prend la responsabilité de l'énoncé peut être réel ou fictif :

- L'énonciateur réel correspond à la personne qui parle ou écrit; par exemple, l'auteur d'une lettre est un énonciateur réel;
- L'énonciateur fictif peut correspondre au narrateur d'un roman créé par l'auteur.

### 2.1 Les marques énonciatives

L'énonciateur d'un texte peut imposer des **marques à ce texte**. Elles lui permettent de manifester ou non sa présence et de signaler ou non celle du destinataire dans le texte. Elles permettent aussi de situer l'énoncé dans un cadre.

#### La présence non marquée de l'émetteur ou du récepteur

Ici, il n'y a aucune trace de l'émetteur (énonciateur) dans tout le texte. Ce dernier est écrit ou dit à la 3<sup>e</sup> personne.

#### Les traces de l'émetteur : marques de la 1<sup>re</sup> personne

Ici, l'émetteur (énonciateur) prend la parole :

***Moi**, comme directeur, **je** dois prendre **mes** responsabilités.*

#### Les traces du récepteur : marques de la 2<sup>e</sup> personne

Ici, l'émetteur (énonciateur) s'adresse directement au destinataire :

*Messieurs, je **vous** invite à en faire autant.*

#### Les indications de lieu et de temps

Ces indications nous permettent de situer de façon précise les circonstances de l'énonciation :

***Montréal, le 18 avril 2012***

## L'énonciateur qui se substitue à l'auteur

- Le narrateur dans un récit :

*Je ne pouvais pas rentrer directement à la maison. Il fallait d'abord inventer un mensonge suréminent, absolu. J'étais acculé au chef-d'œuvre.*

HÉBERT, Bruno, *C'est pas moi, je le jure!*, Montréal, Boréal, 1997, p. 73.

*En traversant la rue Mont-Royal vers le sud, Thérèse, traînant Marcel par la main, pensait à la grande journée de liberté qui les attendait, elle, son frère et ses cousins, au parc Lafontaine.*

TREMBLAY, Michel, *La grosse femme d'à côté est enceinte*, Montréal, Leméac, 1986, p. 56.

- Le « je » dans le texte poétique :

*À la santé du rire! Et j'élève ma coupe,  
Et je bois follement comme un rapin joyeux...*

NELLIGAN, Émile, *Poésies complètes*, Montréal, Bibliothèque québécoise, 1992, p. 222.

## Les marques du rapport entre le narrateur et son destinataire

Le destinataire peut être le lecteur ou un personnage.

*Elle traversa le salon, vêtue d'une robe vieux rose qui lui donnait vaguement l'air d'une bavaroise aux fraises, enfila son manteau et sortit. (lecteur)*

BEAUCHEMIN, Yves, *Juliette Pomerleau*, Montréal, Éditions Québec/Amérique, 1989, p. 193.

*Oh! ne perds pas courage, Éli! Rien n'a changé en toi [...] Courage Éli! la vie est partout...*  
(personnage)

BOURDOUXHE, Madeleine, *La femme de Gilles*, Bruxelles, Éditions Labor, 1999, p.175-176.

Il arrive qu'un texte ait plus d'un énonciateur. C'est le cas quand l'énonciateur principal en fait intervenir un autre en rapportant les paroles de quelqu'un.

Ex. : *Je vous assure qu'il a dit : « Je suis prêt à partir en tout temps. »*

ou quand le narrateur cède la parole à un second énonciateur, un personnage du récit.

## 2.2 Le point de vue

Lorsqu'il énonce **un fait**, l'énonciateur reste **neutre**, il garde une **distance** par rapport à son propos et à son destinataire. Son **point de vue** est **objectif**.

Ex. : *L'accident a eu lieu entre 7 h 30 et 8 h hier soir.*

Lorsqu'il donne sa **perception** des faits, qu'il exprime son **opinion**, qu'il s'engage par rapport à son propos et à son destinataire et qu'il marque sa présence dans le texte, le **point de vue** de l'énonciateur est **subjectif**.

Ex. : *Je suis persuadé que si le conducteur avait été plus prudent, cet accident n'aurait pas eu lieu.*

Notez que l'émetteur qui énonce objectivement des faits peut aussi émettre son opinion sur ces faits. À l'inverse, un émetteur qui exprime son point de vue personnel peut énoncer les faits qui lui ont permis de se faire une opinion.

Ce qui importe d'abord est de savoir si vous êtes en présence d'un message

plutôt neutre  $\Rightarrow$  objectif

plutôt engagé  $\Rightarrow$  subjectif

Dans un texte, on trouve des indications, des **marques**, qui aident à déterminer la nature du point de vue adopté.

## 2.2.1 Les marques du point de vue objectif

- L'énonciateur n'indique pas sa présence dans le texte (pronoms et déterminants de la 3<sup>e</sup> personne).
- Le destinataire n'est pas interpellé.
- L'énonciateur ne prend pas position par rapport à son propos (vocabulaire neutre, phrases déclaratives, phrases impersonnelles).

## 2.2.2 La modalisation

La **modalisation** est un procédé par lequel l'énonciateur peut produire un énoncé engagé lui permettant d'exprimer ses sentiments, son jugement ou son opinion.

Le tableau suivant présente et illustre différentes **marques** de modalité.

2<sup>e</sup> cycle

Marques de modalité	Exemples
<b>Le vocabulaire exprimant des modalités</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Vocabulaire connoté : sens mélioratif (favorable) ou péjoratif (défavorable) des mots</li> </ul>	<i>Vous portez un chapeau <b>magnifique</b> (mélioratif).</i> <i>Ce film est un <b>navet</b> (péjoratif).</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Verbes de connaissance</li> <li>• d'opinion</li> <li>• de parole</li> <li>• de sentiment</li> </ul>	<i>Nous <b>avons appris</b> la nouvelle.</i> <i>Je <b>crois</b> que cet homme a raison.</i> <i>Louis <b>avoue</b> ses torts.</i> <i>Ève <b>adore</b> les clairs de lune d'hiver.</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Auxiliaires de modalité exprimant l'obligation</li> <li>• la nécessité</li> <li>• la possibilité</li> <li>• l'incertitude</li> </ul>	<i>Il <b>faut</b> partir avant l'orage.</i> <i>Vous <b>devez</b> réussir cet examen.</i> <i>Ils <b>peuvent</b> venir ce soir.</i> <i>Ce cheval <b>semble</b> courir plus vite que les autres.</i>

Marques de modalité	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> <li>Adverbes exprimant le doute</li> <li>la certitude</li> <li>l'appréciation</li> <li>la probabilité</li> </ul>	<i>J'irai <b>peut-être</b> à cette soirée.</i> <i><b>Évidemment</b>, vous êtes en retard!</i> <i>Votre santé est bonne, <b>heureusement</b>.</i> <i>Nous partirons <b>probablement</b> en juin.</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Adjectifs</li> </ul>	<i>Cet homme est un criminel <b>notoire</b>.</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Interjections</li> </ul>	<i><b>Hélas!</b> Son chat a disparu.</i>
Certaines figures de style	<i>Il nous a quittés.</i> (euphémisme pour dire <i>il est mort</i> )
Le pronom <i>on</i> pour marquer la distanciation	<i>On a constaté une augmentation du taux d'absentéisme chez les élèves de ce centre le mois dernier.</i>
Le pronom <i>nous</i> pour montrer l'adhésion	<i>Nous sommes réunis ce soir pour honorer M. Tremblay.</i>
Certaines structures syntaxiques	
<ul style="list-style-type: none"> <li>Phrase impersonnelle pour marquer la distanciation</li> </ul>	<i>Il est souhaitable que vous assistiez à la cérémonie.</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Phrase emphatique pour mettre en évidence</li> </ul>	<i><b>C'est</b> de votre intérêt <b>qu'il</b> s'agit.</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Phrases ou groupes incidents exprimant un commentaire (<i>je crois, paraît-il, selon moi, à mon avis, etc.</i>)</li> </ul>	<i>M<sup>me</sup> Laberge est très ponctuelle, <b>vous le savez bien</b>.</i> <i><b>Selon moi</b>, il faudrait partir plus tôt.</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Phrase interrogative ne s'adressant pas particulièrement au destinataire</li> </ul>	<i>Comment peut-on supporter une telle chaleur?</i>
Certains temps et modes verbaux	
Pour indiquer la possibilité, la probabilité, le doute, etc.	
<ul style="list-style-type: none"> <li>Indicatif conditionnel</li> </ul>	<i>Paul <b>serait parti</b> la semaine dernière.</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Indicatif futur</li> </ul>	<i>Il <b>aura décidé</b> cela à la dernière minute.</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Subjonctif</li> </ul>	<i>Il ne voulait pas <b>que</b> sa sœur l'<b>accompagne</b>.</i>
Les discours rapportés pour se distancier des propos d'autres énonciateurs	<i>Le policier l'a affirmé : « Il a brûlé un feu rouge. »</i> (Discours rapporté direct) <i>Le policier a affirmé qu'il avait brûlé un feu rouge.</i> (Discours rapporté indirect)
La ponctuation expressive guillemets, parenthèses, points de suspension, point d'exclamation	<i>Il prétend n'avoir jamais mis les pieds à cet endroit.</i> <i>J'aurais pourtant cru...</i>

Marques de modalité	Exemples
<b>Les énoncés implicites</b> Ce qui n'est pas clairement dit dans le texte, ce que l'on doit déduire – par opposition aux <i>énoncés explicites</i> (ce qui est énoncé clairement)	
<b>Le tutoiement et le vouvoiement</b> pour marquer <ul style="list-style-type: none"> <li>• la familiarité, la complicité</li> <li>• le respect, la distance</li> </ul>	<i>As-tu gagné la bicyclette de <b>tes</b> rêves?</i> <i><b>Vous</b> pouvez payer par carte de débit.</i>
<b>Les variétés de langue</b> Elles révèlent une recherche d'effet chez le destinataire (distanciation, complicité, provocation, etc.)	<i>Encore vos maudites niaiseres de politicailloux!</i> (Ici, la langue populaire est utilisée pour provoquer.)
<b>Marques de l'attitude du narrateur</b> par rapport aux personnages ou par rapport à son propos	<i>C'était une femme opulente mais dont le regard, gris et froid, niait en quelque sorte la générosité qu'aurait pu laisser deviner son corps rondelet.</i> <small>TREMBLAY, Michel, <i>Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges</i>, Montréal, Les Éditions Leméac, 1986, p. 24.</small>

2<sup>e</sup> cycle

## 2.3 Le ton

Le **ton** est la manière de s'exprimer adoptée par l'énonciateur afin de produire un effet sur le récepteur. Les mots et les tournures de phrases d'un texte révèlent l'attitude que l'émetteur adopte envers le destinataire. Cela permet de qualifier le ton employé.

Le ton peut être, entre autres :

- **amical, affectueux, complice, admiratif, favorable** ou élogieux, pour faire plaisir, honorer ou marquer l'approbation;
- **humoristique, sarcastique** ou **ironique**, pour amuser ou se moquer;
- **méprisant, menaçant** ou **accusateur**, pour provoquer ou choquer;
- **hautain** ou **défavorable**, pour déplaire, contrarier ou désapprouver;
- **neutre** ou **objectif**; dans ce cas, l'énonciateur garde une distance par rapport au récepteur.

## 2.4 Le discours rapporté

L'énonciateur peut rapporter directement ou indirectement des propos qui ont été énoncés dans une autre situation de communication. Le discours rapporté, qu'il soit direct ou indirect, comprend souvent la mention de l'énonciateur des propos.

## 2.4.1 Les énonciateurs des propos rapportés

- Énonciateurs identifiés par leur nom, leur titre ou leur fonction, avant ou après les propos qu'on leur attribue.

Ex. : **M. le maire** a déclaré que des mesures draconiennes seront prises afin d'assurer la sécurité dans les parcs.

- Énonciateurs nombreux dont les propos relèvent de plusieurs situations d'énonciation.

Ex. : **Un journaliste** rapporte que **le maire** a déclaré que des mesures draconiennes seraient prises afin d'assurer la sécurité dans les parcs comme le réclament **les citoyens** depuis plusieurs mois.

2<sup>e</sup> cycle

- Plusieurs énonciateurs désignés par des pronoms de la 1<sup>re</sup> personne.

Ex. : **Je** vous confirme que le maire a déclaré : « **Je** prendrai des mesures draconiennes afin d'assurer la sécurité dans les parcs. »

2<sup>e</sup> cycle

- Énonciateur générique : les études, les recherches, l'opinion publique.

Ex. : **Plusieurs études** démontrent la nécessité de mettre à jour les mesures de sécurité en vigueur dans les parcs de la ville.

## 2.4.2 Le discours rapporté direct

Dans le discours rapporté direct, les propos sont cités intégralement.

- Ils peuvent être introduits par un verbe de parole (*dire, déclarer, prétendre, assurer, soutenir*, etc.) suivi d'un deux-points et rapportés entre guillemets.

Ex. : **M. le maire a déclaré** : « Des mesures draconiennes seront prises afin d'assurer la sécurité dans les parcs. »

- Ils peuvent être accompagnés d'une phrase incise placée après les paroles rapportées ou à l'intérieur de celles-ci.

Ex. : « Des mesures draconiennes seront prises afin d'assurer la sécurité dans les parcs », **a déclaré M. le maire.**  
« Des mesures draconiennes, **a déclaré M. le maire,** seront prises afin d'assurer la sécurité dans les parcs. »

- Ils peuvent aussi être rapportés sous forme de dialogue, par exemple dans l'entrevue ou le texte littéraire (nouvelle, conte, roman, théâtre). Chaque réplique est alors précédée d'un tiret.

Ex. : - *S'il vous plaît... dessine-moi un mouton!*  
- *Hein!*  
- *Dessine-moi un mouton...*

SAINT-EXUPÉRY, Antoine de, *Le Petit Prince*, Paris, Éditions Gallimard, collection Folio Junior, 1998, p. 11.

## 2.4.3 Le discours rapporté indirect

Dans le discours rapporté indirect, les propos rapportés ne sont pas cités intégralement; ils sont transformés pour être intégrés à la phrase contenant le verbe de parole.

C'est le verbe de parole qui permet de repérer le discours indirect. Deux constructions sont possibles :

- Une phrase contenant le verbe de parole + une subordonnée complétive rapportant les propos :

Ex. : *Le Petit Prince a demandé **qu'on lui dessine un mouton.***

- Une phrase contenant le verbe de parole + un GVinf ou un GPrép contenant un GVinf rapportant les propos :

Ex. : *Le Petit Prince lui a demandé **de lui dessiner un mouton.***

2<sup>e</sup> cycle

## 2.4.4 La transposition du discours direct en discours indirect

Pour transposer un discours direct en discours indirect, il faut faire quelques modifications :

- Remplacer les **pronoms personnels** et les **déterminants possessifs** de la 1<sup>re</sup> et de la 2<sup>e</sup> personne par des **pronoms personnels** et des **déterminants possessifs** de la 3<sup>e</sup> personne.

Ex. : *M. le maire a déclaré : « **Mes** conseillers et **moi** sommes conscients de la gravité de la situation. »*

*M. le maire a déclaré que **ses** conseillers et **lui** étaient conscients de la gravité de la situation.*

- Si le verbe de parole est au passé (passé simple, passé composé, imparfait), il faut aussi changer :

- le temps du ou des verbes des propos rapportés

Ex. : *M. le maire a déclaré : « Mes conseillers et moi **sommes** conscients de la gravité de la situation. »*

*M. le maire a déclaré que ses conseillers et lui **étaient** conscients de la gravité de la situation.*

- les marques de temps

Ex. : *Le maire a ajouté : « Les nouvelles mesures de sécurité entreranno en vigueur dès **demain**. »*

*Le maire a ajouté que les nouvelles mesures de sécurité entreraient en vigueur dès **le lendemain**.*

## 2<sup>e</sup> cycle 2.4.5 Le discours indirect libre

Dans le discours indirect libre, les propos rapportés sont intégrés à la narration sans les marques du discours direct ou du discours indirect (guillemets, verbe de parole ou subordonnée); il appartient alors au lecteur d'interpréter ces passages comme des propos rapportés, en se fiant au contexte.

Le discours indirect libre est surtout utilisé dans les textes narratifs littéraires.

Ex. : *Il n'arrêterait pas de faire des projets. Il irait à la campagne, il achèterait une maison, il ferait un potager, il élèverait des chèvres.*

## 2<sup>e</sup> cycle 3 Les références

### 3.1 La bibliographie

La bibliographie est la liste des documents (livres, revues, sites web, etc.) consultés pour produire un travail. Elle se place à la fin du travail. Les références bibliographiques y sont classées selon l'ordre alphabétique des noms d'auteurs qui la composent.

### 3.2 La référence bibliographique

La référence bibliographique présente les indications bibliographiques concernant un ouvrage. L'ensemble des références bibliographiques forment la bibliographie.

Voici les renseignements que ces références doivent contenir :

#### 3.2.1 Le livre

NOM DE L'AUTEUR, Prénom de l'auteur. *Le Titre du livre*, Lieu de publication, Éditeur, date de publication, nombre de pages.

- **Le nom de l'auteur** s'écrit en majuscule, il est séparé par une virgule du prénom écrit en minuscule, avec une majuscule initiale, et suivi d'un point.

Ex. : TREMBLAY, Michel.

S'il y a deux ou trois auteurs, les prénoms des autres auteurs sont écrits avant leur nom.

Ex. : BOILEAU, Pierre et Thomas NARCEJAC.

- **Le titre du livre** s'écrit en italique et il est suivi d'une virgule.
- **Le lieu de publication** s'écrit en minuscule avec une majuscule initiale et il est suivi d'une virgule; il précède **le nom de l'éditeur** et **la date de publication**.
- **Le nombre de pages** vient à la fin.

Ex. : TREMBLAY, Michel. *La Grande Mêlée*, Montréal, Leméac, 2011, 273 p.



### 3.2.2 L'extrait de livre

Pour la référence bibliographique d'un extrait de livre, on procède de la même manière, en remplaçant le nombre de pages par le numéro de la page ou des pages dont on a tiré l'extrait.

Ex. : FLAUBERT, Gustave. *Madame Bovary*, Paris, Flammarion, 1986, p. 335.

### 3.2.3 L'article de journal ou de revue

NOM DE L'AUTEUR ou DES AUTEURS de l'article. « Titre de l'article », *Titre du journal ou de la revue*, date de publication, page(s).

Ex. : LARORÊT, Kevin. « Un ogre est un ogre », *Le Devoir*, 24 mai 2007, p. 59.

### 3.2.4 Le site web

NOM DE L'AUTEUR ou NOM DE L'ORGANISME, Prénom. « Titre de l'article », *Titre du site ou titre de la page*, [type de support], [adresse complète du site] (date de consultation).

Ex. : STANTON, Danielle. « Fabuleuse Fabienne Larouche », *Vita*, [En ligne],  
[ <http://www.vitamagazine.ca/perso/femmes-en-vue/fabuleuse-fabienne-larouche/a/33828/4> ] (page consultée le 19 janvier 2012).

## 3.3 La note en bas de page

La note en bas de page se place au bas de la page d'un travail. Elle a pour fonction de citer une référence ou une source, ou d'ajouter un commentaire, une précision ou une explication. Du point de vue typographique, la note en bas de page est composée dans un caractère plus petit que celui du texte et elle est signalée, dans le texte, par un appel de note (**renvoi**), sous forme d'astérisque, de chiffre ou de lettre :

<sup>1</sup> Les Compagnons de Saint-Laurent : troupe de théâtre fondée en août 1937.

Dans l'exemple précédent, la note en bas de page apporte une précision au texte qui mentionnait *Les compagnons de Saint-Laurent* sans indiquer qu'il s'agissait d'une troupe de théâtre.



## 4 Les genres de textes

Les genres de textes sont répartis en deux grands ensembles : le **texte littéraire**, qui est généralement un texte de fiction ou de poésie, et le **texte courant**, soit celui qui traite de sujets appartenant à la réalité.

### 4.1 Le texte littéraire

Le **texte littéraire** constitue une œuvre de création appartenant au domaine de la littérature. La personne qui crée cette œuvre exploite la fonction esthétique de la langue pour imaginer une histoire et la raconter, pour jouer avec les mots en inventant des images et des rythmes. La **poésie**, le **théâtre**, le **roman** ou le **conte** sont des exemples de genres de textes littéraires.

### 4.2 Le texte courant

Le **texte courant** ne constitue pas une œuvre de fiction : son contenu n'est jamais fictif, inventé. La personne qui le produit souhaite communiquer efficacement dans le but d'informer, d'expliquer une réalité, de décrire, de rapporter ou de commenter des faits ou des situations. Une **lettre ouverte**, un **compte rendu**, un **reportage**, un éditorial ou un **message publicitaire** sont des exemples de genres de textes courants.

Certains textes appartiennent strictement à l'écrit (le **roman**, la **nouvelle littéraire**) et d'autres s'actualisent à l'oral (la **chanson**, le **monologue**). D'autres catégories de messages sont des formes d'expression autant écrites qu'orales (le **conte**, le **documentaire**). Une **pièce de théâtre** et un **scénario de film** sont, en général, écrits pour être interprétés oralement sur scène ou à l'écran par des comédiens.

Certains genres de textes (la **bande dessinée**, la **biographie**, les **mémoires**) sont parfois classés à la fois comme textes littéraires et comme textes courants; cela dépend de l'intention de l'auteur, du style choisi ou de la valeur littéraire qui leur est attribuée.

# 5 La cohérence textuelle

## 5.1 Les règles de la cohérence textuelle

Un texte cohérent contient des informations organisées de façon à le rendre **compréhensible**. Il répond à **quatre règles** :

- L'unité du sujet
- La reprise de l'information
- L'organisation et la progression de l'information
- La non-contradiction

### 5.1.1 L'unité du sujet

La cohérence d'un texte commence par la cohérence de chacun de ses paragraphes.

- La somme de toutes les idées secondaires développe l'idée principale du paragraphe.
- La somme de toutes les idées principales développe un seul et même sujet dans le texte.

C'est ce qu'on appelle **l'unité du sujet**.

Lorsque l'unité est présente, le texte est clair et facile à lire.

### 5.1.2 La reprise de l'information

La reprise de l'information participe elle aussi à la cohérence textuelle. Pour assurer la continuité du texte et éviter les répétitions inutiles, on utilise des **mots substitués**, par exemple un pronom.

Comme leur nom l'indique, les mots substitués remplacent d'autres mots déjà mentionnés dans le texte, permettant ainsi de dire les choses différemment; c'est ce qu'on appelle **la reprise de l'information**.

Ex. : *Le **jeune homme** invita la princesse à danser même s'**il** craignait un refus.*

Il existe différents procédés de reprise de l'information :

Formes de reprise	Exemples (dans ces exemples, l'élément repris est souligné et le substitut est en gras)
<small>2<sup>e</sup> cycle</small> La répétition abrégée d'un GN	<i>Le <u>parc du Mont-Royal</u> est l'un des plus beaux de Montréal. C'est <b>le parc</b> que je fréquente le plus souvent.</i>
La répétition d'un GN (déterminant et nom)	<i>Chaque jour, je cueille <u>les roses</u> de mon jardin. <b>Les roses</b> embellissent mes journées.</i>

Formes de reprise	Exemples (dans ces exemples, l'élément repris est souligné et le substitut est en gras)
Un pronom reprenant un GN	<u>Annabelle</u> va à l'école des Saints-Anges. <b>Elle</b> a beaucoup d'amies. (pronom personnel) Annabelle est l'amie de <u>Marie</u> et d' <u>Alice</u> . <b>Celles-ci</b> l'aiment bien. (pronom démonstratif)
2 <sup>e</sup> cycle Un pronom reprenant un GN dont le noyau est un nom collectif	<u>Le groupe d'étudiants</u> a quitté le théâtre après la représentation. <b>Il</b> s'est dirigé calmement vers les autobus.
2 <sup>e</sup> cycle Un pronom reprenant une partie de la réalité désignée par un GN	<u>Les enfants du quartier</u> vont à cette école. <b>Beaucoup</b> habitent tout près, <b>d'autres</b> prennent l'autobus. (pronoms indéfinis) <u>Les élèves de 5<sup>e</sup></u> font de l'exercice : <b>dix</b> viennent à l'école à bicyclette, <b>cinq</b> en trottinette et <b>huit</b> marchent. (pronoms numéraux)
Un pronom (possessif ou démonstratif) reprenant uniquement l'idée du nom du GN	<u>Ses amies</u> la consolent. <b>Les nôtres</b> nous oublient souvent. (pronom possessif) Les nôtres = nos amies <u>Les vêtements que je porte</u> sont assez classiques. <b>Ceux de ma sœur</b> sont plus extravagants. (pronom démonstratif) Ceux de ma sœur = les vêtements de ma sœur
La répétition d'un pronom	<u>Les livres</u> sont de véritables amis. <b>Ils</b> nous font voyager et <b>ils</b> nous font rêver.
2 <sup>e</sup> cycle Un GAdv	<u>Vous êtes Français</u> , Philippe <b>aussi</b> .
2 <sup>e</sup> cycle Un nom générique ou spécifique	Je lis <u>La Presse</u> tous les matins; ce <b>journal</b> (générique) est livré à ma porte. Je lis <u>le journal</u> tous les matins; <b>La Presse</b> (spécifique) est livrée à ma porte.
2 <sup>e</sup> cycle Un nom synthétique (résume une partie de texte)	Ce film traite <u>des guerres, des famines, des génocides</u> . Ces <b>horreurs</b> doivent être dénoncées.
La répétition d'un nom avec un déterminant différent	<u>Les enfants de l'école du quartier</u> attendent les vacances avec impatience. <b>Ces</b> enfants méritent bien leurs vacances. <b>Nos</b> enfants ont bien travaillé toute l'année.
Un déterminant quantitatif reprenant une partie seulement de l'élément mentionné	Je collectionne <u>les violettes africaines</u> , mais je ne possède que <b>certaines variétés</b> .
Un synonyme	<u>Ses amies</u> l'accueillent avec joie. <b>Ses copines</b> sont heureuses de la voir rétablie.

Formes de reprise	Exemples (dans ces exemples, l'élément repris est souligné et le substitut est en gras)
Une périphrase (expression en plusieurs mots équivalente à un mot)	<i><u>Les vacances</u> approchent.</i> <i><b>Ces moments de plaisirs et de jeux</b> sont attendus des enfants.</i>
2 <sup>e</sup> cycle La nominalisation d'un verbe ou d'un adjectif	<i><u>Lire</u> est passionnant : <b>la lecture</b> nous fait voyager.</i> <i>Ce garçon est très <u>beau</u> et il est conscient de sa <b>beauté</b>.</i>
Une reprise par relation de tout à partie Ex. : des aspects d'une chose, d'une personne	<i><u>Louis</u> semblait dormir. <b>Ses yeux</b> étaient fermés. <b>Son corps</b> était immobile.</i>

### 5.1.3 L'organisation et la progression de l'information

Pour qu'un texte soit cohérent, il doit être organisé à partir d'une ou de plusieurs structures : les séquences textuelles. Ce sont ces structures qui détermineront la forme de son organisation. Cette organisation assurera l'apport constant d'informations nouvelles permettant la progression de l'information.

### 5.1.4 La non-contradiction

Une autre règle importante pour assurer la cohérence du texte est **l'absence de toute contradiction** entre les parties du texte ou entre les éléments de son univers. Aucune information donnée dans le texte ne doit en contredire une autre.

Dans un récit, **l'harmonisation des temps verbaux** est un élément important qui assure la non-contradiction.

## 6 L'organisation du texte

Le texte est un ensemble organisé, cohérent et qui a du sens. Il est développé à partir d'un sujet traité selon un genre (biographie, article de revue, roman ou autre). Il est structuré en une ou plusieurs séquences : descriptive, explicative, justificative, argumentative, narrative ou dialogale.

# 6.1 La structure du texte

## 6.1.1 Le plan du texte

Pour les textes courants, le plan de base est généralement le suivant :

### L'introduction

L'**introduction** sert à annoncer le sujet du texte. Souvent, elle situe le lecteur en répondant à l'une ou à plusieurs des questions suivantes : *Qui?*, *Quoi?*, *Où?*, *Quand?*, *Comment?*, *Pourquoi?* Parfois, elle vise à piquer la curiosité du lecteur et à susciter son intérêt.

Elle peut comprendre trois parties :

- **Le sujet amené**  
Il s'agit de présenter le texte au moyen d'une idée générale : une donnée statistique, un événement, une interrogation, un fait historique ou culturel, etc. Cependant, certaines introductions n'amènent pas le sujet.
- **Le sujet posé**  
C'est la présentation du sujet, la partie essentielle de l'introduction.
- **Le sujet divisé**  
C'est un aperçu du contenu qui sera développé dans le texte. Le sujet divisé doit présenter les idées du développement dans l'ordre. Par contre, tout comme pour le sujet amené, le sujet divisé n'est pas toujours présent dans l'introduction.

### Le développement

Le **développement** sert à exposer le sujet : les idées et les différents aspects y sont traités en détail. Ils sont regroupés en plusieurs paragraphes.

Chaque paragraphe développe une **idée principale**. Une idée doit être développée en plusieurs phrases et l'ensemble de ces phrases constitue un paragraphe. L'idée principale ne contient pas toute l'information du paragraphe : elle est complétée par des **idées secondaires**.

### La conclusion

La **conclusion** sert à terminer le texte. Cette partie finale peut être formée :

- d'un résumé du développement, qui rappelle un ou plusieurs points à retenir;
- d'une ouverture vers une nouvelle idée en rapport avec le sujet : un élément de réflexion, un souhait, un conseil, une invitation, une interrogation, etc.

## 6.1.2 Le sujet du texte

Le texte est basé sur un **sujet** : de quoi est-il question dans le texte? Le **sujet** est présenté dans l'**introduction**. Il est ensuite développé, exposé sous **ses différents aspects** dans les paragraphes suivants, qui forment le **développement**. La **conclusion** sert à terminer le texte.

## 6.1.3 Les idées principales et les idées secondaires

Chacun des paragraphes du développement présente un aspect, une idée importante : c'est l'**idée principale**; celle-ci est expliquée, illustrée en plusieurs phrases : ce sont **les idées secondaires**.

Pour trouver l'idée principale d'un paragraphe, il faut faire la différence entre :

Le plus important L'essentiel	Le moins important L'accessoire
<b>L'idée principale</b>	<b>Les idées secondaires</b>
L'idée la plus importante du paragraphe L'idée à retenir	Des détails qui illustrent l'idée principale : statistiques, exemples, comparaisons, citations, etc.

## 6.2 Les marques d'organisation du texte

### 6.2.1 Les marques non linguistiques

Les marques non linguistiques sont des marques graphiques qui permettent de reconnaître et de hiérarchiser les différentes parties du texte et leurs éléments.

#### A. Les intitulés

##### Le titre

Il se place au début du texte pour en annoncer le sujet.

##### Le sous-titre

Titre secondaire placé parfois sous le titre pour expliquer ce dernier.

##### Les intertitres

Les intertitres sont des titres qui introduisent un paragraphe ou un groupe de paragraphes. L'intertitre peut être un indice révélateur d'un aspect du sujet présenté dans ce ou ces paragraphes.



## B. Le paragraphe

Le paragraphe est un bloc de texte séparé par des blancs. Le début du paragraphe est parfois signalé par un alinéa (un retrait de la marge de quelques espaces).

## C. Les insertions

Les insertions sont des éléments insérés dans le texte pour en faciliter la compréhension :

- les tableaux, schémas, graphiques, notes en bas de page, etc.;
- les illustrations (dessins, photos, caricatures, pictogrammes, etc.).

## D. La typographie

Les marques typographiques servent à découper le texte et permettent de mettre en évidence des éléments sur lesquels on veut attirer l'attention des lecteurs :

- Les différents types de caractères et leur grosseur (ex. : Arial, 10 points);
- L'emploi de l'italique, du gras, du soulignement ou du surlignement;
- Les subdivisions du texte au moyen de lettres, de chiffres ou d'autres signes;
- Les marges, les alinéas, les espacements ou les alignements.

# 6.2.2 Les marques linguistiques

Ce sont les éléments linguistiques qui permettent de déterminer et de hiérarchiser les différentes parties du texte et de développer un raisonnement : les organisateurs textuels et les marqueurs de relation.

## A. Les organisateurs textuels

Les **organismes textuels** marquent les grandes articulations d'un texte (ils introduisent les grandes parties d'un texte).

Puisque les organisateurs textuels soulignent la progression du texte, ils se trouvent souvent en tête de phrase et en début de paragraphe.

Ces organisateurs expriment différentes valeurs :

- Le temps : *en 1974, il y a très longtemps, au début, dès son arrivée, etc.*
- Le lieu : *en haut, en bas, à côté, sous la table, au sommet, au loin, tout près, etc.*
- L'ordre : *d'abord, en premier lieu, pour commencer, d'une part... d'autre part, enfin, etc.*
- L'explication : *en effet, de ce fait, par exemple, etc.*
- L'argumentation : *à l'inverse, en revanche, par contre, etc.*

## B. Les marqueurs de relation

Les **marqueurs de relation**, comme leur nom l'indique, marquent **un lien entre deux unités**, soit à l'intérieur d'une phrase, soit entre deux phrases. Ce sont des adverbes, des prépositions et des conjonctions.

Dans la phrase suivante, les mots encadrés sont des marqueurs de relation :  
*Plusieurs jeunes étudient **et** travaillent, **mais** ils se gardent du temps **pour** voyager.*

La relation entre les verbes *étudier* et *travailler* est une **addition**.

La relation entre la première idée, *étudier et travailler*, et la deuxième idée, *se garder du temps pour voyager*, est une **opposition**.

Il y a plusieurs mots ou groupes de mots qui servent de marqueurs pour établir un même type de relation.

Sens	Marqueurs	Exemples
<b>Addition</b>	et, de plus, en plus, en outre, ainsi que	<i>En <b>plus de</b> travailler le jour, elle travaille aussi le soir.</i>
<b>But</b>	pour, afin que, afin de, dans le but de	<i>Elle fait un séjour en Europe <b>pour</b> perfectionner son art.</i>
<b>Cause/justification</b>	d'ailleurs, grâce à, parce que, puisque, car, à cause de, en raison de, en effet	<i>Cette initiative est heureuse, <b>puisque</b> elle obtient un prix.</i>
<b>Choix</b>	ou, ou bien, ou encore, ni	<i>Choisissez-vous le théâtre <b>ou</b> le cinéma?</i>
<b>Comparaison</b>	comme, moins/autant/plus... que	<i>À Québec <b>comme</b> à Montréal, vous pourrez voir de nouveaux films.</i>
<b>Condition</b>	si, pourvu que, à condition de, à condition que	<i>Il serait très heureux <b>si</b> vous décidiez de rester dans cette ville.</i>
<b>Conséquence</b>	ainsi, alors, de sorte que, donc, par conséquent	<i>Elle a décidé d'apprendre l'espagnol; elle part <b>donc</b> à Séville.</i>
<b>Explication/précision</b>	c'est pourquoi, c'est-à-dire que, par exemple, ainsi, autrement dit	<i>Elle restait insensible face au danger : <b>autrement dit</b>, elle se montrait toujours courageuse et forte.</i>
<b>Opposition/concession</b>	mais, contre, par contre, cependant, toutefois, pourtant, malgré, tandis que, alors que	<i>C'est une œuvre admirable, <b>pourtant</b> son auteur est resté simple.</i>
<b>Ordre/succession</b>	d'abord, aussi, ensuite, puis, après, enfin, bref	<i>Elle est <b>d'abord</b> journaliste, <b>puis</b> rédactrice en chef.</i>
<b>Temps</b>	avant de, après, quand, lorsque, depuis, pendant	<i>Léo est de retour au pays, <b>après</b> avoir étudié aux États-Unis.</i>

Il ne faut pas confondre les **organismes textuels** et les **marqueurs de relation**. Les organismes textuels marquent la **transition** entre les grandes parties du texte, alors que les marqueurs de relation marquent la **relation** entre les idées dans les phrases et entre les phrases.

## 6.3 Les séquences textuelles

La séquence textuelle est une structure qui organise le texte en tout (séquence dominante) ou en partie (séquence secondaire).

Il existe six séquences textuelles : descriptive, explicative, justificative, argumentative, narrative et dialogale.

Un texte est habituellement constitué d'une **séquence dominante** et de passages appartenant à des **séquences secondaires** qui permettent d'apporter des précisions, de renforcer la crédibilité, de créer une atmosphère, etc.

### 6.3.1 La séquence descriptive

La séquence descriptive sert à décrire une personne, un personnage, un animal, un objet, un lieu, un événement, un fonctionnement, etc.

Elle présente le *qui*, le *quoi* ou le *comment* d'une réalité.

La séquence descriptive peut être **dominante** dans un texte. **Portrait, biographie, annonce classée, article d'encyclopédie, guide touristique, compte rendu, mode d'emploi et règles du jeu** sont des genres habituellement dominés par la séquence descriptive.

La séquence descriptive peut être **secondaire** dans un texte ayant une autre séquence dominante, par exemple une description de personnage dans un roman (texte à séquence dominante narrative).

#### A. Réalisation de la séquence

On reconnaît la séquence descriptive à son **organisation en aspects** et, s'il y a lieu, en sous-aspects :

**Sujet** : Mention du sujet en **introduction**



Reformulation du sujet en **conclusion** (la conclusion peut aussi mettre le sujet en relation avec autre chose ou même être absente).

## B. Procédés descriptifs

Différents procédés aident à construire la séquence descriptive :

- Dénomination ou énumération (on nomme les choses et les personnes afin de développer les différents aspects en utilisant des groupes nominaux et des pronoms);
- Situation dans l'espace ou le temps (les aspects sont présentés selon des lieux ou des étapes);
- Caractérisation (on donne les différentes caractéristiques des personnes et des choses décrites);
- Dispositions graphiques qui illustrent la description (tableaux, schémas, etc.).

### 2<sup>e</sup> cycle 6.3.2 La séquence explicative

La séquence explicative tente de faire comprendre une affirmation, un fait ou un phénomène.

Elle présente le **pourquoi d'une réalité**.

La séquence explicative peut être **dominante** dans un texte. **Article de revue spécialisée, article de vulgarisation scientifique, article d'encyclopédie et manuel scolaire** sont des genres habituellement dominés par la séquence explicative.

La séquence explicative peut être **secondaire** dans un texte ayant une autre séquence dominante. Par exemple, l'explication d'un phénomène naturel dans le compte rendu d'un événement (texte à séquence dominante descriptive).

## A. Réalisation de la séquence

On reconnaît la séquence explicative à son **organisation en trois phases** :

**Phase de questionnement** : Pourquoi? - introduction

**Phase explicative** : Parce que

Explication 1

Explication 2

Explication 3...

} **développement**

**Phase conclusive** (elle est souvent absente)

## B. Procédés explicatifs

Différents procédés aident à construire la séquence explicative :

- Définition ou parenthèse explicative;
- Exemple;
- Reformulation à l'aide de synonymes;
- Comparaison;
- Illustration (tableau, dessin, schéma);
- Références à des spécialistes, à des études, à des statistiques, etc. (afin d'assurer la crédibilité de l'explication).

### 2<sup>e</sup> cycle 6.3.3 La séquence justificative

La séquence justificative permet d'exprimer une façon de penser, un point de vue ou une appréciation. Elle ne vise pas nécessairement à convaincre.

La séquence justificative peut être **dominante** dans un texte.

La séquence justificative peut être **secondaire** dans un texte ayant une autre séquence dominante.

## A. Réalisation de la séquence

On reconnaît la séquence justificative à son **organisation en trois parties** :

**Introduction** : énonciation du propos à justifier;

**Développement** : justifications (présentation de faits, de références, d'exemples qui fondent le propos);

**Conclusion** : reformulation du propos justifié (elle est parfois absente).

### 2<sup>e</sup> cycle 6.3.4 La séquence argumentative

La séquence argumentative permet de prendre position sur un fait, un événement ou un phénomène et sert à influencer, à convaincre ou à persuader le destinataire au moyen d'arguments.

La séquence argumentative peut être **dominante** dans un texte. **Article critique, éditorial, lettre ouverte, message publicitaire, plaidoirie et pamphlet** sont des genres habituellement dominés par la séquence argumentative.

La séquence argumentative peut être **secondaire** dans un texte ayant une autre séquence dominante.

## A. Réalisation de la séquence

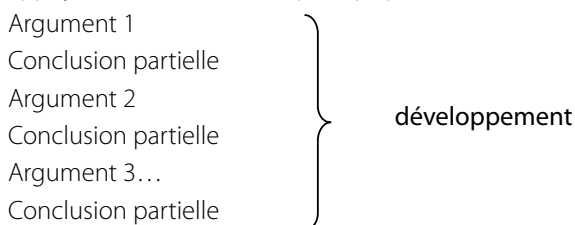
On reconnaît la séquence argumentative à son **organisation en trois phases** :

### Présentation du sujet et formulation de la thèse : introduction

La thèse exprime la prise de position de l'énonciateur sur un sujet donné.

### Phase argumentative (suite d'arguments qui appuient la thèse) :

La phase argumentative présente le raisonnement au moyen de différents arguments appuyés de faits ou d'exemples qui peuvent mener à des conclusions partielles.



### Phase conclusive (reformulation de la thèse)

La phase conclusive peut être une reformulation de la thèse, elle peut résumer les étapes du raisonnement ou proposer un élargissement du débat. Elle est parfois absente.

## B. Stratégies argumentatives

Dans la séquence argumentative, les arguments servant à défendre une thèse peuvent être présentés de différentes façons. Voici **trois stratégies argumentatives**.

### La réfutation

Elle sert à rejeter la contre-thèse (la thèse contraire à celle que l'on défend) pour mieux défendre la sienne. Dans cette stratégie, on rejette également les contre-arguments qui appuient la contre-thèse en démontrant leur faiblesse.

Procédés de réfutation :

- Déclarer la thèse adverse dépassée;
- Opposer une exception à la thèse adverse;
- Qualifier l'argumentation adverse de contradictoire;
- Retourner un argument contre la personne qui s'en est servi;
- Pousser un raisonnement à l'absurde;
- Concéder quelque chose pour en tirer avantage;
- Élaborer des hypothèses pour mieux rejeter les conclusions qui en découlent;
- Recourir à l'emphase et au renforcement.

## La démonstration

Elle consiste à prouver au destinataire que la thèse défendue est vraie, au moyen de faits vérifiables, de preuves et de déductions.

## L'explication argumentative

Elle consiste à expliquer quelque chose au destinataire pour l'influencer au moyen de raisons qui justifient la thèse.

La séquence explicative sert à faire comprendre une réalité nouvelle au destinataire. L'explication argumentative, elle, est au service de l'opinion, de la thèse que l'on veut faire admettre.

## C. Procédés argumentatifs

Différents procédés aident à construire la séquence argumentative :

- Arguments qui font appel à l'autorité, aux sentiments, à la logique, aux valeurs, à la nouveauté, etc. (faits, témoignages, énoncés généraux);
- Ensemble de moyens langagiers (phrases impératives, vocabulaire connoté, etc.) et d'éléments visuels (titre et sous-titre, illustration, photo, etc.) qui visent l'adhésion.

## 6.3.5 La séquence narrative

La séquence narrative sert à raconter une histoire.

La séquence narrative peut être **dominante** dans un texte. **Roman, nouvelle, conte, biographie** et **récit de voyage** sont des genres dominés par la séquence narrative.

La séquence narrative peut être **secondaire** dans un texte ayant une autre séquence dominante, par exemple, un événement raconté dans un article de revue spécialisée (séquence dominante explicative) pour appuyer une explication.

## A. Réalisation de la séquence

On reconnaît la séquence narrative à son organisation selon **le schéma narratif**, qui comporte cinq parties :

Schéma narratif	
<b>La situation initiale</b>	Au début de l'histoire, il y a une situation d'équilibre : tout se passe encore normalement.
<b>L'élément déclencheur</b>	Un élément vient perturber l'état d'équilibre initial : cela peut être un danger, une surprise, un conflit, un accident, etc. C'est avec l'élément déclencheur que l'intrigue du récit commence.
<b>Le déroulement</b> (les péripéties)	Différentes situations et actions sont accomplies dans le but de retrouver l'équilibre initial.
<b>Le dénouement</b>	La dernière action (ou situation) permet ou non de régler le problème ou de mettre fin à la quête d'équilibre.
<b>La situation finale</b>	Il y a un nouvel état d'équilibre, différent de celui de la situation initiale. <b>Cette partie n'est pas toujours présente.</b> La fin du récit ne dévoile pas toujours ce qu'il advient du personnage principal.

### Diverses modalités de réalisation de la séquence narrative

Une histoire n'est pas toujours racontée de façon chronologique. Il peut y avoir des retours en arrière et des anticipations. L'élément déclencheur ou la situation finale peuvent même être annoncés dès le début. Les organisateurs textuels (un jour, soudain, alors, depuis une semaine, etc.) soulignent la progression des actions dans le texte à séquence dominante narrative. Ils peuvent aussi marquer les différentes parties du schéma narratif.

## B. L'harmonisation des temps du récit

L'harmonisation des temps verbaux participe à la cohérence du récit.

On harmonise les temps du récit par le choix d'un temps de verbe principal : présent, passé composé ou passé simple de l'indicatif.

Le temps principal détermine les temps d'accompagnement appropriés.

**Le présent** peut être le **temps principal** du récit. On l'appelle *présent de narration* (ou *présent historique*) quand il sert à raconter au présent des événements ou des faits qui ont eu lieu dans le passé.



Il donne l'impression que l'histoire se déroule en même temps qu'elle est racontée.

Récit raconté au présent	Exemples
<b>Présent</b>	
- narration des actions et des faits - descriptions, explications, commentaires	Louise <b>sort</b> de chez elle vers 19 h 30. Elle <b>porte</b> une jolie robe rouge qui <b>sied</b> bien à sa longue silhouette.
<b>Passé composé, imparfait, plus-que-parfait</b>	
Actions ou faits antérieurs à l'action principale (qui sont arrivés avant l'action au présent)	Elle <b>est restée</b> au bureau jusqu'à 18 h parce qu'elle <b>avait</b> beaucoup de travail et ensuite, elle <b>est rentrée</b> pour le souper.
<b>Futur simple, futur antérieur, conditionnel présent</b>	
Actions ou faits postérieurs à l'action principale (qui arriveront après l'action au présent)	Ce soir, Louise <b>passera</b> la soirée au théâtre même si elle <b>préfererait</b> se reposer.

Le passé composé peut être le temps principal d'un récit écrit au passé.

Les événements racontés semblent avoir eu lieu dans un passé assez récent.

Récit raconté au passé composé	Exemples
<b>Passé composé</b>	
Narration des actions et des faits principaux	Louise <b>est sortie</b> de chez elle vers 19 h 30.
<b>Imparfait</b>	
Descriptions, explications et commentaires	Le temps <b>semblait</b> se couvrir.
<b>Imparfait, plus-que-parfait</b>	
Actions ou faits antérieurs à l'action principale	Elle <b>était restée</b> au bureau jusqu'à 18 h parce qu'elle <b>avait</b> beaucoup de travail. Ensuite, elle <b>était rentrée</b> pour le souper.
<b>Conditionnel présent, conditionnel passé</b>	
Actions ou faits postérieurs à l'action principale	Ce soir, Louise <b>passerait</b> la soirée au théâtre même si elle <b>aurait préféré</b> se reposer.

Le **passé simple** comme **temps principal** détermine aussi des temps appropriés d'accompagnement pour que l'ensemble soit harmonisé. Il crée une impression d'éloignement dans le temps, sans lien avec le présent.

Récit raconté au passé simple	Exemples
<b>Passé simple</b>	
Narration des actions et des faits principaux	Louise <b>sortit</b> de chez elle vers 19 h 30.
<b>Imparfait</b>	
Descriptions, explications et commentaires	Le temps <b>semblait</b> se couvrir.
<b>Imparfait, plus-que-parfait, passé antérieur</b>	
Actions ou faits antérieurs à l'action principale	Elle <b>était restée</b> au bureau jusqu'à 18 h parce qu'elle <b>avait</b> beaucoup de travail. Ensuite, elle <b>était rentrée</b> pour le souper.
<b>Conditionnel présent, conditionnel passé</b>	
Actions ou faits postérieurs à l'action principale	Ce soir, Louise <b>passerait</b> la soirée au théâtre même si elle <b>aurait préféré</b> se reposer.

## C. Procédés narratifs

Différents procédés aident à construire la séquence narrative.

### L'auteur et le narrateur

Dans un texte narratif, c'est toujours un narrateur qui raconte l'histoire. **Le narrateur doit être distingué de l'auteur.**

Il arrive que le narrateur participe au récit et utilise la 1<sup>re</sup> personne du singulier ou du pluriel pour raconter et décrire ce qui s'est passé, mais, dans un texte fictif, il reste une **créature de l'auteur**.

Dans le cas spécial d'un auteur qui raconte des événements de sa propre vie, l'auteur et le narrateur sont représentés par la même personne qui participe au récit.

### Le narrateur participant

La narration est à la **1<sup>re</sup> personne** : le narrateur participe à l'histoire, c'est **un personnage de l'histoire**.

Son **point de vue** est **interne** : il raconte ce que le personnage voit et entend, ce qu'il ressent, ce qu'il comprend des événements.

## Le narrateur non participant

La narration est à la **3<sup>e</sup> personne** : le narrateur ne participe pas à l'histoire.

Son **point de vue** peut varier à l'intérieur d'un même récit : il peut être **interne**, **externe** ou **omniscient**.

- **Point de vue interne**

Le narrateur peut s'introduire dans les **pensées** des personnages.

Il exprime ce qu'ils ressentent, ce qu'ils pensent, ce qu'ils imaginent.

Il a le pouvoir de passer du **regard** d'un personnage à l'autre ou de choisir le regard d'un seul personnage.

- **Point de vue externe**

Le narrateur est observateur. Il n'exprime pas les pensées ou les sentiments des personnages.

- **Point de vue omniscient**

Le narrateur sait tout des personnages, des faits, des lieux et de l'histoire. Il sait ce qui s'est passé avant et ce qui arrivera plus tard.

Il peut aussi être partout à la fois, voir les événements qui se déroulent en des lieux différents, en même temps. Il a une vision qui « domine » l'ensemble du récit.

## L'insertion de dialogues et de descriptions

Les dialogues et les descriptions servent à accélérer ou à ralentir le rythme du récit ou à informer sur la situation, les personnages et les rapports entre ces derniers.

## L'insertion de monologues intérieurs

Les monologues intérieurs informent sur la pensée d'un personnage.

## L'insertion de commentaires du narrateur

Les commentaires du narrateur renseignent sur l'intrigue ou sur les personnages.

## D. Univers narratif

L'histoire racontée se situe dans un **univers narratif** défini par les liens entre les personnages, les lieux, l'époque, l'atmosphère, l'intrigue, etc.

### Les personnages

Le personnage principal est le pivot central d'une histoire. Il arrive souvent qu'il soit le premier à faire son apparition dans l'histoire (il est nommé, vu ou décrit); c'est aussi parfois celui qui donne son titre au roman (personnage éponyme).

Les personnages secondaires se situent plutôt à l'arrière-plan, ce qui ne signifie pas que leur rôle ou leur importance soit à négliger.

## Les caractéristiques des personnages

Le personnage d'un roman se révèle...

- par ses **caractéristiques physiques** : son apparence, ses traits, sa façon de s'habiller, ses gestes, sa voix, etc.;
- par ses **caractéristiques morales et psychologiques** : ses traits de caractère, ses ambitions, ses rêves, ses émotions, ses sentiments, ses désirs, sa motivation, son discours, son idéologie, ses actions, ses attitudes, etc.;
- par ses **caractéristiques sociales** : ses relations avec les autres personnages, ses actions, ce qu'il dit des autres, ce que les autres disent de lui.

Les caractéristiques des personnages peuvent être **explicites**.

Les indices sont alors faciles à relever parce qu'ils sont exprimés mot pour mot, souvent par un narrateur non participant qui a un point de vue omniscient.

Les caractéristiques des personnages sont le plus souvent **implicites**.

Les indices sont plus difficiles à relever, puisque les personnages se révèlent aux lecteurs par des informations qu'il faut déduire à partir des indices du texte : les actions, les comportements, les mimiques, les gestes, les paroles (les phrases incises), le vocabulaire et la variété de langue utilisés, la teneur du discours, le point de vue des autres personnages, etc.

Une histoire met en scène un ou des personnages qui, au fil des événements, se transforment pour adopter une autre façon de voir la vie.

On juge de la crédibilité de l'histoire, en grande partie, par la vraisemblance de cette transformation.

Cette transformation est aussi nommée « évolution psychologique du personnage ».

## Les relations entre les personnages

En plus de se révéler par des caractéristiques diverses et un état psychologique qui évolue, le personnage principal d'un récit se définit dans un système de relations, dans un jeu de forces dont il est l'élément moteur (on appelle aussi le personnage principal *le héros* ou *l'héroïne* même s'il ne possède aucune qualité particulière). Il poursuit un but que l'on nomme parfois *une quête*.

Le personnage principal se définit ainsi d'après les personnages secondaires :

- soit par contraste : le personnage principal s'oppose aux personnages secondaires (le personnage principal est parfois accompagné d'un « faire-valoir », personnage secondaire qui, par ses travers, le met en valeur, par exemple Astérix et Obélix, Sherlock Holmes et Watson);
- soit en complémentarité : le personnage principal est allié aux personnages secondaires.

Les réponses à quelques questions permettent de reconstituer le schéma des relations entre les personnages d'un roman :

- Qui est le personnage principal?
- Quel but poursuit-il et que veut-il par-dessus tout?
- Qui sont les personnages secondaires?
- Lequel ou lesquels aident le personnage principal à atteindre son but?
- Lequel ou lesquels font obstacle à l'atteinte du but du personnage principal?

## Les lieux

Le lieu peut être :

- complètement imaginaire (par exemple, un vaisseau spatial près de la planète Neptune);
- inspiré d'une réalité géographique (par exemple, un appartement dans un quartier de Montréal);
- symbolique, afin d'imager une émotion ou un élément fort de l'histoire (par exemple, un lieu unique, comme une vieille maison sombre, peut symboliser l'enfermement et l'angoisse d'un personnage);
- diversifié, lorsque l'action se déroule en plusieurs lieux (par exemple, dans le Maine, à Montréal et au Mexique);
- restreint, lorsque l'action se déroule en un lieu unique (par exemple, dans une maison de campagne).

Les caractéristiques du lieu sont le plus souvent définies dans les passages descriptifs. De riches descriptions des lieux permettent de les imaginer et de mieux faire sentir l'atmosphère, rendant ainsi l'histoire plus vraisemblable.

## Le temps

Lorsqu'on observe le temps dans un récit, on peut situer :

- l'époque où l'histoire se déroule (le siècle, la période historique, la date, la saison, la décennie);
- la durée de l'ensemble des événements de l'histoire (un jour, quelques mois, des années, toute une vie);
- la façon de raconter l'histoire (l'ordre chronologique, les retours sur des événements passés, les anticipations pour projeter des événements à venir, la vitesse du récit).

## Les caractéristiques du temps

Les caractéristiques du temps sont observées surtout dans les passages narratifs. Pour situer dans le temps les événements qui sont racontés, les lecteurs peuvent trouver des indices de différents types :

- Des dates précises;
- L'emploi d'expressions qui indiquent le temps ou la période (lorsque l'été arriva, deux jours plus tard, la même année, avant de partir);

- Des allusions à des situations historiques, à des événements importants (la guerre de 1939-1945, les Jeux olympiques de 1976 à Montréal, Expo 67);
- Des objets divers, des vêtements, des façons de penser et d'agir, des valeurs caractéristiques d'une époque.

Dans un roman, le narrateur transgresse les règles de la réalité du temps, car il raconte seulement les faits « importants » et y consacre le temps voulu.

Ainsi, dans le temps réel, une semaine de travail routinier prend plus de temps qu'une rencontre amoureuse. Pourtant, le narrateur accordera probablement plus de temps au récit de la rencontre amoureuse qu'à la description d'une semaine monotone, qu'il résumera en quelques mots.

### 6.3.6. La séquence dialogale

La séquence dialogale sert à rapporter, sous forme de discours direct, l'ensemble des paroles échangées par des énonciateurs réels ou fictifs.

La séquence dialogale peut être **dominante** dans un texte. **Pièce de théâtre, scénario de film, débat, entrevue et entretien** sont des genres dominés par la séquence dialogale.

La séquence dialogale peut être **secondaire** dans un texte ayant une autre séquence dominante, par exemple, les dialogues entre deux personnages dans un roman (texte à séquence dominante narrative).

#### A. Réalisation de la séquence

On reconnaît la séquence dialogale à son **organisation en trois parties** :

**Ouverture** : première réplique du dialogue;

**Interaction** : échange de paroles entre les personnes ou les personnages;

**Clôture** : dernière réplique qui met fin au dialogue.

#### B. Procédés dialogaux

Différents procédés aident à construire la séquence dialogale :

- Des verbes annonçant la prise de parole;
- La ponctuation qui illustre le discours rapporté direct;
- L'utilisation de la langue orale transcrite;
- Des marqueurs de modalité, si le point de vue exprimé est engagé.

# 7 Le texte poétique

Le texte poétique est caractérisé par une utilisation imagée de la langue. Il se présente en prose ou en vers. En vers, il est de forme fixe ou libre. Il ne peut être associé à aucune séquence textuelle particulière, mais peut être structuré en tout ou en partie au moyen des diverses séquences (narrative, descriptive, explicative, justificative, argumentative, dialogale) et des procédés qui les caractérisent.

## 7.1 L'univers poétique

Temps, lieux, objets, personnages, atmosphères, idées, sentiments, états d'âme et valeurs sont autant d'éléments constitutifs de l'univers particulier du texte poétique. Cet univers est élaboré à partir de ressources linguistiques, de ressources qui créent le rythme et la sonorité du texte et de ressources graphiques.

### Rythme et sonorité

La rime (la répétition de sons à la fin des vers) sert aussi le paysage sonore du poème. Plusieurs figures de style utilisées en poésie jouent avec les sonorités et permettent souvent de produire un effet d'imitation sonore (allitération, assonance, paronomase).

### Le lexique

Les mots du poème sont souvent choisis en fonction de leur musicalité, de l'effet que le poète veut créer ou des images qu'il veut évoquer.

### Les champs lexicaux

Le champ lexical est un ensemble de mots associés à une même idée. Dans le poème, les champs lexicaux permettent d'en saisir les thèmes.

### Les figures de style

Différentes figures de style servent à créer des images poétiques : la comparaison, la métaphore, la métonymie, la personnification, l'euphémisme, la litote, l'accumulation, la gradation, la répétition, l'anaphore, l'hyperbole, la répétition, l'antithèse, l'ellipse, l'inversion, etc.

## 7.2 L'organisation du texte poétique

Chaque ligne d'un **poème** est un vers. Les vers sont regroupés en strophes.

La **strophe** est un ensemble de vers liés par le sens et souvent par la rime. Les strophes sont séparées par des blancs. La strophe est l'équivalent du paragraphe dans un texte en prose.

Certains poèmes sont à **forme fixe**, c'est-à-dire qu'ils sont soumis à des règles établies : la longueur des vers, le nombre de vers et de strophes, l'alternance des rimes.

Ex. : Le sonnet, la ballade, l'ode, le rondeau, le triolet, le pantoum.

La **poésie libre** n'obéit pas à ces règles.

Ex. : Le poème en vers libres (vers irréguliers souvent non rimés), le poème en prose (sans vers, sans rimes), le calligramme.

La **chanson** est une forme orale de poésie le plus souvent accompagnée de musique et composée, dans sa forme habituelle, de couplets qui se présentent en alternance avec un refrain.

La **poésie engagée** est une poésie qui se met au service d'une cause (politique, culturelle, religieuse ou autre) et invite le lecteur à la réflexion ou à l'action en faveur de cette cause.



## 8 Les outils stratégiques d'analyse

Les outils stratégiques d'analyse – le modèle de la phrase de base et les manipulations syntaxiques – vous seront utiles :

- en lecture, pour analyser et comprendre des phrases et des textes;
- en écriture, pour produire des textes cohérents et exempts d'erreurs syntaxiques et orthographiques.

### 8.1 La phrase de base

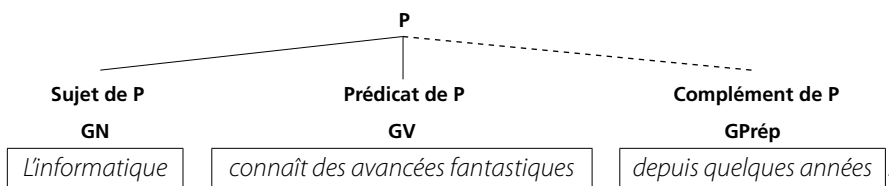
La **phrase de base (P)** est un modèle qui sert à analyser les **phrases réalisées**, c'est-à-dire celles qui peuvent avoir subi des transformations.

#### 8.1.1 Les constituants de la phrase de base

La phrase de base est constituée de deux groupes obligatoires, le **Sujet de P** et le **Prédicat de P**, et d'un groupe facultatif et mobile, le **Complément de P**.

Phrase de base = Sujet de P + Prédicat de P + (Complément de P)\*

\* Les parenthèses indiquent ici le caractère facultatif du Complément de P.



## 8.2 Les manipulations syntaxiques

Les manipulations syntaxiques sont des modifications que l'on fait subir à une phrase, à un groupe de mots ou à un mot pour en faire ressortir certaines caractéristiques.

### 8.2.1 L'effacement

L'effacement consiste à supprimer un ou plusieurs éléments d'une phrase ou d'un groupe de mots.

- Dans la phrase, l'effacement permet de distinguer les constituants obligatoires des constituants facultatifs.

Les jeunes utilisent beaucoup l'ordinateur au ~~XX<sup>e</sup>~~ siècle .

**Sujet de P**                      **Prédicat de P**                      **Complément de P**

- À l'intérieur d'un groupe, l'effacement permet de distinguer le noyau de ses expansions facultatives.

La performance **GN** ~~des ordinateurs~~ facilite la tâche **GN** ~~des travailleurs~~ .

### 8.2.2 Le déplacement

Le déplacement consiste à changer la position d'un mot ou d'un groupe dans la phrase.

Il permet de déterminer le caractère fixe ou mobile d'un groupe.

Depuis quelques années , Louis ne peut plus se passer de son ordinateur.

**Complément de P**

Louis ne peut plus se passer de son ordinateur depuis quelques années .

**Complément de P**

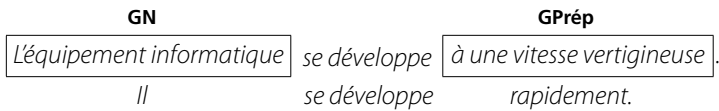
Le complément de phrase, qui est mobile, a été repéré ici grâce au déplacement.

## 8.2.3 Le remplacement

Le remplacement consiste à remplacer un mot ou un groupe de mots dans la phrase.

Il permet :

- de délimiter les frontières d'un groupe.



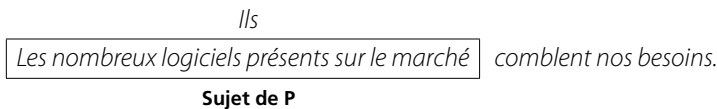
- de déterminer la classe de certains mots.

<i>Les</i> <i>Des</i> <i>Certains</i> <i>Plusieurs</i>	<i>logiciels sont des outils de travail indispensables.</i>
---	---

Les mots en caractères gras peuvent être remplacés les uns par les autres : ils sont tous des déterminants du mot *logiciels*.

- de déterminer les principales fonctions.

Par exemple, le Sujet de P peut être remplacé par les pronoms il/elle, ils/elles, cela, ça, ce (c').



## 8.2.4 L'addition

L'addition consiste à ajouter un ou plusieurs mots à un groupe ou à une phrase.

Elle permet de distinguer un adjectif classifiant d'un adjectif qualifiant.

Ex. : *Le matériel informatique est un outil judicieux pour bien travailler.*

*Le matériel **très** informatique est un outil **très** judicieux pour bien travailler.*

On peut ajouter un adverbe comme *très* devant un adjectif qualifiant comme *judicieux*, mais on ne peut pas ajouter l'adverbe *très* devant un adjectif classifiant comme *informatique*.

## 8.2.5 L'encadrement

L'encadrement consiste à encadrer un groupe par *c'est (ce sont)...* *qui* ou *c'est (ce sont)...* *que*.

On utilise *c'est (ce sont)...* *qui* pour repérer le Sujet de P.

Ex. : Chaque partie de ce guide explique différentes fonctions du logiciel.

*C'est chaque partie de ce guide **qui** explique différentes fonctions du logiciel.*

On utilise *c'est (ce sont) ... que* pour repérer le complément du verbe.

Ex. : **Ce sont** différentes fonctions du logiciel **que** chaque partie de ce guide explique.

### 8.2.6 Le dédoublement

Le dédoublement consiste à reprendre une partie de la phrase par *et cela* ou *et ce*.

Il permet de distinguer un complément de phrase d'un complément du verbe.

Ex. : *L'équipement informatique se développe, **et ce**, à une vitesse vertigineuse.* (à une vitesse vertigineuse = complément de phrase)

*J'ai acheté, et ce, un nouvel ordinateur. (un nouvel ordinateur = complément du verbe)*

## 9 La construction de la phrase

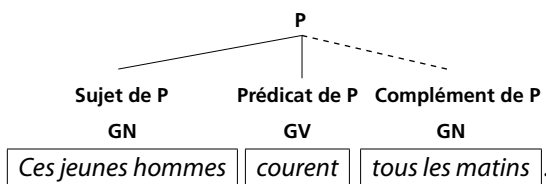
La phrase est composée d'une suite de mots organisés en groupes.

## 9.1 La phrase et ses constituants

La phrase est composée de groupes de mots que l'on nomme **constituants de la phrase**.

Ces groupes sont le **sujet**, le **prédicat** et le **complément de phrase**.

Le sujet et le prédicat sont les constituants obligatoires de la phrase, tandis que le complément de phrase est un constituant facultatif.



La phrase de cet exemple correspond au modèle de la **phrase de base**. Elle servira à analyser des phrases transformées : **elle est de type déclaratif** et de formes **positive, active et neutre**.

## 9.1.1 Le sujet, le prédicat et le complément de phrase

Observez bien les phrases suivantes :

*L'activité physique intense augmente l'espérance de vie.*

*La marche et le vélo sont d'excellentes activités.*

*Vous serez plus heureux.*

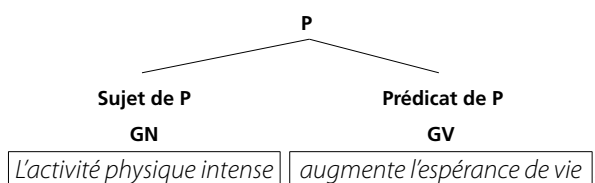
Ces phrases sont formées de **deux constituants** :

*L'activité physique intense*                      *augmente l'espérance de vie.*

*La marche et le vélo*                              *sont d'excellentes activités.*

*Vous*    *serez plus heureux.*

Ces deux constituants sont le **sujet** et le **prédicat**.



Le sujet et le prédicat ont en commun un point très important : ils sont des **constituants obligatoires** de la **phrase de base**. Si on les utilise seuls, il est impossible de former une phrase de base :

Sujet seul : ~~*L'activité physique intense.*~~

Prédicat seul : ~~*Sont d'excellentes activités.*~~

De plus, il est **impossible de déplacer** ces constituants dans la **phrase de base** :

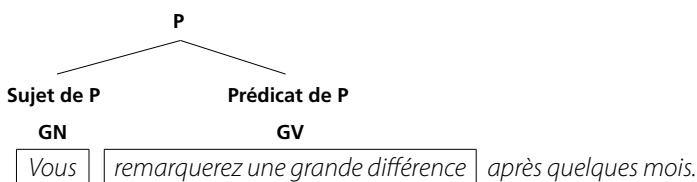
~~*Augmente l'espérance de vie l'activité physique intense.*~~

~~*Serez plus heureux vous.*~~

Observez maintenant la phrase suivante :

*Vous remarquerez une grande différence après quelques mois.*

Représentons les constituants obligatoires (**sujet** et **prédicat**) à l'aide d'un schéma :



Il reste un constituant à repérer. Il s'agit du **complément de phrase**. Celui-ci peut être déplacé, effacé, dédoublé : c'est un **constituant facultatif** de la **phrase de base**.

Déplacement au début de la phrase :

***Après quelques mois**, vous remarquerez une grande différence.*

Note : Observez l'emploi de la virgule pour isoler le complément de phrase.

Déplacement au milieu de la phrase :

*Vous remarquerez, **après quelques mois**, une grande différence.*

Note : Observez l'emploi des virgules pour isoler le complément de phrase.

Effacement :

*Vous remarquerez une grande différence.*

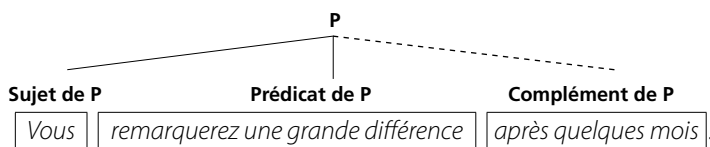
Dédoublement au moyen de *et ce* :

*Vous remarquerez une grande différence, **et ce**, après quelques mois.*

Ainsi, on constate que le **complément de phrase** est un constituant très différent du sujet et du prédicat :

- Il peut être **déplacé** (le complément de phrase étant par définition « mobile », il peut se trouver à n'importe quel endroit et la phrase reste une phrase de base);
- Il peut être **effacé** (ce qui revient à dire qu'il est facultatif, donc pas obligatoire);
- Il peut être **dédoublé**.

Il s'appelle le **complément de phrase (Complément de P)**, car il complète la phrase en lui ajoutant un élément facultatif. Comme il n'est pas toujours présent, le complément de phrase est relié au symbole P par un **trait discontinu** dans le schéma de la phrase de base.



## Le sujet

### Son rôle

Le **sujet** indique **sur quoi** porte la phrase (de qui ou de quoi on parle) :

*L'activité physique intense*

*La marche et le vélo*

*Vous*

Le sujet est une fonction très souvent remplie par un **GN**.

Dans le cas de la 3<sup>e</sup> phrase (*Vous serez plus heureux*), la fonction sujet est remplie par un **pronom (Pron)** qui tient la place d'un GN. Consultez votre grammaire pour obtenir la liste des pronoms qui peuvent occuper la fonction sujet.

### Le repérage du sujet

Comment repérer le sujet?

**L'encadrement** au moyen de *c'est... qui* ou *ce sont... qui* permet de cerner le sujet :

*C'est l'activité physique intense **qui** augmente le rythme respiratoire.*

*Ce sont la marche et le vélo **qui** sont d'excellentes activités.*

### Le prédicat

#### Son rôle

Le deuxième constituant est le **prédicat**, c'est-à-dire **ce qui est dit** sur le sujet (ce que l'on en dit) :

*augmente l'espérance de vie*

*sont d'excellentes activités*

*serez plus heureux*

La fonction **prédicat** est toujours remplie par le GV.

### Le complément de phrase

#### Son rôle

Le dernier constituant de la phrase de base est le **complément de phrase**, qui apporte des informations supplémentaires à la phrase. Il s'agit d'un constituant facultatif, qui ne se retrouve donc pas dans toutes les phrases.

La fonction **complément de phrase** est souvent remplie par un GPrép.

## 9.2 La phrase graphique

Une phrase graphique est une unité formée de mots, qui commence par une majuscule et qui se termine par une ponctuation finale : point, point d'interrogation, point d'exclamation, points de suspension.

Ex. : *Le jeune termine sa formation et part à la recherche d'un emploi.*

Une phrase graphique peut contenir :

- des **phrases coordonnées** (liées par un coordonnant).

<b>Phrase coordonnée</b>		<b>Phrase coordonnée</b>
<i>Nous avons mangé en vitesse</i>	<b>et</b>	<i>nous sommes partis</i>

- des **phrases juxtaposées** (liées par un signe de ponctuation : la virgule, le deux-points ou le point-virgule).

<b>Phrase juxtaposée</b>		<b>Phrase juxtaposée</b>
<i>Dépêchez-vous de vous préparer</i>	<b>,</b>	<i>vous venez avec nous</i>

- une ou plusieurs **phrases subordonnées**.

On dit d'une phrase qu'elle est subordonnée lorsqu'elle est enchâssée dans une autre phrase, la phrase enchâssante, au sein de laquelle elle fonctionne comme un groupe.

	<b>Phrase subordonnée</b>
<i>Nous partions</i>	<i>quand ils sont arrivés</i>

## 9.3 Les types de phrases

Il existe quatre **types** de phrases :

- La phrase déclarative
- La phrase interrogative
- La phrase exclamative
- La phrase impérative

Une phrase est toujours d'**un seul type à la fois**.

La phrase de base est de type déclaratif.

La transformation de type consiste à transformer une phrase déclarative en phrase interrogative, exclamative ou impérative.



Phrase déclarative	Phrase interrogative	Phrase exclamative	Phrase impérative
Elle sert à communiquer un fait, une information, une opinion.	Elle sert à poser une question.	Elle sert à exprimer une émotion, un sentiment, un jugement.	Elle sert à donner un ordre ou un conseil, à exprimer une interdiction, à formuler une demande.
C'est le <u>type de la phrase de base</u> . C'est le type de phrase utilisé le plus souvent. <i>Louis part pour Paris demain.</i>	C'est une <u>phrase transformée</u> par une marque interrogative ou un marqueur interrogatif. Marque interrogative <ul style="list-style-type: none"> <li>• Inversion du sujet* <i>Es-tu patient?</i></li> <li>• Reprise du sujet par un pronom placé après le verbe* <i>Ce garçon est-il patient?</i></li> <li>• Ajout de l'expression <i>est-ce que</i> <i>Est-ce que ce garçon est patient?</i></li> </ul> Marqueur interrogatif <i>Qui va là?</i> <i>Que fais-tu?</i> <i>Comment vas-tu?</i> <i>Quel est-il?</i>	C'est une <u>phrase transformée</u> par un marqueur exclamatif. <i>Quels défauts il s'est inventés!</i> <i>Que de sottises il a dites!</i> <i>Combien de mensonges éhontés il a répandus!</i> <i>Comme il est patient!</i> <i>Qu'il est patient! [que]</i> <i>Combien il est difficile de se connaître!</i>	C'est une <u>phrase transformée</u> par un verbe au mode impératif (sans sujet exprimé). <i>Viens ici!</i> <i>Travaille de tout ton cœur.</i> <i>Réponds-lui vite.**</i>
La phrase se termine généralement par un point (.).	La phrase se termine par un point d'interrogation (?).	La phrase se termine par un point d'exclamation (!).	La phrase se termine le plus souvent par un point (.) ou un point d'exclamation (!).

\* Dans la **phrase interrogative**, quand il y a déplacement du pronom personnel sujet ou ajout d'un pronom personnel reprenant le GN sujet, on met :

- un **trait d'union** entre le verbe et le pronom.  
Ex. : *Que ferons-nous? De quoi se plaint-il? À qui voulez-vous parler?*
- un **t euphonique** (pour faciliter la prononciation) précédé et suivi d'un trait d'union, si le verbe se termine par *e*, *a* ou *c* et s'il est suivi du pronom *il*, *elle* ou *on*.  
Ex. : *Qui convainc-t-elle? De quoi parle-t-on? Que pourra-t-il faire?*

Lorsque le verbe se termine par *d* à la 3<sup>e</sup> personne, il n'y a pas lieu d'ajouter un *t euphonique*, puisque le *d* se prononce alors *t*.

Ex. : *Avec qui correspond-elle? Que descend-il ainsi?*

**\*\* Dans la phrase impérative**, on met un trait d'union entre le verbe et le pronom complément. Si le verbe est suivi de deux pronoms personnels, il y aura un trait d'union entre les deux pronoms.

Ex. : *Parle-nous! Demande-lui... Indique-moi... Prends-les... Donne-le-moi.*

**Attention** : On reconnaît le type de la phrase à sa structure et non à sa ponctuation.

Ex. : **Ton choix est fait?** Phrase déclarative – non interrogative, car il n'y ni marque interrogative, ni marqueur interrogatif.

**Tu as bien choisi!** Phrase déclarative non exclamative, puisqu'il n'y a aucun marqueur exclamatif.

## 9.4 Les formes de phrases

Il existe huit **formes** de phrases.

**Une phrase a toujours quatre formes :**

- Positive ou négative;
- Active ou passive;
- Neutre ou emphatique;
- Personnelle ou impersonnelle.

Qu'elle soit de type déclaratif, interrogatif, exclamatif ou impératif, la phrase peut subir une, deux ou toutes les transformations de forme.

La phrase de base correspond à une phrase de formes positive, active, neutre et personnelle.

La transformation de forme consiste à transformer une phrase positive en phrase négative, une phrase active en phrase passive, une phrase neutre en phrase emphatique ou une phrase personnelle en phrase impersonnelle.

### 9.4.1 La phrase positive et la phrase négative

On peut nier la phrase positive et la transformer en phrase négative :

P positive : *Cet homme fut longtemps présumé innocent.*

P négative : *Cet homme **ne** fut **jamais** présumé innocent.*

Il y a quelques façons de former des phrases négatives. Dans tous les cas, il faut placer l'adverbe NE devant le verbe et un marqueur négatif après le verbe (adverbe négatif, déterminant négatif, pronom négatif).

Ex. : *Or, il **ne** l'était **pas**.*

*Il **n'**avait fourni **aucune** preuve de son innocence.*

*Il **n'**avait convaincu **personne**.*

## 9.4.2 La phrase active et la phrase passive

On peut transformer la phrase active en phrase passive.

P active : *Un architecte connu a dessiné les plans de ce bel immeuble.*

P passive : *Les plans de ce bel immeuble **ont été dessinés par un architecte connu.***

La phrase passive est construite avec un verbe passif et un complément de ce verbe passif.

Un verbe passif est toujours composé. Il est formé de l’auxiliaire être conjugué au temps du verbe de la phrase active et du participe passé du verbe de la phrase active.

### V au présent

P active : *Plusieurs familles **habitent** cette petite propriété.*

### V au présent + p. p.

P passive : *Cette petite propriété **est habitée** par plusieurs familles.*

### compl. du V passif

Le complément du verbe passif n’est pas toujours exprimé :

*Les contrevenants seront poursuivis. (par la municipalité)*

## 9.4.3 La phrase neutre et la phrase emphatique

On transforme une phrase neutre en phrase emphatique lorsqu’on choisit de mettre en évidence un groupe de la phrase.

Voici trois façons de transformer une phrase neutre en phrase emphatique :

- **L’encadrement** d’un groupe de mots par **c’est (ou ce sont)...** *qui* ou **c’est (ou ce sont)...** *que* :

*Ces élèves ont été choisis pour diriger la campagne contre l’intimidation.*

***Ce sont ces élèves qui** ont été choisis pour diriger la campagne contre l’intimidation.*

*Nous voulons combattre l’intimidation à l’école.*

***C’est l’intimidation à l’école que** nous voulons combattre.*

- **Le détachement** d’un groupe de mots et la reprise de ce groupe par un **pronom** :

*La lutte à l’intimidation est notre cheval de bataille.*

***La lutte à l’intimidation, c’est** notre cheval de bataille.*

*Nous valoriserons les élèves plus vulnérables.*

***Les élèves plus vulnérables, nous les** valoriserons.*

- **Le détachement** d’un groupe de mots avec l’annonce de ce groupe par un **pronom** :

*L’intimidation nous préoccupe beaucoup.*

***Ça** nous préoccupe beaucoup, l’intimidation.*

## 9.4.4 La phrase personnelle et la phrase impersonnelle transformée

La phrase impersonnelle transformée se construit avec un verbe occasionnellement impersonnel (qui existe aussi à la forme personnelle).

Phrase personnelle :

V  
*Plusieurs types de personnalités **existent** dans la société.*  
 S compl. de P

Phrase impersonnelle transformée :

V  
*Il **existe** plusieurs types de personnalités dans la société.*  
 S compl. dir. compl. de P

Transformations subies par la phrase personnelle :

- Déplacement du sujet (*Plusieurs types de personnalités*) dans le GV;
- Remplacement du sujet par un pronom « il » impersonnel;
- Accord du verbe avec le sujet « il ».

2<sup>e</sup> cycle

## 9.5 Les phrases à construction particulière

Les phrases à construction particulière ne sont pas conformes au modèle de la phrase de base.

### 9.5.1 La phrase non verbale

La **phrase non verbale** est une phrase à construction particulière. Elle est construite **sans verbe** à l'aide d'un ou de plusieurs groupes : GN, GPrép, GAdj ou GAdv.

\_\_\_ GN \_\_\_    \_\_\_ GN \_\_\_    \_\_\_ GPrép \_\_\_    \_\_\_ GAdj \_\_\_    \_\_\_ GAdv \_\_\_

Exemples : *Le confort! Légère panique. Avec raison! Étonnant de sa part! Non merci.*

La phrase non verbale peut contenir une marque interrogative ou exclamative, ce qui ne la classe pas pour autant dans ce type de phrase.

Certains mots, insérés ou non dans une phrase, sont considérés comme des phrases non verbales :

- **L'apostrophe**, qui désigne la personne à qui l'on parle.

P non verbale    \_\_\_ P \_\_\_  
 Ex. : *Mon ami, je vous salue.*

- **L'onomatopée**, qui imite un bruit.

P non verbale    \_\_\_ P \_\_\_  
 Ex. : *Grrr! Je suis un méchant lion.*

- **L'interjection**, qui exprime un sentiment vif.

**P non verbale**      **P**

Ex. :      **Ouf!**      *Je suis fatigué.*

On emploie souvent la phrase non verbale dans les titres de journaux ou les slogans publicitaires. Elle permet aussi d'exprimer plus fortement des émotions et d'attirer l'attention du lecteur. Dans un récit, les phrases non verbales donnent un rythme rapide au déroulement, créant l'impression que les événements se précipitent.

## 9.5.2 La phrase à présentatif

La **phrase à présentatif** est une phrase à construction particulière construite à partir d'un des présentatifs suivants : *c'est*, *il y a*, *voici* ou *voilà*.

Dans cette phrase, l'expansion du présentatif remplit la fonction de complément du présentatif.

Le présentatif ***c'est*** est formé avec le verbe être et peut varier en nombre, en temps et en mode. Le présentatif *c'est* peut avoir les expansions suivantes :

- Un GN : *C'est **un roman passionnant**.*
- Un pronom : *Ce sont **eux**.*
- Un GPrép : *Ce serait à **notre tour de prendre des vacances**.*
- Un GAdv : *Ce sera **demain**.*
- Une subordonnée complétive : *C'est **que j'ai dû partir tôt**.*

Le présentatif ***il y a*** est formé avec le verbe avoir et peut varier en temps et en mode. Le présentatif *il y a* peut avoir les expansions suivantes :

- Un GN : *Il y a **des règles à respecter**.*
- Un pronom : *Il y aurait **ceux-ci**.*
- Une subordonnée complétive : *Il y a **qu'il ne connaît personne ici**.*

Les présentatifs ***voici*** et ***voilà*** peuvent avoir les expansions suivantes :

- Un GN : *Voici **un charmant jeune homme**.*
- Un pronom (devant le présentatif) : ***Les** **voici**.*
- Une subordonnée complétive : *Voilà **que ses enfants sont partis**.*

La phrase à présentatif peut avoir différentes constructions :

- Sens interrogatif : *Y a-t-il un médecin dans la salle?*
- Sens négatif : *Ce **n'est pas** moi.*

## 9.5.3 La phrase impersonnelle à construction particulière

La phrase impersonnelle à construction particulière est construite avec :

- un verbe **essentiellement impersonnel**;
- un sujet « il » impersonnel.

Les principaux verbes essentiellement impersonnels sont :

- *falloir* et *s'agir*;
- les verbes propres à la météorologie (*pleuvoir, neiger, tonner*, etc.);
- des locutions ou expressions impersonnelles (*il est question de... il en va de même pour... il fait froid... il se fait tard... etc.*).

Ex. : **Il faut** bien réfléchir pour construire son projet professionnel.

**Il neige** tous les jours.

Le verbe impersonnel peut être seul (*Il pleut.*) ou avoir les expansions suivantes (compléments) :

- Un GN : *Il faut **une** carte d'identité.*
- Un pronom : *Il **le** faut.*
- Un GPrép : *Il s'agit **de** votre fille.*
- Un GAdv : *Il pleuvra **demain**.*
- Un GInf : *Il faudrait **choisir une** destination.*
- Une subordonnée complétive : *Il faut **que tu sois présent**.*

La phrase impersonnelle à construction particulière peut contenir une marque interrogative, exclamative, négative, emphatique, etc. :

**Comme** il neige!

Il **ne** faut **pas** partir trop tôt.

## 9.5.4 La phrase infinitive

La **phrase infinitive** est une phrase à construction particulière formée à partir d'un verbe à l'infinitif sans sujet de P :

*Observer le silence*

Elle peut avoir différentes constructions :

- Sens impératif : *Remettre son bulletin de vote après le spectacle*
- Sens interrogatif : *Pourquoi remettre son bulletin de vote après le spectacle?*
- Sens négatif : *Ne pas remettre son bulletin de vote après le spectacle*

# 10 Les classes de mots

Il existe huit classes de mots : le nom, le pronom, le déterminant, l'adjectif, le verbe, l'adverbe, la préposition et la conjonction.

Cinq de ces classes de mots correspondent au noyau d'un groupe : le nom, le verbe, l'adjectif, la préposition et l'adverbe.

Les trois autres – le déterminant, le pronom et la conjonction – ne forment pas de groupe.

Cinq classes de mots sont variables : le déterminant, le nom, le pronom, le verbe et l'adjectif.

Trois classes de mots sont invariables : la préposition, l'adverbe et la conjonction.

## 10.1 Le nom (N)

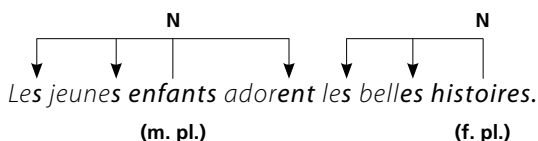
Le nom sert à désigner des personnes, des animaux, des objets, des sentiments, des lieux, etc.

Ex. : *Les **enfants** adorent les **contes** de **fées**. Les **personnages** de ces **histoires** stimulent leur imagination.*

Le nom est un mot variable : il peut varier en nombre (singulier ou pluriel) et parfois en genre (masculin ou féminin).

Il est le noyau du groupe du nom (GN) et **donneur d'accord** : il donne son nombre et son genre au déterminant et à l'adjectif qui l'accompagnent.

Le nom noyau du GN sujet donne au verbe la 3<sup>e</sup> personne du singulier ou du pluriel.



Il existe deux sortes de noms : les noms propres et les noms communs.

## 10.1.1 Le nom propre

Le **nom propre** permet de nommer une réalité unique.

Il commence toujours par une lettre majuscule.

Il s'emploie avec ou sans déterminant.

Réalités uniques	Exemples
Personnes, divinités, personnages	<i>Michel Tremblay, Dieu, Astérix</i>
Peuples et habitants*	<i>les Anglais, une Québécoise</i>
Lieux (montagnes, rivières, pays, villes, rues, etc.)	<i>les Andes, la rivière Rouge, la France, Ottawa, la rue Saint-Laurent</i>
Points cardinaux	<i>le pôle Nord, le boulevard Saint-Joseph Ouest</i>
Astres et constellations	<i>la Lune, la Grande Ourse</i>
Fêtes	<i>Noël, Pâques</i>
Institutions, organismes, sociétés	<i>l'Assemblée nationale, la Croix-Rouge</i>
Établissements d'enseignement, bibliothèques, musées	<i>le collège Notre-Dame, l'école Saint-Joseph, la Bibliothèque nationale, le Musée d'art contemporain</i>
Événements historiques, époques	<i>la Révolution tranquille, l'Antiquité</i>
Titres d'ouvrages, d'œuvres d'art, de monuments	<i>Bonheur d'occasion, la Joconde, la statue de la Liberté</i>
Titres de journaux et de périodiques	<i>le journal La Presse, la revue L'actualité</i>

\* Les noms de langue ou les adjectifs correspondant aux noms de peuples prennent une minuscule :

*L'**anglais** est une langue parlée partout dans le monde.*

*Cette production **québécoise** est en tournée en France.*

## 10.1.2 Le nom commun

Le **nom commun** permet de nommer des réalités de même catégorie, de même espèce : personnes, animaux, objets, etc.

Il commence par une lettre minuscule.

Le plus souvent, il s'emploie avec un déterminant.

Ex. : Mes **parents** me lisaient une **histoire** chaque **soir**.



## 10.1.3 Le repérage d'un nom

Comment reconnaître un nom?

Il est très souvent précédé d'un déterminant.

Ex. : Alice adore **les** histoires.

Le remplacement peut également nous aider à reconnaître un nom : on remplace le mot que l'on croit être un nom par un autre mot dont on est sûr qu'il est un nom.

Ex. : Ils nous ont lu un **conte** merveilleux.

Ils nous ont lu une **histoire** merveilleuse.

## 10.2 Le déterminant (Dét)

Dans la phrase, le déterminant ajoute une précision au nom; il sert à l'introduire et le précède toujours. Dès qu'il y a un déterminant, il y a un nom.

**Dét N      Dét N**

Consommez **des** légumes et **des** fruits.

Le déterminant est un mot variable et **receveur d'accord**. Il reçoit le genre et le nombre du nom qu'il accompagne.

**Dét N**

**Cette** asperge est flétrie. (asperge : nom féminin singulier)

### 10.2.1 Le repérage d'un déterminant

Comment reconnaître un déterminant?

Deux **manipulations syntaxiques** nous permettent de le repérer.

- **L'effacement**

L'effacement du déterminant est impossible.

Ex. : J'adore **la** crème. ~~J'adore crème.~~

- **Le remplacement**

On remplace le mot que l'on croit être un déterminant par un autre déterminant que l'on connaît.

Ex. : J'ai mangé **cette** pomme.

J'ai mangé **une** pomme.

J'ai mangé **ma** pomme.

## 10.2.2 Les catégories de déterminants

Il y a plusieurs catégories de déterminants.

Catégorie	Fonction	Formes
<b>Déterminant défini</b>	Introduit un nom désignant une réalité connue.	<i>le, la, l', les</i>
<b>Déterminant contracté</b> (formé d'une préposition et d'un déterminant défini)	Introduit un GPrép.	<i>du (de + le), au (à + le), des (de + les), aux (à + les)</i>
<b>Déterminant indéfini</b>	Introduit un nom représentant une réalité non connue ou non précisée.	<i>un, une, des aucun, certains, différents, beaucoup de, plusieurs, tout, etc.</i>
<b>Déterminant partitif</b>	Introduit un nom représentant une réalité qui ne se compte pas.	<i>du, de la, de l'</i>
<b>Déterminant possessif</b>	Indique une appartenance.	<i>mon, ma, mes, ton, ta, tes, son, sa, ses, notre, nos, votre, vos, leur, leurs</i>
<b>Déterminant démonstratif</b>	Introduit un nom représentant une réalité montrée ou présente dans le contexte.	<i>ce, cet, cette, ces</i>
<b>Déterminant numéral</b>	Indique le nombre.	<i>un, une, dix, cent, mille, etc.</i>
<b>Déterminant interrogatif</b>	Introduit un nom à propos duquel on pose une question.	<i>quel, quelle, quels, quelles, combien de</i>
<b>Déterminant exclamatif</b>	Introduit un nom à propos duquel on exprime une émotion.	<i>quel, quelle, quels, quelles, que de</i>

## 10.3 Le pronom (Pron)

Le pronom peut représenter des personnes qui communiquent.

Ex. : **Je** mange sainement. (pronom de communication : **Je**)

Le pronom remplace souvent des mots dans le texte. Il est très utile dans la reprise de l'information.

Ex. : Jean croit qu'**il** possède une excellente santé. (pronom de reprise : **il** reprend Jean)

**La mienne** est aussi très bonne. (pronom de reprise : **la mienne** reprend santé).

Certains pronoms n'ont pas d'antécédent dans le texte. On les appelle **pronoms nominaux** parce qu'ils sont porteurs de sens, comme un nom.

- Certains pronoms indéfinis : quelque chose, quelqu'un, personne, rien, tout, etc.  
Ex. : ***Personne** n'est entré ici hier soir, **rien** n'est déplacé.*
- Les pronoms de la communication : je, me, moi, nous; tu, te, toi, vous.  
Ex. : ***Je te** demande de ne pas rentrer trop tard.*
- Certains pronoms qui désignent un élément présent dans la communication orale :  
Ex. : *As-tu l'intention d'apporter **cela** en voyage?*

Le pronom est **donneur d'accord** : il donne son genre et son nombre à l'adjectif qui s'y rattache. Quand il est sujet, il donne sa personne et son nombre au verbe et à l'auxiliaire, ainsi que son genre et son nombre au participe passé conjugué avec l'auxiliaire être.

Ex. : **Pron**

*Celles-ci sont restées assises toute la journée.*  
(f. pl.)

The diagram shows a horizontal line with three downward-pointing arrows. The first arrow points to the word 'sont', the second to 'restées', and the third to 'assises'. Above the line is the word 'Pron' with a vertical line connecting it to the first arrow. Below the line is the phrase 'Celles-ci sont restées assises toute la journée.' followed by '(f. pl.)'.

Il existe plusieurs catégories de pronoms :

- Pronom **personnel** : *je, tu, il, se, nous, les, leur*, etc.
- Pronom **démonstratif** : *ceci, cela, ce, celle-ci*, etc.
- Pronom **possessif** : *le mien, le tien, le nôtre*, etc.
- Pronom **indéfini** : *aucun, chacun, plusieurs*, etc.
- Pronom **numéral** : *un, deux, trois, cent*, etc.
- Pronom **interrogatif** : *quel, qui, lequel*, etc.
- Pronom **relatif** : *qui, que, quoi, dont, lequel*, etc.

### 10.3.1 Le pronom personnel

Les pronoms personnels les plus utilisés sont ceux qui sont employés dans la conjugaison des verbes. Dans la phrase, ils sont sujets. Ces pronoms représentent les trois personnes grammaticales :

1<sup>re</sup> personne : *je, nous*

2<sup>e</sup> personne : *tu, vous*

3<sup>e</sup> personne : *il/elle, ils/elles*

Les autres pronoms personnels peuvent être soit compléments du verbe, soit attributs du sujet.

Pronoms personnels						
Fonctions	Singulier			Pluriel		
	1 <sup>re</sup> pers.	2 <sup>e</sup> pers.	3 <sup>e</sup> pers.	1 <sup>re</sup> pers.	2 <sup>e</sup> pers.	3 <sup>e</sup> pers.
Sujet	<i>je</i>	<i>tu</i>	<i>il/elle</i>	<i>nous</i>	<i>vous</i>	<i>ils/elles</i>
Complément du verbe	<i>me, moi</i>	<i>te, toi</i>	<i>le/la, lui, se, en, y, elle, soi</i>	<i>nous</i>	<i>vous</i>	<i>les, leur, se, en, y, eux, elles</i>
Attribut du sujet			<i>le, en</i>			

Les pronoms personnels de la 1<sup>re</sup> et de la 2<sup>e</sup> personne (je, me, moi, tu, te, toi, nous et vous) sont les **pronoms de la communication** ; ils désignent la personne qui parle, l'émetteur, ou la personne à qui on parle, le récepteur.

Les pronoms de la 3<sup>e</sup> personne (il, elle, ils, elles, etc.) sont généralement des **pronoms de reprise** (ils ont un antécédent dans le texte).

## 10.3.2 Le pronom démonstratif

Le pronom démonstratif présente des formes qui changent selon le genre et le nombre. Il a aussi des formes neutres, qui sont toujours au masculin singulier.

Pronoms démonstratifs		
	Singulier	Pluriel
Neutre	<i>ce/c' ceci cela ça</i>	
Masculin	<i>celui celui-ci celui-là</i>	<i>ceux ceux-ci ceux-là</i>
Féminin	<i>celle celle-ci celle-là</i>	<i>celles celles-ci celles-là</i>

Le pronom démonstratif est souvent un **pronom de reprise**.

Ex. : *J'ai goûté à plusieurs fromages : **ceux** que je préfère sont québécois.*

Le pronom **ceux** reprend le nom *fromages* (m. pl.). Le nom *fromages* est l'antécédent du pronom **ceux**.

Parfois, le pronom démonstratif représente une **réalité non exprimée** dans le contexte, par exemple une personne ou une chose inconnue, non identifiée.

Ex. : *Je désire rencontrer **celui** ou **celle** qui s'occupe de mon dossier.*

Le pronom démonstratif peut exprimer diverses nuances : il marque la *proximité avec -ci*, l'*éloignement avec -là*.

Ex. : *Avec **quelle** personne veux-tu discuter? **Celle-ci** (qui est à côté de toi) ou **celle-là** (qui est assise plus loin)?*

Dans un parallèle, **-ci** renvoie au *dernier nommé*, **-là** au *premier nommé*.

Ex. : *Elle a pour amies Louise et Carole; mais elle préfère **celle-ci** [Carole, dernière nommée] à **celle-là** [Louise, première nommée].*

### 10.3.3 Le pronom indéfini

Le pronom indéfini a parfois un antécédent dans le texte : il est alors un **pronom de reprise**.

Ex. : *Les étudiants sont satisfaits et **quelques-uns** en témoignent.*

Souvent, le **pronom indéfini** représente une réalité non connue ou non définie dans le texte. Il est dans ce cas un **pronom nominal** et il équivalait à un nom.

Ex. : *Il s'est passé **quelque chose** dans leur vie.*

***Personne** n'est jugé.*

Les pronoms indéfinis présentent plusieurs formes, qui sont du singulier ou du pluriel. Certains varient aussi en genre. Voici une liste des plus courants.

Pronoms indéfinis au singulier		
Masculin	Féminin	Masculin seulement
<i>aucun</i>	<i>aucune</i>	<i>on</i>
<i>chacun</i>	<i>chacune</i>	<i>personne</i>
<i>le même</i>	<i>la même</i>	<i>rien</i>
<i>l'un</i>	<i>l'une</i>	<i>grand-chose</i>
<i>un autre</i>	<i>une autre</i>	<i>quiconque</i>
<i>nul</i>	<i>nulle</i>	<i>quelqu'un</i>
<i>n'importe quel</i>	<i>n'importe quelle</i>	<i>quelque chose</i>
<i>pas un/plus d'un</i>	<i>pas une/plus d'une</i>	<i>n'importe qui (quoi)</i>

Pronoms indéfinis au pluriel		
Masculin	Féminin	Masculin et féminin
<i>certains</i>	<i>certaines</i>	<i>les autres</i>
<i>les uns</i>	<i>les unes</i>	<i>d'autres</i>
<i>quelques-uns</i>	<i>quelques-unes</i>	<i>les mêmes</i>
<i>n'importe lesquels</i>	<i>n'importe lesquelles</i>	<i>peu</i>
<i>tous</i>	<i>toutes</i>	<i>beaucoup</i>
		<i>plusieurs</i>

Certains de ces pronoms indéfinis ressemblent comme des frères jumeaux aux déterminants indéfinis. Cependant, le déterminant accompagne **toujours** un nom, alors que le pronom en tient lieu ou le remplace.

**Dét (indéfini) N**

*Certains organismes viennent en aide aux enfants.*

**Pron (indéfini)**

*Certains choisissent le bénévolat pour aider leurs semblables.*

## 10.3.4 Le pronom possessif

En général, le pronom possessif est un **pronom de reprise** : il reprend un GN en exprimant une relation de possession, d'appartenance, etc.

Ex. : *Je raconte mon expérience personnelle; tu racontes **la tienne**.*

Le pronom possessif a toujours une forme complexe, puisqu'il est toujours composé de deux éléments (le mien, la sienne, les leurs, etc.) :

- Le premier élément est un déterminant défini qui prend le genre du nom noyau du GN antécédent.

*Je raconte mon expérience personnelle, tu racontes **la tienne**.*

**f.**

**f.**

- Le deuxième élément est la base du pronom qui indique le possesseur (mien = à moi, tien = à toi, leur = à eux); la base du pronom prend aussi le genre de l'antécédent et la personne grammaticale du possesseur.

*Je raconte mon expérience personnelle, tu racontes **la tienne**.*

**f.**

**2<sup>e</sup> pers. s.**

**f. 2<sup>e</sup> pers. s.**

Le nombre du pronom (les deux éléments) dépend de la réalité désignée par le possesseur.

*Ces expériences sont **les miennes**, **la vôtre** est différente.*

Pronoms possessifs				
	Singulier (une chose possédée)		Pluriel (plusieurs choses possédées)	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Un seul possesseur :				
1 <sup>re</sup> pers. s.	<i>le mien</i>	<i>la mienne</i>	<i>les miens</i>	<i>les miennes</i>
2 <sup>e</sup> pers. s.	<i>le tien</i>	<i>la tienne</i>	<i>les tiens</i>	<i>les tiennes</i>
3 <sup>e</sup> pers. s.	<i>le sien</i>	<i>la sienne</i>	<i>les siens</i>	<i>les siennes</i>
Plusieurs possesseurs :				
1 <sup>re</sup> pers. pl.	<i>le nôtre</i>	<i>la nôtre</i>	<i>les nôtres</i>	<i>les nôtres</i>
2 <sup>e</sup> pers. pl.	<i>le vôtre</i>	<i>la vôtre</i>	<i>les vôtres</i>	<i>les vôtres</i>
3 <sup>e</sup> pers. pl.	<i>le leur</i>	<i>la leur</i>	<i>les leurs</i>	<i>les leurs</i>

*Le nôtre, le vôtre, la nôtre, la vôtre, les nôtres, les vôtres* prennent l'accent circonflexe pour les différencier des déterminants possessifs.

Ex. : *Nous racontons **notre** histoire personnelle.* (déterminant possessif)

*Nous racontons **la nôtre**.* (pronom possessif)

### 10.3.5 Le pronom interrogatif

Le pronom interrogatif s'emploie dans une phrase interrogative.

Ex. : ***Que** lirez-vous en vacances?*

***Combien** prennent des vacances, cette année?*

Certains pronoms interrogatifs ont une forme qui ne change pas : *qui, que (qu'), quoi, combien*.

Les pronoms *que* et *quoi* ont des formes neutres : masculin singulier.

Le pronom *qui* est aussi généralement neutre.

Le pronom *combien*, sujet de la phrase, est pluriel.

Les autres pronoms interrogatifs ont des formes variables :

*Quel, quelle, quels, quelles;*

*Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles;*

*Duquel, de laquelle, desquels, desquelles;*

*Auquel, à laquelle, auxquels, auxquelles.*

Le pronom interrogatif variable prend le genre et le nombre de la réalité qu'il représente.

Ex. : *Parmi les personnages secondaires, **lequel** vous intéresse le plus?* (lequel = le personnage qui vous intéresse).

### 10.3.6 Le pronom relatif

Le **pronom relatif** est un **pronom de reprise** : il reprend un nom qui est son antécédent.

Ex. : *Il a écrit un texte au sujet de cet artiste **que** les gens admirent tant.*

***que** reprend le nom artiste, son antécédent.*

*C'est une œuvre **qui** m'a beaucoup impressionné.*

***qui** reprend le nom œuvre, son antécédent.*

*Je n'ai pas oublié ce musée dans **lequel** on pouvait voir toutes ses œuvres.*

***lequel** reprend le nom musée, son antécédent.*

Le **pronom relatif** joue le rôle de **subordonnant** : il introduit une phrase subordonnée relative dans un GN dont le noyau constitue son antécédent.

GN	
N noyau	Sub. relative
Il fait partie des <u>artistes</u>	<u>qui</u> ont marqué l'histoire de notre pays.

Si on analyse cette phrase, on obtient les deux phrases suivantes :

Il fait partie des artistes.

Ces artistes ont marqué l'histoire de notre pays.

Le nom artiste est repris par le pronom **qui** dans la subordonnée relative.

Les principaux pronoms relatifs ont une **forme invariable** :

*qui que (qu') quoi dont où*

Les autres pronoms relatifs ont des **formes variables** :

*Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles*

*Duquel, de laquelle, desquels, desquelles*

*Auquel, à laquelle, auxquels, auxquelles*

### Précision

« Que (qu') » n'est pas toujours un pronom relatif. S'il n'a pas d'antécédent, il peut être une conjonction et il peut introduire une phrase subordonnée complétive.

Ex. : *Il les a prévenus **que** le musée fermait à 18 heures.*

*Ils pensaient **qu'**ils n'auraient pas le temps de le visiter ce jour-là.*

## 10.4 L'adjectif (Adj)

Les adjectifs servent à caractériser une personne, un animal, une chose ou toute autre réalité nommée.

***Savoureux**, l'ail donne un goût **unique** à de **nombreux** plats. Mais ce n'est pas tout! Il contient de **précieux** antioxydants, ces **fameuses** substances qui aident à prévenir des maladies comme certains cancers et les maladies **cardiovasculaires**.*

L'adjectif est un mot variable : il peut varier en nombre (singulier ou pluriel) et en genre (masculin ou féminin).

Il est le noyau du groupe de l'adjectif (GAdj) et **receveur d'accord**. Il reçoit le genre et le nombre du nom ou du pronom qu'il caractérise.



## 10.4.1 L'adjectif qualifiant

Un adjectif peut exprimer une qualité positive, négative ou neutre. Il s'agit de l'**adjectif qualifiant**.

Ex. : *Un scientifique **compétent***

*Des effets **néfastes***

*Une **grande** expédition*

## 10.4.2 L'adjectif classifiant

Un adjectif peut aussi préciser un nom en le classant dans une catégorie. C'est l'**adjectif classifiant**.

Ex. : *Un doctorat **honorifique*** (catégorie de doctorat)

L'adjectif classifiant se place après le nom et ne peut pas avoir d'expansion.

Par exemple, on ne peut pas lui ajouter un adverbe :

*Un doctorat ~~très~~ **honorifique***

Les adjectifs **qualifiant** et **classifiant** sont incompatibles dans la coordination :

*Un mammifère géant (adj. qualifiant) ~~et marin~~ (adj. classifiant).*

## 10.4.3 Le repérage d'un adjectif

Comment reconnaître un adjectif?

Le **remplacement** peut nous aider à reconnaître un adjectif : on remplace le mot que l'on croit être un adjectif par un autre mot dont on est sûr qu'il est un adjectif.

Ex. : *Ils ont visité une ferme **biologique**.*

*Ils ont visité une ferme **laitière**.*

## 10.4.4 La place de l'adjectif

L'adjectif est généralement placé **après le nom**. Par contre, il arrive que l'adjectif soit placé **avant** le nom. Par exemple :

Les **adjectifs ordinaux** sont placés **avant** le nom.

*Mon **deuxième** emploi.*

*~~Mon emploi~~ **deuxième**.*

Lorsque l'**adjectif est court**, il est généralement placé **avant** le nom.

*Un **beau** bracelet.*

*~~Un bracelet~~ **beau**.*

Certains adjectifs expriment **des sens différents selon leur place**.

*Je ferai ce voyage à une date **certaine** = une date fixée.*

*Je ferai ce voyage à une **certaine** date = une date imprécise.*

## 10.5 Le verbe (V)

Le verbe exprime des états, des actions, des changements.

*Il n'est jamais trop tard pour **commencer** à lire.*

***Faire** de la lecture une de ses activités quotidiennes **assure** beaucoup de satisfaction. Qu'il **s'agisse** d'un journal, d'une revue spécialisée ou d'un bon roman, nous **trouvons** souvent l'information et la détente dont nous **avons** besoin dans la lecture.*

Le verbe peut situer dans le temps l'idée exprimée dans la phrase :

*Cet étudiant, qui n'**avait** jamais **ouvert** un livre que par obligation, ne **peut** plus **se passer** de ses quelques pages de roman avant d'**aller dormir**.*

L'infinitif est la forme de base du verbe. Le verbe peut être formé d'un seul mot : *chanter, pleurer, finir, recevoir*, etc.

Il peut aussi être formé de plusieurs mots. Il s'agit alors d'une **locution verbale** : *avoir peur, avoir l'air, tenir tête, avoir besoin, faire illusion*, etc.

Le verbe est un mot variable. Il peut se conjuguer : c'est ainsi qu'il varie selon la personne (1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>), le nombre (singulier ou pluriel), le temps (passé, présent et futur) et le mode (indicatif, subjonctif, impératif, infinitif et participe).

Il est le noyau du GV (groupe du verbe) et **receveur d'accord**. Il reçoit la personne et le nombre du noyau du GN sujet ou du pronom sujet.

### 10.5.1 Le repérage d'un verbe

Comment reconnaître un verbe?

Pour s'assurer qu'un mot est bien un verbe, on peut le conjuguer à un autre temps.

Ex. : Louise **travaille** dans une librairie.

Louise **travaillait** dans une librairie. (= verbe)

Son **travail** est très agréable.

Son ~~travaillait~~ est très agréable. (≠ verbe)

### 10.5.2 Le verbe attributif

Le **verbe attributif** relie un attribut au sujet; il exprime une manière d'être, un état. Les verbes attributifs sont : *être, devenir, sembler, paraître, demeurer, rester*, etc.

**V attributif**

Marie-Louise **devient** plus responsable avec l'âge.

**Sujet**

**Attr.**

Peuvent aussi être considérées comme des verbes attributifs certaines locutions verbales comme *avoir l'air, passer pour, s'accepter comme*, etc.

Ex. : Jean **a l'air** malheureux aujourd'hui.

et certains verbes pronominaux, comme *se montrer, s'avérer, se trouver, se sentir*, etc.

Ex. : Anne **se trouve** chanceuse de partir en voyage.

## 10.5.3 Le repérage d'un verbe attributif

Comment reconnaître le verbe attributif?

On peut toujours le **remplacer** par le verbe être, même si le sens change quelque peu.

Ex. : Il **passé pour** un beau parleur.

Il **est** un beau parleur.

## 10.5.4 Les verbes auxiliaires

### A. Les auxiliaires de conjugaison

Les auxiliaires de conjugaison sont utilisés dans la conjugaison pour former les temps composés avec le participe passé du verbe.

Pour la majorité des verbes, l'**auxiliaire avoir** est utilisé :

Mathieu **a bâti** cette magnifique maison.

L'**auxiliaire être** est utilisé avec certains verbes exprimant un mouvement, un changement :

Marie-Louise **est tombée** en amour hier.

L'**auxiliaire être** est aussi utilisé pour former les temps composés des verbes pronominaux :

Ils **se sont empressés** de nous inviter au restaurant.

### B. Les auxiliaires d'aspect et les auxiliaires de modalité (on les appelle aussi semi-auxiliaires)

Les **auxiliaires d'aspect** sont des verbes qui accompagnent un verbe à l'infinitif en jouant le rôle d'auxiliaire pour situer le moment de l'action exprimée par l'infinitif :

- Avant l'action : aller, être sur le point de, être en passe de... :

Mes amis **vont arriver** dans deux jours.

- Au début de l'action : commencer à, se mettre à... :

Ils **se mettent à travailler** dès maintenant.

- Au cours de l'action : être en train de, continuer à... :

Les enfants **sont en train de faire** du bricolage.

- À la fin de l'action : achever de, finir de... :

Marie **achève de faire** ses devoirs.

- Après l'action : venir de, avoir fini de... :

*Jean-François **a fini de préparer** le souper.*

Les **auxiliaires de modalité** sont des verbes ou des locutions verbales qui accompagnent un verbe à l'infinitif en jouant le rôle d'auxiliaire pour marquer la probabilité, l'obligation, la possibilité ou la non-réalisation de l'action exprimée par l'infinitif :

- La probabilité : devoir, sembler, pouvoir... :

*Il **doit neiger** demain.*

- L'obligation : devoir, avoir à... :

*Nous **devons ranger** avant de partir.*

- La possibilité : pouvoir, être à même de...

*Tout **peut arriver**.*

- La non-réalisation : faillir, manquer de...

*J'**ai failli** partir ce matin.*

2<sup>e</sup> cycle

## 10.5.5 Les verbes pronominaux

Les verbes pronominaux sont accompagnés d'un pronom personnel de la même personne que le sujet (me, m', te, t', se, s', nous et vous).

Ex. : *Il **se lève** tôt tous les matins.*

### A. Les verbes essentiellement pronominaux

Les verbes essentiellement pronominaux sont des verbes qui s'emploient uniquement à la forme pronominale (s'absenter, s'abstenir, se méfier de...).

Ex. : *Marie **s'évanouit\*** souvent.*

\* Il s'agit ici du verbe *s'évanouir*, le verbe *évanouir* n'existe pas.

Le pronom qui accompagne le verbe essentiellement pronominal n'a pas de fonction, il fait partie de la construction du verbe.

### B. Les verbes occasionnellement pronominaux

Les verbes occasionnellement pronominaux sont des verbes qui peuvent avoir une construction non pronominale et parfois pronominale.

Ex. : *Je **me regarde** dans un miroir.* (verbe occasionnellement pronominal)

*Je **regarde** la mer avec bonheur.* (verbe non pronominal)

Le pronom qui accompagne le verbe occasionnellement pronominal a la fonction de complément direct ou indirect.

Ces verbes sont **réfléchis** ou **réciproques**.

Quand l'action exprimée par le verbe porte sur le sujet lui-même, le verbe pronominal est dit **réfléchi** :

*Antoine **s'est lavé** dans la rivière. (s' = lui-même)*

Le verbe pronominal est dit **réciproque** quand il exprime une action que les êtres désignés par le sujet exercent les uns sur les autres :

*Nous **nous parlons**.*

Le sujet d'un verbe pronominal réciproque est toujours pluriel.

2<sup>e</sup> cycle

## 10.5.6 Les verbes impersonnels

Les verbes impersonnels sont toujours conjugués à la 3<sup>e</sup> personne du singulier. Ils se construisent avec le pronom impersonnel « il », qui ne représente rien.

*Il faut que je rentre tôt.*

### A. Les verbes essentiellement impersonnels

Les verbes essentiellement impersonnels se construisent uniquement avec le pronom impersonnel *il* :

- *falloir, y avoir et s'agir*;
- les verbes propres à la météorologie (*pleuvoir, neiger, venter*, etc.);
- les locutions ou expressions impersonnelles (*il est question de...*, *il en va de même pour...*, *il se fait tard*, etc.).

***Il s'agit** d'une nouvelle invention.*

***Il pleut** tous les jours.*

***Il y a** du lait dans le réfrigérateur.*

### B. Les verbes occasionnellement impersonnels

Les verbes occasionnellement impersonnels sont des verbes personnels utilisés dans une phrase impersonnelle :

***Il existe** de nouveaux médicaments contre cette infection. (verbe occasionnellement impersonnel)*

*Ce problème **existe** depuis plusieurs années. (verbe personnel)*

## 10.6 L'adverbe

L'**adverbe** est le noyau du groupe de l'adverbe (GAdv).

L'adverbe est une classe de mots invariables. Sa forme ne change ni en genre, ni en nombre, ni en personne.

Il précise l'information donnée dans un texte en lui conférant différents sens, par exemple :

- l'affirmation (*certainement, vraiment, etc.*);
- le doute (*probablement, peut-être, etc.*);
- la négation (*ne... pas, rien, etc.*);
- la manière (*follement, agréablement, etc.*).

*J'ai lu **rapidement** tout mon guide : il était **tellement** intéressant.*

Pour connaître la liste des principaux adverbes et les différents sens qu'ils expriment, consultez votre grammaire.

### 10.6.1 La formation des adverbes avec le suffixe -ment

Pour former les adverbes qui se terminent avec le suffixe *-ment*, la règle générale est la suivante :

Adjectif au féminin ou terminé par e + **ment**

*gracieux – **gracieuse** ⇒ gracieusement*  
*utile ⇒ utilement*

Règles particulières	Exemples
Certains adjectifs au féminin ou terminés par <b>e</b> prennent l'accent aigu sur ce <b>e</b> dans la formation de l'adverbe : <b>-e = ément</b>	<i>uniforme/uniformément</i> <i>précise/précisément</i>
Les adjectifs au masculin terminés par <b>ai, é, i</b> ou <b>u</b> forment l'adverbe en <b>-ment</b> (ici, l'adverbe n'est donc pas formé à partir de l'adjectif féminin) : <b>-ai = aiment</b> <b>-é = ément</b> <b>-i = iment</b> <b>-u = uement</b> ou <b>ûment</b>	<i>vrai/vraiment</i> <i>assuré/assurément</i> <i>joli/joliment</i> <i>éperdu/éperdument</i> <i>assidu/assidûment</i>

Règles particulières	Exemples
<p>Les adjectifs au masculin se terminant par <b>ant</b> ou <b>ent</b> forment l'adverbe respectivement en <b>amment</b> ou <b>-emment</b> (ici, l'adverbe n'est donc pas formé à partir de l'adjectif féminin) :</p> <p><b>ant</b> = <b>amment</b>  <b>ent</b> = <b>emment</b></p> <p>(Exceptions : <i>lent</i>, <i>présent</i> et <i>véhément</i>, qui font <i>lentement</i>, <i>présentement</i> et <i>véhémentement</i>.)</p>	<p><i>abondant/abondamment</i>  <i>différent/différemment</i></p>
<p>Certains adverbes sont formés à partir d'anciennes formes de l'adjectif.</p>	<p><i>bref/brièvement</i>  <i>gentil/gentiment</i>  <i>impuni/impunément</i></p>

## 10.6.2 Le repérage de l'adverbe

Adverbe ou adjectif ?

Certains mots, en apparence des adjectifs, peuvent être des adverbes. Pour vérifier leur classe d'appartenance (adjectif ou adverbe), faites appel à une manipulation syntaxique : le **remplacement**. Remplacez le mot dont vous doutez par un autre de même classe.

Ex. : *Paul et ses collègues travaillent **dur**.*

*Paul et ses collègues travaillent **beaucoup, trop, durement**.* (= adverbe)

*Cet homme est **dur** avec ses proches.*

*Cet homme est **sévère, injuste, exigeant** avec ses proches.* (= adjectif)

De plus, contrairement à l'adverbe, qui est un mot invariable, l'adjectif est receveur d'accord : il reçoit le genre et le nombre du nom ou du pronom qu'il caractérise, qu'il soit complément du nom ou attribut du sujet.

Ex. : *Ces **bonnes** odeurs embaument la maison.* (accord = adjectif)

*Ces fleurs sentent **bon**.* (pas d'accord = adverbe)

## 10.7 La préposition

Comme l'adverbe, la **préposition** est une classe de mots invariables. Sa forme ne change ni en genre, ni en nombre, ni en personne.

La **préposition** sert à former un complément.

Elle est le noyau du groupe de la préposition (GPrép).

Dans son groupe, elle n'est jamais seule : elle a toujours une expansion à sa droite.

Ex. : Le plan **de** cette salle est fonctionnel.

La préposition exprime souvent un sens :

- Le but (*pour, afin de, dans le but de, etc.*);
- La manière (*avec, de, par, selon, etc.*);
- Le lieu (*à, chez, dans, en, etc.*);
- Le temps (*à, avant, après, dès, en, depuis, etc.*).

Pour connaître la liste des principales prépositions et les différents sens qu'elles expriment, consultez votre grammaire.

### 10.7.1 Le repérage de la préposition

Préposition ou déterminant?

*Du, des, au* et *aux* sont des mots qui font partie de la classe des déterminants : ce sont des déterminants contractés. On dit qu'ils sont contractés, car ils sont formés de deux mots : une préposition et un déterminant défini.

Déterminant contracté	Formé de deux mots	Exemples
<i>du</i>	<i>de + le</i>	<i>Le pouvoir du peuple</i>
<i>des*</i>	<i>de + les</i>	<i>La séparation des pouvoirs</i>
<i>au</i>	<i>à + le</i>	<i>La parole au citoyen</i>
<i>aux</i>	<i>à + les</i>	<i>La participation aux élections</i>

\* *des* appartient aussi à la catégorie des déterminants indéfinis (*Des amis viendront souper*).



*Du, des, au* et *aux* ont valeur de préposition; ils introduisent des GPrép qui peuvent être des expansions du nom.

Dans l'exemple qui suit, le nom noyau du GN *Le pouvoir du peuple* est *pouvoir*.

Le GPrép *du peuple* est son expansion.

**GN**

**Dét    N**

*Le pouvoir* *du peuple*

**Expansion**

*du* a valeur de préposition

GN				
Dét	N	GPrép		
		Prép	GN	
			Dét	N
<i>le</i>	<i>pouvoir</i>	<i>du (de)</i>	<i>(le)</i>	<i>peuple</i>

## 10.8 La conjonction

Comme l'adverbe et la préposition, **la conjonction** est une classe de mots invariables. Sa forme ne change ni en genre, ni en nombre, ni en personne.

Dans la phrase, elle ne forme aucun groupe.

La conjonction sert à joindre des mots ou des groupes de mots, cette liaison donnant généralement différents sens, par exemple :

- le temps (*quand, avant... que, après... que, etc.*);
- la cause (*car, parce que, etc.*);
- l'opposition (*mais, tandis que, etc.*).

Pour connaître la liste des principales conjonctions et les différents sens des relations qu'elles établissent, consultez votre grammaire.

Il y a deux sortes de conjonctions : la conjonction de coordination et la conjonction de subordination

### 10.8.1 La conjonction de coordination

*mais, ou, et, car, ni, or, etc.*

La conjonction de coordination sert de coordonnant entre des groupes, des subordonnées ou des phrases.

*Je fais ma valise **et** je quitte cette maison.*

## 10.8.2 La conjonction de subordination

*que, parce que, puisque, si, etc.*

La conjonction de subordination sert de subordonnant en introduisant une subordonnée dans une phrase.

*Je fais ma valise **parce que** je pars en voyage.*

# 11 Les groupes syntaxiques

La phrase est composée de groupes de mots, les groupes syntaxiques. Ces groupes sont au nombre de cinq :

- Le groupe du nom ou groupe nominal (GN);
- Le groupe de l'adjectif ou groupe adjectival (GAdj);
- Le groupe du verbe ou groupe verbal (GV) :
  - le groupe du verbe à l'infinitif (GVinf),
  - le groupe du verbe au participe présent (GVpart);
- Le groupe de la préposition ou groupe prépositionnel (GPrép);
- Le groupe de l'adverbe ou groupe adverbial (GAdv).

Chaque groupe est formé d'un élément essentiel, le **noyau**, qui correspond à une classe de mots; c'est cette classe de mots qui donne son nom au groupe.

Au noyau peuvent s'ajouter une ou des **expansions**, qui sont généralement facultatives. Seul le GPrép, dont le noyau est la préposition, a toujours une expansion.

## 11.1 Le groupe du nom ou groupe nominal (GN)

Le noyau du GN est un nom (nom commun ou nom propre). Il peut être seul dans son groupe ou accompagné d'une ou de plusieurs expansions.

L'**effacement** du nom noyau du GN est **impossible**.

Lorsque le noyau est un nom commun, il est généralement introduit par un déterminant.

GN		GN	
N		Dét	N
Chantal	a choisi	les	sciences

## 11.1.1 Les expansions du nom

Toutes les expansions du nom remplissent la **fonction** de **complément du nom**. Voici les différentes expansions dans le GN :

- Un groupe de l'adjectif (GAdj) :

GN				
Dét	GAd	N	GAdj	
Nous mangerons	ces	délicieuses	asperges	blanches

- Autre groupe du nom (GN) :

GN		
Dét	N	GN
Le marché	Jean-Talon	est ouvert tous les jours.

GN	
N	GN
Justine,	ma petite fille

, est née en avril.

- Un groupe de la préposition (GPrép) :

GN		
Dét	N	GPrép
La saveur	de la betterave	nous plaît.

- Une subordonnée relative :

GN		
Dét	N	Sub. relative
Ce saumon,		qui renferme des nutriments bénéfiques pour la santé

, est délicieux.

2<sup>e</sup> cycle

- Une subordonnée complétive :

GN		
Dét	N	Sub. complétive
L'idée		que ces radis ont poussé dans votre potager

m'enchante.

2<sup>e</sup> cycle

- Un groupe participe présent (GVpart) :

GN		
Dét	N	GVpart
Le saumon		renfermant des nutriments bénéfiques pour la santé

est délicieux.

## 11.1.2 La délimitation du GN

Comment délimiter les frontières du GN?

Le **remplacement** peut aider à cerner le GN. En effet, on peut généralement délimiter le GN en le remplaçant par un pronom : il/elle, ils/elles, le (l')/la (l')/les, en, cela ou ça.

Tous les éléments encadrés dans l'exemple qui suit sont des expansions du nom noyau du GN (*fromage*).

GN					
Dét	GAdj	N	GAdj	GPrép	Sub. relative
Le	délicieux	fromage	artisanal	de tradition québécoise	qui est sur la table

*sera dégusté par une souris.*

*Le délicieux fromage artisanal de tradition québécoise qui est sur la table sera dégusté par une souris.*

*Il sera dégusté par une souris.*

Tout le GN *Le délicieux fromage artisanal de tradition québécoise qui est sur la table* peut être remplacé par le pronom *Il*.

### 11.1.3 Les fonctions du GN

Le GN peut remplir **plusieurs fonctions**.

Fonctions du GN	Exemples
Sujet	<i>Plusieurs techniques de détente ont été élaborées.</i>
Complément de phrase	<i>Faites ces exercices le soir.</i>
Attribut du <u>sujet</u>	<i>La marche est un bon exercice.</i>
Complément direct du <u>verbe</u>	<i>Nous choisissons le yoga.</i>
Complément du <u>nom</u>	<i>Ma sœur Louise médite régulièrement.</i>
2 <sup>e</sup> cycle Attribut du <u>complément direct</u>	<i>Ils ont nommé leur bébé Antoine.</i>
2 <sup>e</sup> cycle Complément du <u>présentatif</u>	<i>Voici le nouvel horaire.</i>
2 <sup>e</sup> cycle Complément du <u>verbe impersonnel</u>	<i>Il te faudra un ballon d'exercice.</i>

## 11.2 Le groupe de l'adjectif ou groupe adjectival (GAdj)

Le noyau du GAdj est un **adjectif**. Il peut être seul dans son groupe ou accompagné d'une ou de plusieurs expansions.

GAdj	
Mes tomates sont	Adj magnifiques

L'adjectif participe, issu du verbe au participe passé, est aussi le noyau du GAdj.

GAdj	
Des cultures	Adj anéanties
	GPrép par le froid

## 11.2.1 Les expansions de l'adjectif

Les expansions de l'adjectif remplissent la **fonction de complément de l'adjectif** ou de **modificateur de l'adjectif**. Voici les différentes expansions dans le GAdj :

- Un groupe de l'adverbe (GAdv) modificateur de l'adjectif
- 2<sup>e</sup> cycle • Un groupe de la préposition (GPrép) complément de l'adjectif

GAdj			
GAdv	Adj	GPrép	
entièrement	envahies	par des pucerons	Le producteur a détruit ces tomates.

- 2<sup>e</sup> cycle • Une subordonnée complétive

GAdj		
Adj	Sub. complétive	
contents	que la saison des asperges soit enfin arrivée	

Nous sommes

## 11.2.2 Les fonctions du GAdj

Le GAdj peut remplir plusieurs fonctions.

Fonctions du GAdj	Exemples
Complément du <u>nom</u> *	Le <u>logement</u> <b>social</b> est une mesure nécessaire.
Attribut du <u>sujet</u>	<u>Ces citoyens</u> sont <b>responsables de leur coopérative d'habitation</b> .
2 <sup>e</sup> cycle Attribut du <u>complément direct</u>	Je trouve <u>ces gens</u> <b>débrouillards</b> .

### 2<sup>e</sup> cycle Le GAdj détaché

Quand il est complément du nom, le groupe de l'adjectif peut être séparé du nom noyau par des virgules. Il s'agit alors d'un **GAdj détaché** :

Ex. : Ce tissu, **parsemé de marguerites**, convient pour les rideaux de ma chambre.

Ce GAdj est la réduction d'une subordonnée relative construite avec un verbe attributif :

Ex. : Ce tissu, **qui est parsemé de marguerites**, convient pour les rideaux de ma chambre.

## 11.3 Le groupe de la préposition ou groupe prépositionnel (GPrép)

Le noyau du GPrép est une **préposition**. Il est **toujours accompagné d'une expansion à sa droite**.

Dans les phrases suivantes, tous les groupes en caractères gras sont des **GPrép**.

Ex. : Une importante consommation **de légumes et de fruits** aide **à prévenir** l'apparition **de nombreuses maladies**.

Mangez des légumes cuits **à la vapeur**. Consommez des légumes et des fruits **de préférence aux jus**. Pour étancher votre soif, buvez **de l'eau**.

Exemples de prépositions : à, avant, après, de, dès, en, par, pour, sans.

Consultez votre grammaire pour connaître la liste des prépositions.

### 11.3.1 Les expansions de la préposition

Les expansions de la préposition remplissent la **fonction** de **complément de la préposition**.

Voici les différentes expansions dans le GPrép :

- Un groupe du nom (GN)

**GPrép**

<b>Prép</b>	<b>GN</b>
-------------	-----------

Les cours d' éducation populaire sont nombreux.

- Un autre groupe de la préposition (GPrép)

**GPrép**

<b>Prép</b>	<b>GPrép</b>
-------------	--------------

Ces groupes de chez nous chantent à l'étranger.

- Un pronom (Pron)

**GPrép**

<b>Prép</b>	<b>Pron</b>
-------------	-------------

Le temps travaille pour nous.

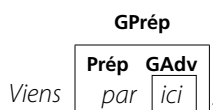
- Un groupe du verbe à l'infinitif (GVinf)

**GPrép**

<b>Prép</b>	<b>GVinf</b>
-------------	--------------

Nous n'avons pas peur de voyager en avion.

- Un groupe de l'adverbe (GAdv)



## 11.3.2 Les fonctions du GPrép

Le groupe de la préposition peut remplir plusieurs fonctions.

	Fonctions du GPrép	Exemples
	Complément du <u>nom</u>	Ce projet est à la <u>hauteur</u> <b>de nos rêves</b> .
	Complément de l' <u>adjectif</u>	Il est <u>urgent</u> <b>d'agir</b> .
	Complément de phrase	<b>Depuis ce jour</b> , nous sommes malheureux.
	Complément indirect du <u>verbe</u>	Plusieurs réussites <u>découlent</u> <b>de l'action</b> .
	Attribut du <u>sujet</u>	<u>Cet homme</u> est à l' <b>aise</b> .
	Modificateur du verbe	Le nouveau concierge <u>travaille</u> <b>de façon efficace</b> .
2 <sup>e</sup> cycle	Complément du <u>pronom</u>	Ce manteau est <u>celui</u> <b>de ma mère</b> .
2 <sup>e</sup> cycle	Complément du <u>verbe impersonnel</u>	Il <u>s'agit</u> <b>de savoir écouter</b> .
2 <sup>e</sup> cycle	Attribut du <u>complément direct</u>	Il me prend <u>pour</u> <b>sa mère</b> .
2 <sup>e</sup> cycle	Complément du <u>verbe passif</u>	Un très bon restaurant nous <u>a été recommandé</u> <b>par nos amis français</b> .

## 11.4 Le groupe du verbe ou groupe verbal (GV)

Le noyau du GV est un verbe. Il peut être seul dans son groupe ou accompagné d'une ou de plusieurs expansions.



## 11.4.1 Les expansions du verbe

Les expansions du verbe remplissent la fonction de complément du verbe, d'attribut du sujet ou de modificateur du verbe. Voici les différentes expansions dans le GV :

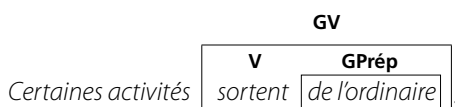
- Un groupe du nom (GN)



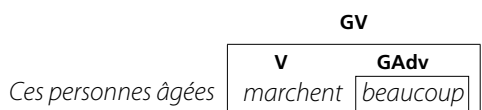
- Un groupe de l'adjectif (GAdj)



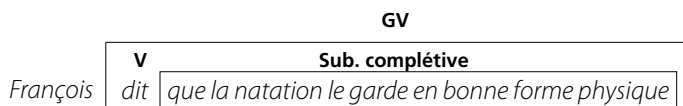
- Un groupe de la préposition (GPrép)



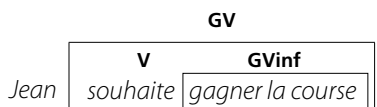
- Un groupe de l'adverbe (GAdv)



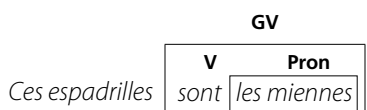
- Une subordonnée complétive



- Un groupe du verbe à l'infinitif (GVinf)



- Un pronom\*



\* Certains **pronoms** font partie d'un verbe pronominal. Ces pronoms ne constituent pas une expansion du verbe.





## 11.4.2 La fonction du GV

Le GV remplit toujours la fonction de **prédicat** de la phrase. Il est l'un des deux constituants obligatoires de la phrase.

**GV**

*L'espérance de vie des gens actifs **augmente**.*

**prédicat**

## 11.5 Le groupe du verbe à l'infinitif (GVinf)

Le noyau du GVinf est un **verbe à l'infinitif**. Il peut être seul dans son groupe ou accompagné d'une ou de plusieurs expansions.

L'infinitif est la forme de base du verbe.

C'est un mode impersonnel : le verbe à l'infinitif ne varie pas en personne.

Ex. : *courir, marcher, parler, rire, finir*, etc.

**GVinf**

*Ce jeune homme souhaite **partir**.*

### 11.5.1 Les expansions du verbe à l'infinitif

Les expansions du GVinf remplissent la fonction de complément du verbe, d'attribut du sujet ou de modificateur du verbe. Voici les différentes expansions dans le GVinf :

- Un groupe du nom (GN)
- Un groupe de l'adverbe (GAdv)
- Un groupe de la préposition (GPrép)

*Le jeune homme souhaite*

<b>GVinf</b>			
<b>V inf.</b>	<b>GAdv</b>	<b>GN</b>	<b>GPrép</b>
<i>quitter</i>	<i>rapidement</i>	<i>le pays</i>	<i>avec sa sœur</i>

.

- Un GVinf

*Le jeune homme dit*

<b>GVinf</b>	
<b>V inf.</b>	<b>GVinf</b>
<i>vouloir</i>	<i>partir sous des cieux plus cléments</i>

.

- Un groupe de l'adjectif (GAdj)

*Le jeune homme dit*

<b>GVinf</b>	
<b>V inf.</b>	<b>GAdj</b>
<i>être</i>	<i>pressé de partir</i>

.

## 11.5.2 La délimitation du GVinf

Pour reconnaître le GVinf, on peut le remplacer par le ou les mots suivants : CELA ou FAIRE CELA (AVOIR FAIT CELA).

### GVinf

Le jeune homme souhaite quitter rapidement le pays avec sa sœur.  
Le jeune homme souhaite FAIRE CELA.

## 11.5.3 Les fonctions du GVinf

Le GVinf peut remplir les fonctions de sujet, de complément du verbe, de complément du nom et d'attribut du sujet. Comme il a souvent la valeur d'un GN, il remplit certaines fonctions du GN.

Fonctions du GVinf	Exemples
Sujet	<i>Quitter son pays est difficile.</i>
Complément direct du <u>verbe</u>	<i>Le jeune homme <u>veut</u> vivre à Montréal.</i> Avec certains verbes, le GVinf complément direct est introduit par <b>de</b> ou <b>à</b> , qui dans ce contexte sont des marques de l'infinitif; comme on peut tout de même le remplacer par le pronom <b>cela</b> , il s'agit bien d'un complément direct du verbe. <i>Le jeune homme <u>refuse</u> d'oublier son pays d'origine.</i> <i>Il refuse CELA.</i> <i>Il <u>apprendra</u> à vivre ailleurs.</i> <i>Il apprendra CELA.</i>
Complément du <u>nom</u>	<i>Il a une grande <u>peur</u> : s'ennuyer de son pays.</i>
Attribut du <u>sujet</u>	<i><u>Partir</u> n'est pas trahir son pays.</i>

## 11.6 Le groupe du verbe au participe présent (GVpart)

Le noyau du GVpart est un verbe au participe présent. Il peut être seul dans son groupe ou accompagné d'une ou de plusieurs expansions.

Le participe présent est un mode impersonnel : le verbe à ce mode ne varie pas en personne, sa terminaison étant toujours la même (-ant).

### GVpart

La noirceur tombant, il partit à leur recherche.

### GVpart

N'écoutant que son courage, il partit à leur recherche.

## 11.6.1 Les expansions du verbe au participe présent

Les expansions du GVpart peuvent avoir la fonction de complément du verbe, d'attribut du sujet ou de modificateur du verbe. Voici les différentes expansions dans le GVpart :

- Un groupe du nom (GN)

**GVpart**

*C'est un roman*

<b>p. prés.</b>	<b>GN</b>
provoquant	la colère de plusieurs

.

- Un groupe de l'adjectif (GAdj)

**GVpart**

*Cette histoire*

<b>p. prés.</b>	<b>GAdj</b>
étant	très drôle

, nous voulions la raconter.

- Un groupe de la préposition (GPrép)

**GVpart**

*Ce personnage solitaire,*

<b>p. prés.</b>	<b>GPrép</b>
mourant	d'ennui dans sa chaumière

, a ému les lecteurs.

- Un groupe du verbe à l'infinitif (GVinf)

**GVpart**

<b>p. prés.</b>	<b>GVinf</b>
Voyant	venir l'orage

, ils rebroussèrent chemin.

- Un pronom

**GVpart**

<b>Pron</b>	<b>p. prés</b>
L'	ayant remarquée plus tôt

, il suivit la jeune femme jusqu'à chez elle.

## 2<sup>e</sup> cycle 11.6.2 Les fonctions du GVpart

Le GVpart remplit surtout la fonction de complément du nom (ou du pronom) :

*Ils ont visité des ruines datant du 11<sup>e</sup> siècle.*

**Note :** Lorsque le participe présent est précédé de la préposition **en**, on l'appelle **gérondif** : il forme ainsi un GPrép et sa fonction principale est complément de phrase.

**GPrép**

*Il prend des décisions*

en analysant la situation
---------------------------

.

**Compl. de P**

## 11.7 Le groupe de l'adverbe ou groupe adverbial (GAdv)

Le noyau du GAdv est un adverbe. Il peut être seul dans son groupe ou accompagné d'une expansion.

GAdv

*Ils mangent* Adv  
*rapidement*.

### 11.7.1 L'expansion de l'adverbe

L'expansion de l'adverbe remplit la fonction de modificateur de l'adverbe.

La seule expansion de l'adverbe est un autre adverbe, et il est toujours placé devant l'adverbe qu'il modifie.

*Il participe vraiment bien.*

### 11.7.2 Les fonctions du GAdv

Le GAdv peut remplir plusieurs fonctions:

Fonctions du GAdv	Exemples
Modificateur du <u>verbe</u>	<i>Lisez <b>lentement</b> les instructions.</i>
Modificateur de l' <u>adjectif</u>	<i>L'exercice est <b>très facile</b>.</i>
Modificateur de l' <u>adverbe</u>	<i>Il participe <b>vraiment</b> bien.</i>
Complément de phrase	<i><b>Demain</b>, j'irai m'entraîner avec toi.</i>
Complément indirect du <u>verbe</u>	<i>Ces cyclistes <b>iront loin</b>.</i>

Le groupe de l'adverbe peut aussi jouer le rôle de **marqueur de relation**, d'**organisateur textuel** et de **marqueur de modalité**. Ces rôles font partie de la grammaire du texte et non de la grammaire de la phrase.

## 12 Les fonctions syntaxiques

La fonction syntaxique est la relation grammaticale qu'un groupe entretient avec d'autres groupes dans la phrase.

## 12.1 Le complément du nom

Le **complément du nom** précise le nom. C'est une fonction remplie par une **expansion** du nom dans le GN.

La fonction de complément du nom peut être remplie par les groupes suivants :

Expansion complément du nom	Exemples
GAdj	Écoutez de la <u>musique</u> <i>douce</i> .
GN	La <u>piscine</u> <i>Prévost</i> offre ce cours.
GPrép	Relâchez la <u>tension</u> <i>de tous vos muscles</i> .
Sub. relative	Les <u>exercices</u> <i>qui sont proposés</i> favorisent la détente. La <u>liste</u> <i>sur laquelle se trouvent les noms des participants</i> est affichée dans le corridor.
<sup>2<sup>e</sup> cycle</sup> Sub. complétive	Le <u>fait</u> <i>qu'il marche pour aller au travail</i> élimine le stress lié à la circulation automobile.
GVinf	Ma <u>résolution</u> , <i>marcher tous les jours</i> , sera facile à tenir.
<sup>2<sup>e</sup> cycle</sup> GVpart	Les <u>jeunes</u> <i>prenant des cours de yoga</i> sont plus calmes en classe.

### <sup>2<sup>e</sup> cycle</sup> 12.1.1 Le complément du nom détaché

N

Marie-Louise regarda Annabelle, *sa voisine*.

**compl. du N**

Le complément du nom peut parfois être séparé du nom noyau par une virgule ou encadré par des virgules. On l'appelle alors **complément du nom détaché**.

Quand il complète le noyau d'un GN sujet, ce complément du nom peut être déplacé au début ou parfois à la fin de la phrase, si le sens le permet.

GN

Le cartable, *muni d'une calculatrice*, était très utile.

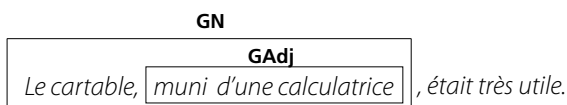
GN

*Muni d'une calculatrice*, le cartable était très utile.

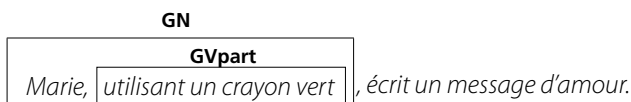
Le cartable était très utile, *muni d'une calculatrice*.

Le complément du nom détaché peut être :

- un **GAdj** :



- un **GVpart** :



- un autre **GN** :



## 12.2 Le complément du pronom

Le **complément du pronom** précise le pronom.

La fonction de complément du pronom peut être remplie par les groupes suivants :

Complément du pronom	Exemples
GPrép	<i><u>Cinq</u> de ces coureurs finiront la course.</i>
Sub. relative	<i><u>Ceux</u> qui resteront en piste sont les mieux entraînés.</i>
	<i><u>Celui</u> sur lequel nous avons parié est arrivé deuxième.</i>

## 12.3 Le complément de l'adjectif

Le **complément de l'adjectif** précise l'adjectif. C'est une fonction remplie par une **expansion** de l'adjectif dans le GAdj.

La fonction de complément de l'adjectif peut être remplie par les groupes suivants :

Expansion complément de l'adjectif	Exemples
GPrép	<i>Cette musique est <u>agréable</u> à écouter.</i>
Sub. complétive	<i>Je suis <u>heureuse</u> que tu l'aimes.</i>

Le complément de l'adjectif se place après l'adjectif et il ne peut être déplacé.

## 12.4 L'attribut du sujet

Le GV ayant un verbe attributif comme noyau se construit obligatoirement avec un **attribut** (attr.) **du sujet**.

- L'attribut du sujet est souvent un **GAdj**, un **GN** ou un **pronom**. Il exprime une caractéristique du *sujet*, par exemple comment est le sujet, ce qu'il est ou qui il est.

<b>GN</b>	<b>V attributif</b>	<b>GAdj</b>
<span>Pierre</span>	<i>semble</i>	<span>inquiet</span>
sujet		attr.

inquiet : comment est Pierre

<b>GN</b>	<b>V attributif</b>	<b>GN</b>
<span>Pierre</span>	<i>est</i>	<span>un sportif accompli</span>
sujet		attr.

sportif accompli : ce qu'il est.

<b>GN</b>	<b>V attributif</b>	<b>Pron</b>
<span>Cet enfant</span>	<i>est</i>	<span>le mien</span>
sujet		attr.

Le mien : qui il est

- 2<sup>e</sup> cycle • L'attribut du sujet peut aussi être un **GPrép**, un **GAdv**, un **GVinf** ou une **subordonnée complétive**.

<b>GN</b>	<b>V attributif</b>	<b>GPrép</b>
<span>Cette famille</span>	<i>semble</i>	<span>sans ressources</span>
sujet		attr.

<b>GN</b>	<b>V attributif</b>	<b>GAdv</b>
<span>Cette personne</span>	<i>paraît</i>	<span>très bien</span>
sujet		attr.

<b>GVinf</b>	<b>V attributif</b>	<b>GVinf</b>
<span>Partir</span>	<i>est</i>	<span>mourir un peu</span>
sujet		attr.

<b>GN</b>	<b>V attributif</b>	<b>Sub. complétive</b>
<span>Le fait</span>	<i>est</i>	<span>que je ne peux pas partir en juillet</span>
sujet		attr.

## 12.5 Les compléments du verbe

Le verbe noyau du GV peut avoir une ou plusieurs expansions. Certaines des expansions du verbe noyau ont pour fonction de compléter le verbe : il s'agit des **compléments du verbe**. Dans la phrase, ils précisent l'information donnée par le verbe.

GV			
V	GN	GPrép	
<i>Les jeunes enfants</i>	<i>requièrent</i>	<i>une attention constante</i>	<i>de leurs parents</i>
		compl.	compl.

Il y a deux sortes de compléments du verbe : le **complément direct** et le **complément indirect**.

### 12.5.1 Le complément direct du verbe

Le **complément direct (compl. dir.)** est placé après le verbe dans la phrase. C'est souvent un GN et il est joint au verbe **directement**, sans préposition. Son déplacement hors du GV est impossible.

GV		
V	GN	
<i>Les jeunes enfants</i>	<i>requièrent</i>	<i>une attention constante</i>
		compl. dir.

La fonction de complément direct du verbe peut être remplie par les groupes suivants :

Complément direct du verbe	Exemples
Un GN	<i>Il <u>a ouvert</u> de grands yeux surpris.</i>
Un pronom	<i>François <u>les</u> a reconnus.</i>
Un GVinf	<i>Il <u>veut</u> rester avec moi.</i>
Une subordonnée complétive	<i>On <u>voudrait</u> qu'il ne se souvienne de rien. On voudrait cela.</i>

Comment repérer le complément direct du verbe ?

Le remplacement du complément direct par les pronoms suivants est possible :

Complément direct du verbe	Exemples
<u>Avant le verbe</u>	
<i>Le/la/l'</i>	<i>Louis <u>regarde</u> le spectacle. ⇨ Louis <b>le</b> regarde.</i>
<i>les</i>	<i>Il <u>a ouvert</u> de grands yeux surpris. ⇨ Il <b>les</b> a ouverts.</i>
<i>en</i>	<i>J'<u>achète</u> des journaux. ⇨ J'<b>en</b> achète.</i>
<u>Après le verbe</u>	
<i>cela/ça</i>	<i>Il <u>veut</u> rester avec moi. ⇨ Il veut <b>cela</b>. Il veut ça.</i>



## 12.5.2 Le complément indirect du verbe

Le **complément indirect (compl. ind.)** est placé après le verbe dans la phrase. En général, il est joint au verbe par une **préposition**. Son déplacement hors du GV est impossible.

	GV		
	V	GN	GPrép
Les jeunes enfants	requièrent	une attention constante	de leurs parents
		compl. dir.	compl. ind.

La fonction de complément indirect du verbe peut être remplie par les groupes suivants :

Complément indirect du verbe	Exemples
Un GPrép	J' <u>habite</u> chez mes parents.
Un pronom	Mon frère nous <u>a écrit</u> .
2 <sup>e</sup> cycle Un GAdv	Il <u>vit</u> là-bas.
Une subordonnée complétive	Je <u>doute</u> qu'il reviendra. (Je doute de cela.)

Comment repérer le complément indirect du verbe?

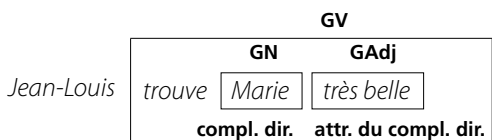
Le remplacement du complément indirect par les pronoms suivants est possible :

Complément indirect du verbe	Exemples
<u>Avant le verbe</u>	
Lui/leur	Je <u>donne</u> des conseils à mes amis. ⇨ Je <u>leur</u> donne des conseils.
en	Je <u>parle</u> de mes soucis. ⇨ J' <u>en</u> parle.
y	Je vais chez mes parents. ⇨ J' <u>y</u> vais.
<u>Après le verbe</u>	
Prép + lui/prép + elle	Je <u>m'ennuie</u> de Paul. ⇨ Je m'ennuie <u>de lui</u> .
Prép + eux/prép + elles	Je <u>pense</u> à mes sœurs. ⇨ Je pense <u>à elles</u> .
Prép + cela	Je <u>doute</u> parfois de ce que les gens racontent. ⇨ Je doute <u>de cela</u> .
Prép + ça	OU Je doute <u>de ça</u> .

## 12.6 L'attribut du complément direct

L'attribut du complément direct exprime une caractéristique du complément direct.

L'attribut du complément direct ne peut pas être déplacé hors du GV. Il ne peut pas être remplacé par un pronom et il ne peut généralement pas être effacé.

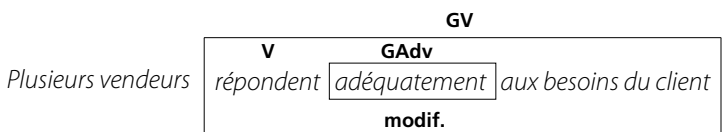


La fonction d'attribut du complément direct peut être remplie par les groupes suivants :

Attribut du complément direct du verbe	Exemples
Un GN	Ils ont nommé <u>leur bébé</u> Antoine.
Un GAdj	Je trouve <u>ce jeune homme</u> charmant.
Un GPrép	Ces hommes <u>l'ont traité de</u> malfaiteur.

## 12.7 Le modificateur

La fonction de **modificateur** est celle d'un groupe qui modifie ou nuance le sens d'un verbe, d'un adverbe ou d'un adjectif.



### 12.7.1 Le modificateur du verbe

La fonction de modificateur du verbe peut être remplie par les groupes suivants :

Modificateur du verbe	Exemples
Un GPrép	Ces infirmières <u>travaillent de façon</u> efficace.
Un GAdv	Il <u>vit dangereusement</u> .
2 <sup>e</sup> cycle Une subordonnée corrélatrice	Il <u>travaille tellement</u> [qu'il ne voit plus sa famille].

## 12.7.2 Le modificateur de l'adjectif

La fonction de modificateur de l'adjectif peut être remplie par les groupes suivants :

Modificateur de l'adjectif	Exemples
Un <b>GAdv</b> (il se place devant l'adjectif qu'il modifie)	<i>Son métier est <b>très</b> <u>dangereux</u>.</i>
Un <b>GPrép</b> (il se place après l'adjectif participe qu'il modifie)	<i>Vous avez reçu une lettre <u>adressée</u> <b>de façon précise</b>.</i>
<sup>2<sup>e</sup> cycle</sup> Une <b>subordonnée corrélatrice</b>	<i>Ma mère est <b>plus</b> <u>instruite</u> <b>que vous le croyez</b>.</i>

## 12.7.3 Le modificateur de l'adverbe

La fonction de modificateur de l'adverbe peut être remplie par les groupes suivants :

Modificateurs de l'adverbe	Exemples
Un <b>GAdv</b>	<i>Ils ont parlé de leurs problèmes <b>très</b> <u>ouvertement</u>.</i>
<sup>2<sup>e</sup> cycle</sup> Une <b>subordonnée corrélatrice</b>	<i>Il marchait <b>si</b> <u>vite</u> <b>que nous ne pouvions le suivre</b>.</i>

Comment repérer le modificateur?

L'**effacement** du modificateur est toujours possible.

*Vous avez reçu une lettre ~~très~~ importante.*

Le **déplacement** hors du groupe est impossible.

*Vous avez ~~reçu une très lettre~~ importante.*

Le **GPrép** modificateur peut être **remplacé** par un **GAdv** modificateur.

*Ces infirmières travaillent **de façon efficace**.*

*Ces infirmières travaillent **efficacement**.*

# 13 Les liens dans les phrases et entre les phrases

La coordination, la juxtaposition, la subordination et la ponctuation permettent de lier des mots, des groupes de mots ou des phrases.

## 13.1 La coordination et la juxtaposition

La **coordination** sert à joindre des phrases ou des groupes de mots remplissant la même fonction à l'aide d'un **coordonnant** : une **conjonction** de coordination (*mais, ou, et, donc, car, ni, or*, etc.) ou un **adverbe** (*ainsi, c'est pourquoi, ensuite, pourtant, en fait*, etc.).

**P1** **P2**

Alice rencontre un agent de voyages **et** elle choisit sa destination .

**P1** **P2**

Elle consulte plusieurs guides de voyage , **ensuite** elle établit son itinéraire .

Dans le premier exemple, les phrases P1 et P2 sont reliées par la conjonction **et**.

Dans le deuxième exemple, les phrases P1 et P2 sont liées par l'adverbe **ensuite**.

En liant les éléments, le coordonnant joue le rôle de marqueur de relation, car il établit une relation de sens entre les éléments coordonnés.

La **juxtaposition** est une forme de coordination : elle sert à joindre des groupes de mots ou des phrases à l'aide d'un signe de ponctuation qui prend la place d'un coordonnant.

Les éléments liés à l'aide d'un signe de ponctuation sont appelés **juxtaposés**.

**P1** **P2**

Alice choisira une destination , l'agent lui a fait quelques suggestions .

Dans l'énumération, les éléments sont liés à la fois par juxtaposition et par coordination.

Alice visitera la France, l'Angleterre **et** deux autres pays .

Dans une phrase, les éléments liés doivent exercer la **même fonction**.

**GN** **GN** **GN**

Alice visitera la France , l'Angleterre **et** deux autres pays .

**compl.dir.** **compl.dir.** **compl. dir.**

Dans l'exemple précédent, les éléments liés sont des groupes semblables (GN), mais s'ils ont la même fonction, on peut aussi lier des groupes différents :

**GAdj**
**Sub.**  
 Alice fera le voyage avec un ami de bonne compagnie **et** qui connaît bien l'Europe.  
**compl. du N**
**compl. du N**

Si elles exercent la même fonction, les phrases subordonnées peuvent aussi être coordonnées ou juxtaposées.

**Sub.**
**Sub**  
 Alice souhaite que son ami Paul l'accompagne en voyage **et** qu'il lui serve de guide.  
**compl. dir.**
**compl. dir.**

Les phrases coordonnées ou juxtaposées ne doivent pas dépendre l'une de l'autre sur le plan de la **syntaxe** :

**P1**
**P2**  
Alice rencontre un agent de voyages **et** elle choisit sa destination.

Elles doivent aussi être cohérentes sur le plan du **sens** :

Alice rencontre un agent de voyage **et elle est une jeune fille.**

2<sup>e</sup> cycle

### L'effacement ou le remplacement d'éléments dans la coordination et la juxtaposition

Dans la coordination et la juxtaposition, il est possible d'effacer ou de remplacer un élément commun afin d'éviter la répétition :

- effacement d'un GN sujet :

*Alice adore les voyages, ~~Alice~~ aime visiter des villes et ~~Alice~~ se passionne pour l'histoire.*

- effacement d'un verbe et d'une préposition :

*Alice se passionne pour les voyages, ~~se passionne pour~~ les grandes villes et ~~se passionne pour~~ l'histoire.*

N. B. : Contrairement à la plupart des prépositions, les prépositions *à*, *de* et *en* doivent être répétées dans les groupes coordonnés :

*Elle songe **à** voyager et **à** découvrir de nouvelles parties du monde.*

- remplacement par *que* des subordonnants *lorsque*, *puisque*, *comme*, *quand* et *si* quand on coordonne deux subordonnées compléments de phrase :

***Quand** je sors et **que** je rencontre des amis, je suis ravie.*

## 13.2 L'insertion de phrase

L'insertion permet d'insérer une phrase **incise** ou **incidente** dans une autre phrase. L'incise ou l'incidente est insérée sans mot de liaison, à l'aide de la ponctuation.

## 13.2.1 La phrase incise

La phrase incise (ou l'incise) indique de qui sont les paroles rapportées dans le discours rapporté direct.

Elle est construite à l'aide d'un verbe qui précise de quelle façon les paroles sont rapportées (ton, opinion, sentiment). Son sujet est placé après le verbe.

**V**

Ex. : « *Pour le moment, je n'ai rien à ajouter* », **déclara Jean-Louis.**

**Sujet**

- L'incise placée à l'intérieur de la phrase est **encadrée par des virgules**.

Ex. : « *Pour le moment, **déclara Jean-Louis**, je n'ai rien à ajouter.* »

- L'incise placée à la fin de la phrase est **détachée par la virgule**.

Ex. : « *Pour le moment, je n'ai rien à ajouter* », **déclara Jean-Louis.**

Cependant, **on ne met pas de virgule** si la phrase rapportée se termine par un point d'exclamation, un point d'interrogation ou des points de suspension. L'incise commence tout de même par une lettre minuscule.

Ex. : « *Quand me raconterez-vous la suite?* » **demanda Laure.**

2<sup>e</sup> cycle

## 13.2.2 La phrase incidente

La phrase incidente permet d'exprimer un point de vue ou un commentaire. Elle est détachée de la phrase à l'aide de virgules, de tirets ou de parenthèses.

Ex. : *Cette époque a été, **je crois**, la plus belle de sa vie.*

*Cet été-là - **tout le monde s'en souvient** - il a fait très chaud.*

L'incidente peut prendre la forme d'un groupe. On l'appelle le **groupe incident**.

**GPrép**

Ex. : *La Corse est, **à mon avis**, une magnifique île à visiter.*

## 13.3 La subordination de phrases

La **subordination** sert à enchâsser, c'est-à-dire à insérer, une phrase subordonnée dans un groupe (le groupe enchâssant) ou dans une autre phrase (la phrase enchâssante).

Une **subordonnée** est une **phrase enchâssée** qui ne peut exister seule : elle dépend du groupe ou de la phrase qui l'enchâsse.

Elle est enchâssée à l'aide d'un **subordonnant**, lequel peut être un pronom, une conjonction, un adverbe ou un déterminant.

#### Conj

Ex. : Il lui parlait pendant qu'il préparait le souper.

#### Pron relatif

L'homme que j'ai connu n'était pas peureux.

#### Adv

Je me demande pourquoi tu pars.

#### Dét

Je ne savais pas quel temps il ferait.

La subordonnée a deux constituants obligatoires, un sujet et un prédicat, et peut avoir un constituant facultatif, un complément de phase. Elle est toujours introduite par un subordonnant.

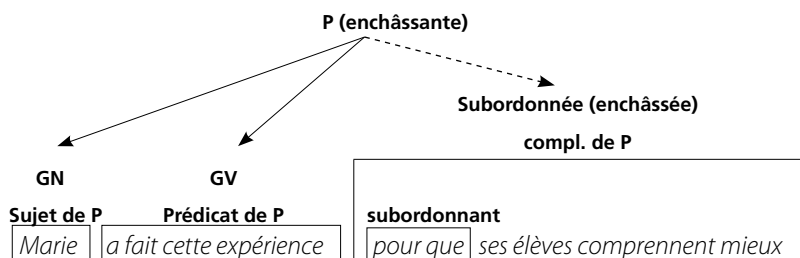
La subordonnée exerce une fonction dans la phrase : complément de phrase, complément du nom ou complément du verbe. On classera donc les subordonnées selon la fonction qu'elles occupent dans la phrase; c'est ainsi qu'on distingue :

- la subordonnée complément de phrase (enchâssée dans une phrase);
- la subordonnée relative (enchâssée dans un GN);
- la subordonnée complétive (enchâssée dans un GV, dans un GN, dans un GAdj ou dans une phrase).

## 13.3.1 La subordonnée complément de phrase

La phrase subordonnée complément de phrase est une phrase enchâssée à la place d'un groupe complément de P (GN, GPrép ou GAdv). Elle est introduite par un **subordonnant** dans la phrase enchâssante.

Exemple :



Comme tous les compléments de phrase, la phrase subordonnée complément de phrase est un constituant facultatif et généralement mobile dans la phrase. On peut donc l'effacer, la déplacer et même la dédoubler.

Le subordonnant qui introduit la subordonnée joue le rôle de marqueur de relation et indique le sens de la relation établie entre la subordonnée et la phrase enchâssante.

## A. Le sens de la subordonnée complément de P

### La subordonnée complément de P à valeur de temps

La subordonnée complément de phrase à valeur de temps est introduite par un subordonnant de temps qui permet de situer dans le temps un événement par rapport à un autre.

Ex. : *Elle a fait cette expérience **quand elle enseignait en 3<sup>e</sup> année.***

Les subordonnants de temps :

- marquant **la simultanéité** (les faits exprimés dans la phrase enchâssante et dans la phrase enchâssée se passent en même temps) : *alors que, au moment où, lorsque, pendant que, quand, tandis que, etc.*

Avec ces subordonnants, le mode utilisé dans la subordonnée est l'indicatif.

Ex. : *Marie-Louise dansait **lorsque Paul est arrivé.***

- marquant **l'antériorité** (le fait exprimé dans la phrase enchâssante se passe avant le fait exprimé dans la phrase enchâssée) : *avant que, d'ici à ce que, en attendant que, jusqu'à ce que, etc.*

Avec ces subordonnants, le mode utilisé dans la subordonnée est le subjonctif.

Ex. : *Elle a dansé **jusqu'à ce qu'il parte.***

- marquant **la postériorité** (le fait exprimé dans la phrase enchâssante se passe après le fait exprimé dans la phrase enchâssée) : *après que, dès que, lorsque, quand, sitôt que, une fois que, etc.*

Avec ces subordonnants, le mode utilisé dans la subordonnée est l'indicatif.

Ex. : ***Dès que nous serons rentrés à la maison, nous préparerons le repas.***

### La subordonnée complément de P à valeur de but

La subordonnée complément de phrase à valeur de but est introduite par un subordonnant de but; elle exprime une intention, un but à atteindre.

Ex. : *Elle a fait cette expérience **afin que ses élèves comprennent mieux.***

Les subordonnants de but : *afin que, de crainte que, de façon que, de peur que, de sorte que, pour que.*

Avec ces subordonnants, le mode utilisé dans la subordonnée est le subjonctif.

### La subordonnée complément de P à valeur de cause

La subordonnée complément de phrase à valeur de cause est introduite par un subordonnant de cause; elle exprime une cause dont la conséquence est énoncée dans la phrase enchâssante.

Ex. : *Elle a fait cette expérience **parce que ses élèves éprouvaient des difficultés.***



Les subordonnants de cause : *comme, étant donné que, parce que, puisque, vu que.*

Avec ces subordonnants, le mode utilisé dans la subordonnée est l'indicatif.

### La subordonnée complément de P à valeur de conséquence

La subordonnée complément de phrase à valeur de conséquence est introduite par un subordonnant de conséquence; elle exprime un effet dont la cause est énoncée dans la phrase enchâssante.

Ex. : *Elle a fait cette expérience **si bien que** tous ses élèves ont compris ses explications.*

Les subordonnants de conséquence : *au point que, de (telle) façon que, de (telle) sorte que, si bien que.*

Avec ces subordonnants, le mode utilisé dans la subordonnée est l'indicatif.

### 2<sup>e</sup> cycle La subordonnée complément de P à valeur de comparaison

La subordonnée complément de phrase à valeur de comparaison est introduite par un subordonnant de comparaison; elle exprime un fait en le reliant à un autre fait énoncé dans la phrase enchâssante.

Ex. : *Tu cuisines **comme** ma mère le faisait.*

Les subordonnants de comparaison : *ainsi que, autant que, comme, davantage que, de même que, moins que, plus que.*

Avec ces subordonnants, le mode utilisé dans la subordonnée est l'indicatif.

### 2<sup>e</sup> cycle La subordonnée complément de P à valeur de concession

La subordonnée complément de phrase à valeur de concession est introduite par un subordonnant de concession; elle exprime un fait qui entraîne un résultat différent de ce qui est attendu. Ce résultat est énoncé dans la phrase enchâssante.

Ex. : ***Bien que** je sois parti tôt, je suis arrivé en retard.*

Les subordonnants de concession :

- *même si, quand, quand bien même.*

Avec ces subordonnants, le mode utilisé dans la subordonnée est l'indicatif.

Ex. : ***Même si** tu n'y crois pas, je réussirai cet examen.*

- *bien que, encore que, malgré que, moyennant que, quoique.*

Avec ces subordonnants, le mode utilisé dans la subordonnée est le subjonctif.

Ex. : ***Malgré qu'ils soient jeunes,** ces garçons font preuve d'une grande maturité.*

## 2<sup>e</sup> cycle La subordonnée complément de P à valeur d'hypothèse

La subordonnée complément de phrase à valeur d'hypothèse est introduite par un subordonnant d'hypothèse; elle exprime une condition ou une supposition par rapport au fait énoncé dans la phrase enchâssante.

Ex. : ***Si j'avais des vacances**, je partirais à la mer.*

Les subordonnants d'hypothèse :

- *si, au cas où, dans la mesure où, selon que, sauf si, seulement si.*

Avec ces subordonnants, le mode utilisé dans la subordonnée est l'indicatif.

Ex. : ***Si je me sentais mieux**, j'irais faire les courses.*

- *à condition que, à moins que, à supposer que, pourvu que, en admettant que.*

Avec ces subordonnants, le mode utilisé dans la subordonnée est le subjonctif.

Ex. : *Tu peux sortir avec tes amis **à condition que tu reviennes tôt**.*

## 2<sup>e</sup> cycle La subordonnée complément de P à valeur d'opposition

La subordonnée complément de phrase à valeur d'opposition est introduite par un subordonnant d'opposition; elle exprime un fait qui s'oppose à un fait énoncé dans la phrase enchâssante.

Ex. : *Marianne travaille très fort **alors que tous ses amis sont en vacances**.*

Les subordonnants d'opposition : *alors que, pendant que, quand, si, tandis que.*

Avec ces subordonnants, le mode utilisé dans la subordonnée est l'indicatif.

## 2<sup>e</sup> cycle B. La réduction de la subordonnée complément de P

On peut réduire la subordonnée complément de P en la remplaçant par un groupe de mots de sens équivalent. Ce procédé, la **réduction**, permet d'alléger certaines phrases ou d'en varier la construction.

La subordonnée complément de P peut être réduite à :

- un **GAdj** lorsque la subordonnée est formée du verbe *être* et d'un GAdj attribut du sujet :

***Parce que nous sommes épuisés**, nous rentrons tout de suite à la maison.*

***Épuisés**, nous rentrons tout de suite à la maison.*

- un **GPrép** contenant un infinitif ou un GN :

***Afin que nous soyons prêts à temps pour le voyage**, préparons notre valise maintenant.*

***Afin d'être prêts à temps pour le voyage**, préparons notre valise maintenant.*

*Marie-Ève, **malgré qu'elle ait de grandes qualités**, a très peu d'amis.*

*Marie-Ève, **malgré ses grandes qualités**, a très peu d'amis.*

- un **GVpart** ou un **GPrép** appelé **gérondif** (en + GVpart) :  
*Maude lisait tous les journaux **parce qu'elle était très curieuse**.*  
*Maude, **étant très curieuse**, lisait tous les journaux.*  
*Marc a été renversé par un cycliste **lorsqu'il traversait la rue**.*  
*Marc a été renversé par un cycliste **en traversant la rue**.*

2<sup>e</sup> cycle

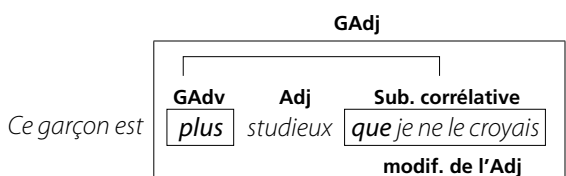
## 13.3.2 La subordonnée corrélatrice

La phrase subordonnée corrélatrice est une phrase enchâssée dans un groupe de la phrase, GN, GV, GAdv ou GAdj au moyen du subordonnant *que*, généralement en relation avec un adverbe de degré.

La subordonnée corrélatrice remplit avec l'adverbe de degré la fonction de modificateur.

La subordonnée corrélatrice peut exprimer la comparaison : infériorité, égalité ou supériorité ; ou la conséquence à un degré d'intensité élevé.

Ex. :



Dans cet exemple, la subordonnée corrélatrice *que je ne le croyais* est enchâssée dans un GAdj. Elle remplit avec l'adverbe *plus* la fonction de modificateur de l'adjectif *studieux*. Elle exprime la comparaison en marquant un rapport de supériorité par l'adverbe *plus*.

Subordonnants corrélatifs marquant la comparaison (ils commandent le mode indicatif) :

Groupe enchâssant	Subordonnants	Exemples
GAdj	<i>moins/aussi/plus... que</i>	<i>Louis est <b>moins charmant</b> que son frère ne l'est.</i>
GN	<i>autant/davantage/moins/plus... que</i>	<i>Vous avez <b>plus de travail</b> que vous n'en aviez la semaine dernière.</i>
GV	<i>autant/autrement/davantage/mieux/meilleur/pire... que</i>	<i>Vous <b>travaillez autant</b> que vous le pouvez.</i>

Subordonnants corrélatifs marquant la conséquence (ils commandent le mode indicatif ou subjonctif) :

Groupe enchâssant	Subordonnants	Exemples
GAdj, GAdv	<i>si/tellement... que</i>	<i>Cette actrice est <u>si belle</u> que tous les hommes sont fous d'elle.</i> <i>Il neige <u>si fort</u> que la route est fermée.</i>
GN	<i>tant/tellement/tel... que</i>	<i>Ils ont dû conduire dans une <u>telle tempête</u> qu'ils sont épuisés.</i>
GV	<i>tant/tellement /... que</i>	<i>J'<u>ai tellement ri</u> que je n'en peux plus.</i>
GAdj, GAdv, GN	<i>assez/trop/suffisamment/... pour que</i> (+ subjonctif)	<i>Le danger était <u>assez grand</u> pour que nous soyons effrayés.</i>

### 13.3.3 La subordonnée relative

La phrase subordonnée relative (qu'on appelle aussi **la relative**) est enchâssée dans un GN. Elle est introduite par un **pronom relatif** (*qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, etc.*) et elle remplit la fonction de complément du nom noyau du GN enchâssant ou du pronom.

Ex. : Les athlètes qui deviennent des héros ont une lourde responsabilité à porter.

Je parie pour celui qui porte le maillot vert.

Dans le premier exemple, la subordonnée relative introduite par le pronom relatif *qui* est complément du nom *athlètes*.

Dans le second exemple, la subordonnée relative introduite par le pronom relatif *qui* est complément du pronom *celui*.

#### A. Le sens de la subordonnée relative

La subordonnée relative est **déterminative** ou **explicative**.

La subordonnée relative **déterminative** est essentielle à la compréhension de la phrase :

*Les enfants qui sortiront de la cour de l'école devront être accompagnés.*

La subordonnée déterminative n'est pas détachée par la virgule.

La subordonnée relative **explicative** ajoute une information supplémentaire. Elle n'est pas essentielle à la compréhension de la phrase :

*Mon amie Lise, dont le conjoint est pompier, suit des cours de premiers soins.*

La subordonnée relative explicative est habituellement détachée par la virgule.

## B. La construction de la subordonnée relative

La subordonnée relative provient de la combinaison de deux phrases ayant un élément commun :

- L'une contient le GN enchâssant;
- L'autre contient un groupe qui désigne la même réalité que celle du GN enchâssant.

Ex. : Phrase 1 : *Le papillon nous émerveillea.*

Phrase 2 : *Le papillon se posa sur une marguerite.*

*Le papillon qui se posa sur une marguerite nous émerveillea.*

Le GN *Le papillon* est l'élément commun aux deux phrases.

Pour enchâsser la phrase 2 dans la phrase 1, on remplace le GN sujet de la phrase 2 par le pronom relatif *qui*.

La phrase 2 devient la relative complément du nom *le papillon* de la phrase 1.

Dans la construction de la relative, le **pronom relatif** joue un rôle clé :

- Il exerce le rôle de subordonnant, en introduisant la relative dans le GN;
- Il remplit une fonction dans la relative (sujet, complément du verbe, complément de phrase, complément du nom, etc.);
- Il reprend, dans la relative, le nom noyau du GN; ce nom est son antécédent.

## C. Le choix du pronom relatif

Le choix du pronom relatif dépend de la fonction qu'il remplit dans la relative et du trait animé ou non de son antécédent.

Fonction du pronom relatif ou du GPrép contenant un pronom relatif	Trait de l'antécédent	Pronom relatif ou Prép + pronom relatif
<b>Sujet</b> P1 : <i>Le chien semblait perdu.</i> P2 : <i>Le chien courait au bord de la mer.</i> <i>Le chien <u>qui</u> courait au bord de la mer semblait perdu.</i>	animé	<i>qui</i>
P1 : <i>Le chien trouva une balle.</i> P2 : <i>Une balle trainait sur la plage.</i> <i>Le chien trouva une balle <u>qui</u> trainait sur la plage.</i>	non animé	

Fonction du pronom relatif ou du GPrép contenant un pronom relatif	Trait de l'antécédent	Pronom relatif ou Prép + pronom relatif
<b>Complément direct du verbe</b> P1 : <i>Le chien s'empara de la balle.</i> P2 : <i>Un enfant observait <b>le chien</b>.</i> <i>Le chien, <u>qu'un enfant observait</u>, s'empara de la balle.</i>	animé	que (qu')
P1 : <i>La balle était bleu, blanc, rouge.</i> P2 : <i>L'enfant avait perdu <b>la balle</b>.</i> <i>La balle <u>que l'enfant avait perdue</u> était bleu, blanc, rouge.</i>	non animé	
<b>Complément indirect du verbe qui remplace un GPrép commençant par à/au/aux</b> P1 : <i>Les gens étaient très inquiets.</i> P2 : <i>Le chien appartenait à des gens.</i> <i>Les gens <u>à qui/auxquels</u> le chien appartenait étaient très inquiets.</i>	animé	à qui auquel/à laquelle auxquels/auxquelles
P1 : <i>La disparition du chien remontait à quelques heures.</i> P2 : <i>Ils attribuaient leur inquiétude à la disparition du chien.</i> <i>La disparition du chien <u>à laquelle ils attribuaient leur inquiétude</u> remontait à quelques heures.</i>	non animé	à quoi auquel/à laquelle auxquels/auxquelles
<b>Complément indirect du verbe qui remplace un GPrép commençant par du/de/des</b> P1 : <i>Le chien était un épagneul.</i> P2 : <i>L'enfant avait peur <b>du chien</b>.</i> <i>Le chien <u>de qui/dont/duquel</u> l'enfant avait peur était un épagneul.</i>	animé	De qui/dont duquel/de laquelle desquels/desquelles
P1 : <i>Mon père m'a raconté cette histoire</i> P2 : <i>Il a été témoin <b>de cette histoire</b>.</i> <i>Mon père m'a raconté cette histoire <u>dont/de laquelle</u> il a été témoin.</i>	non animé	dont duquel/de laquelle desquels/desquelles
<b>Complément exprimant le temps</b> P1 : <i>La journée était pluvieuse.</i> P2 : <i>Le chien est disparu <b>pendant la journée</b>.</i> <i>La journée <u>où/pendant laquelle/au cours de laquelle</u> le chien est disparu était pluvieuse.</i>	non animé	où avant lequel/laquelle/lesquels/ lesquelles après ... au cours de ... durant ... pendant ...

Fonction du pronom relatif ou du GPrép contenant un pronom relatif	Trait de l'antécédent	Pronom relatif ou Prép + pronom relatif
<b>Complément exprimant le lieu</b> P1 : La plage était presque déserte. P2 : L'histoire s'est déroulée <b>sur la plage</b> . La plage <b>où/sur laquelle</b> s'est déroulée l' <b>histoire</b> était presque déserte.	non animé	<i>où</i> <i>derrière lequel/laquelle/ lesquels/ lesquelles</i> <i>devant...</i> <i>sur...</i>
<b>Complément du nom qui remplace un GPrép commençant par du/de/des</b> P1 : L'enfant pleurait. P2 : La balle <b>de l'enfant</b> était disparue. L'enfant <b>dont</b> la balle était disparue pleurait.	animé	<i>dont</i>
P1 : L'histoire se déroula sur une plage. P2 : On ne connaîtra jamais la fin <b>de l'histoire</b> . L'histoire <b>dont on ne connaîtra jamais la fin</b> se déroula sur une plage.	non animé	

## 2<sup>e</sup> cycle D. La réduction de la subordonnée relative

On peut réduire la subordonnée relative en la remplaçant par un groupe de mots de sens équivalent. Ce procédé, la **réduction**, permet d'alléger certaines phrases ou d'en varier la construction.

Une subordonnée relative en *qui* peut être abrégée en effaçant le *qui* et :

- en remplaçant son GV par un GAdj quand le verbe est *être* :  
*Le potage, **qui était très chaud**, brûlait la langue.*  
*Le potage, **X très chaud**, brûlait la langue.*
- en remplaçant son GV par un GVpart :  
*La mer en furie **qui balayait la plage** emportait tout sur son passage.*  
*La mer en furie **X balayant la plage** emportait tout sur son passage.*

Certaines subordonnées relatives sont introduites par le pronom indéfini *qui* ou *quiconque* sans antécédent. On peut alors considérer que l'antécédent du pronom est effacé :

**Qui va à la chasse perd sa place** = *Celui/Celle **qui va à la chasse** perd sa place.*

La subordonnée introduite par le pronom relatif *où* ayant un sens indéfini peut être considérée comme une subordonnée relative dont l'antécédent a été effacé :

*Nous irons **où nous voudrons!*** = *Nous irons à l'endroit **où nous voudrons!***

### 13.3.4 La subordonnée complétive

La subordonnée complétive est une phrase enchâssée introduite par une **conjonction**, généralement *que*.

Elle est appelée complétive parce qu'elle remplit habituellement la fonction de complément (du verbe, de l'adjectif, du nom). Elle peut aussi remplir les fonctions de sujet et d'attribut du sujet.

Ex. : À la remise des médailles, Annie a compris que la foule l'aimait.

Dans cette phrase, le GV est constitué du verbe noyau *a compris* suivi de son expansion, la subordonnée complétive *que la foule l'aimait*.

Cette expansion a pour fonction de préciser le sens du verbe noyau *a compris* : c'est le complément du verbe.

L'expansion du verbe noyau *a compris* est constituée d'une phrase subordonnée parce qu'elle :

- est introduite par un subordonnant (**que**);
- est formée des constituants obligatoires, **sujet** et **prédicat**;
- ne peut exister seule.

**Sub. complétive**

~~Annie a compris~~ **que la foule l'aimait.**

**Sujet      Prédicat**

#### A. La subordonnée complétive complément du verbe

La **subordonnée complétive complément direct** complète un verbe qui commande un complément direct. Elle est jointe au verbe directement, sans préposition. Son déplacement hors du GV est impossible.

Pour reconnaître la subordonnée complétive complément direct, il suffit de la remplacer par **cela** ou **ça** après le verbe.

_____ <b>GV</b> _____	
<b>V</b>	<b>Sub. complétive</b>
Je constate	<span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">que de nombreux jeunes font ce voyage</span> .
	<b>compl. dir. du V</b>
Je constate <b>cela</b> .	

Le mode du verbe de la subordonnée dépend généralement du verbe de la phrase enchâssante :

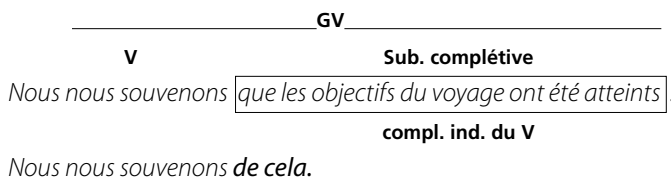
Je crois **qu'il partira**. (indicatif)

Je crains **qu'il ne parte**. (subjonctif)



La **subordonnée complétive complément indirect** complète un verbe qui se construit avec une préposition et qui commande un complément indirect.

Pour reconnaître la subordonnée complétive complément indirect, il suffit de la remplacer par une préposition (**de** ou **à**) + **cela** après le verbe.

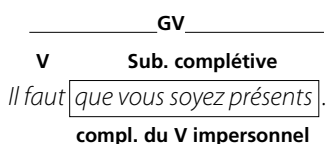


Le mode du verbe de la subordonnée dépend généralement du verbe de la phrase enchâssante :

*Louis se souvient* **qu'il vous a rendu visite l'année dernière**. (indicatif)

*Vous vous surprenez* **qu'il revienne cette année**. (subjonctif)

**2<sup>e</sup> cycle** La **subordonnée complétive complément du verbe impersonnel ou d'une construction impersonnelle** est enchâssée dans un GV dont le noyau est un verbe impersonnel.



Le mode du verbe de la subordonnée dépend généralement du sens de la phrase enchâssante :

- nécessité, appréciation, possibilité, doute : subjonctif  
*Il est important* **que vous assistiez à cette réunion**.
- certitude, probabilité : indicatif  
*Il est évident* **que vous gagnerez**.

**2<sup>e</sup> cycle** La **subordonnée complétive interrogative** est introduite par *si* ou par un subordonnant interrogatif (*qui, comment, quel, où, pourquoi, combien*, etc.). Elle remplit généralement la fonction de complément direct du verbe.

Le mode du verbe de la subordonnée est toujours l'indicatif.

Ex. : *Paul se demande* **pourquoi tu ne veux pas l'accompagner au théâtre**.

Remarque : Dans la subordonnée complétive interrogative, il faut éviter d'utiliser les marqueurs de l'interrogation directe *est-ce que* et *qu'est-ce qui/que* :

*Dis-moi où* ~~*est-ce que*~~ **je peux te joindre**.

*Je me demande qui* ~~*est-ce qui*~~ **viendra au mariage de Marie-Louise**.

**2<sup>e</sup> cycle** La **subordonnée complétive exclamative** est introduite par un *subordonnant exclamatif* (*combien, comme, quel, si*, etc.). Elle remplit généralement la fonction de complément direct du verbe.

Le mode du verbe de la subordonnée est toujours l'indicatif.

Ex. : *Au cours du voyage, il a réalisé **combien il l'aime**.*

## **2<sup>e</sup> cycle** B. La subordonnée complétive complément de l'adjectif

La subordonnée complétive complément de l'adjectif est enchâssée dans un groupe adjectival et remplit la fonction de complément de l'adjectif.

_____ <b>GAdj</b> _____	
<b>Adj</b>	<b>Sub. complétive</b>
Ex. : Nous sommes <u>heureux</u> <span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">que vous assistiez au concert de Julie</span> .	
<b>compl. de l'adjectif</b>	

La subordonnée complétive complément de l'adjectif peut généralement être remplacée par les GPrép à *cela* ou *de cela* (selon la préposition demandée par l'adjectif) :

*Nous sommes heureux **de cela**.*

Son verbe est généralement au mode subjonctif pour un adjectif de sentiment :

*Paul est content **que vous participiez à la fête des voisins**.*

Son verbe est généralement au mode indicatif pour un adjectif qui n'exprime pas un sentiment ou une volonté :

*Je suis certaine **que mes amis viendront à la maison demain**.*

## **2<sup>e</sup> cycle** C. La subordonnée complétive complément du nom

La subordonnée complétive complément du nom est enchâssée dans un groupe nominal et remplit la fonction de complément du nom.

_____ <b>GN</b> _____	
<b>N</b>	<b>Sub. complétive</b>
Ex. : J'avais <u>l'impression</u> <span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">que vous étiez au courant</span> .	
<b>compl. du nom</b>	

La subordonnée complétive complément du nom peut souvent être remplacée par le GPrép *de cela* :

*J'avais l'impression **de cela**.*

Le mode du verbe de la subordonnée est le subjonctif ou l'indicatif, selon le sens :

*L'idée **qu'il est là** me bouleverse.* (fait certain)

*L'idée **qu'il soit là** me bouleverse.* (fait possible)

**Attention :** Il ne faut pas confondre le *que* de la subordonnée complétive et le *que* de la subordonnée relative. Le *que* de la relative est un pronom relatif, car il remplace quelque chose dans la phrase. La conjonction *que* de la complétive ne remplace rien.

Ex. : *L'impression **que j'avais** était fausse.*

Dans cette phrase, le *que* est un pronom relatif qui remplace *L'impression*. La subordonnée est une relative.

Ex. : *J'avais l'impression **que vous étiez au courant**.*

Dans cette phrase le *que* ne remplace rien. C'est une conjonction et la subordonnée est une complétive.

#### 2<sup>e</sup> cycle D. La subordonnée complétive sujet

La subordonnée complétive sujet occupe la place d'un groupe sujet et remplit la fonction de sujet de la phrase.

Elle est introduite par *que*. Son verbe est généralement au mode subjonctif.

Ex. : ***Que votre visiteur soit présent à la réunion** ne me dérange pas.*

#### 2<sup>e</sup> cycle E. La subordonnée complétive attribut du sujet

La subordonnée complétive attribut sujet remplit la fonction d'attribut du sujet.

Ex. : *Le fait est **que vous êtes en retard**.*

#### 2<sup>e</sup> cycle F. La réduction de la subordonnée complétive

On peut réduire la subordonnée complétive en la remplaçant par un groupe de mots de sens équivalent. Ce procédé, la **réduction**, permet d'alléger certaines phrases ou d'en varier la construction.

Groupes pouvant remplacer la subordonnée complétive :

- Un GN :  
*J'apprécie **qu'il soit si beau**.*  
*J'apprécie **sa beauté**.*
- Un GVinf :  
*Je croyais **que j'avais de l'argent sur moi**.*  
*Je croyais **avoir de l'argent sur moi**.*
- Un Gprép :  
*J'étais certaine **que je le verrais ce soir**.*  
*J'étais certaine **de le voir ce soir**.*

## 13.4 La ponctuation

### 13.4.1 Le point

**Le point** termine une phrase déclarative ou impérative.

*Je compléterai mon plan d'action.* (phrase déclarative)

*Joignez une lettre de présentation à votre portfolio.* (phrase impérative)

Le point termine aussi des abréviations.

Une abréviation est un mot duquel on a supprimé des lettres.

*Monsieur = M.*

*avenue = av.*

*boulevard = boul.*

*copie conforme = c. c.*

Lorsque la phrase se termine par une abréviation et son point, on n'ajoute pas de point final.

*Il a discuté avec les enseignants, les conseillers, les directeurs, etc.*

### 13.4.2 Le point d'interrogation

**Le point d'interrogation** termine une phrase interrogative.

*Avez-vous voyagé l'été dernier?*

Cependant, un point d'interrogation **n'indique pas toujours une phrase interrogative**.

Parfois, on peut utiliser le point d'interrogation à la fin d'une phrase déclarative ou à la fin d'une phrase non verbale.

*Vous avez fait le stage Élève d'un jour?*

*Pourquoi pas moi?*

Ces phrases ont un **sens interrogatif**, mais elles ne sont pas de **type interrogatif**, puisqu'il n'y a pas de marque interrogative.

### 13.4.3 Le point d'exclamation

**Le point d'exclamation** termine une phrase exclamative.

*Que je t'aime!*

Cependant, un point d'exclamation **n'indique pas toujours une phrase exclamative**.

Parfois, on peut utiliser le **point d'exclamation** à la fin d'une phrase déclarative, d'une phrase impérative ou d'une phrase non verbale.

*Vous avez réussi votre stage!*

*Bonne idée!*

*Sortez immédiatement!*

Ces phrases expriment une émotion, une **réaction**, mais elles ne sont pas de **type exclamatif**, puisqu'il n'y a pas de marque exclamative.

Le point d'exclamation accompagne aussi une interjection, des mots ou expressions invariables qui expriment une émotion.

*Ciel! Holà! Pouf! Ha! Chut!*

## 13.4.4 Les points de suspension

Les **points de suspension**, toujours au nombre de trois, peuvent remplir plusieurs rôles.

- Ils marquent la fin d'une énumération et indiquent qu'on pourrait la poursuivre.  
*Nous avons rencontré des employeurs de différents secteurs : le commerce, l'alimentation, la mode, l'informatique, l'éducation... et nous avons discuté avec eux.*
- Ils peuvent aussi marquer un silence dans un dialogue.
  - *As-tu lu le journal?*
  - *...*
  - *Tu ne réponds pas?*
- Les points de suspension peuvent aussi terminer une phrase en suggérant une suite, une réflexion ou un commentaire non exprimé.  
*Nous avons terminé notre formation, mais...*
- Ils indiquent aussi des mots manquants dans une citation. Ils sont alors placés entre crochets.  
*Nous sommes partis en vitesse. [...] ils sont arrivés peu de temps après.*

## 13.4.5 La virgule

La **virgule** est utilisée pour juxtaposer, coordonner ou détacher des groupes et des phrases.

### A. Juxtaposition de groupes et de phrases

La virgule sépare des groupes et des subordonnées juxtaposées ayant la même fonction syntaxique :

- Des sujets de P  
*L'informatique, l'enseignement, les sciences l'intéressent.*
- Des compléments de P  
*Dans mon sommeil, pendant un cauchemar, j'ai crié.*
- Des compléments du verbe  
*Vous aimez rire, chanter, danser.*

- Des attributs du sujet  
*Tu es **patiente, réservée, douce.***
- Des compléments du nom  
*Julie aime les personnes énergiques, **extraverties, heureuses.***

On peut aussi séparer par une virgule des P et des phrases subordonnées juxtaposées.

- Des P  
***Il sort, il rentre tard, il ne rend de comptes à personne.***
- Des phrases subordonnées ayant la même fonction  
*Je crois **qu'elle partira, qu'elle ira en Turquie** et **qu'elle ne reviendra pas.***

## B. Coordination de groupes et de phrases

Dans la coordination de groupes et de phrases, la virgule précède généralement les coordonnants autres que *ou* et *ni*.

*Je crois qu'il est arrivé, **mais** je n'en suis pas certaine.*  
*Elle tenait un parapluie, **pourtant** il ne pleuvait pas.*

L'effacement d'un élément répétitif dans une phrase coordonnée est marqué par une virgule :

*Paul va à Boston et Louis va à New York.*  
*Paul va à Boston et Louis, **X** à New York.*

## C. Détachement de groupes et de phrases

La virgule sert aussi à détacher des éléments de la phrase.

***Depuis hier,** je suis en congé. (complément de phrase)*  
*Louise, **l'amie de ma sœur,** est à la maison. (complément du nom détaché)*  
***Paul,** qu'en penses-tu? (apostrophe)*  
*« Irons-nous au carnaval? » **demanda-t-elle.** (phrase incise)*

## 13.4.6 Le deux-points

- Le deux-points sert à introduire une énumération.  
*Ma valise contenait beaucoup de choses : **des vêtements, des photos, des bijoux et mes guides de voyage.***
- Le deux-points sert à annoncer des paroles rapportées directement par une personne, dans un dialogue ou une citation.  
*Ma mère me dit doucement : « **Je vais t'ennuyer de toi.** »*

- Le deux-points sert à juxtaposer une explication, une conséquence ou une conclusion.

*Je m'apprête à faire face au plus excitant des défis : l'inconnu.*

Le deux-points apporte ici l'explication de ce qu'est le plus excitant des défis. On aurait pu remplacer le deux-points par *c'est-à-dire*.

*Je pars tout de suite : je ne peux plus attendre.*

Le deux-points marque ici une relation de cause/conséquence; on aurait pu le remplacer par *parce que*.

## 13.4.7 Le point-virgule

- Le **point-virgule** sert à juxtaposer des phrases unies par le sens.

*Certains visiteurs de la galerie prenaient leur temps; d'autres, plus pressés, ne jetaient qu'un coup d'œil aux œuvres exposées.*

- Il sépare aussi les éléments d'une liste.

*Avant le voyage, nous devons :*

- nous procurer un passeport;
- lire les documents fournis par l'agence;
- préparer nos bagages.

## 13.4.8 Le tiret

- Le **tiret** précède les répliques dans un dialogue.

- Parle-moi de ton projet.
- Maintenant?
- Pourquoi pas?

- Il encadre aussi les insertions de phrases.

*Après la pluie – chacun le sait – le beau temps revient.*

## 13.4.9 Les guillemets

- Les **guillemets** servent à **rapporter directement** les paroles **exactes** d'une personne dans un texte. On ouvre les guillemets au début et on les ferme à la fin des propos rapportés. Il peut s'agir d'un paragraphe, d'une phrase ou de quelques mots seulement. C'est le discours rapporté direct.

*Leur mère a dit : « Il est l'heure d'aller vous coucher. »*

- Les guillemets servent aussi à mettre des mots ou des phrases en évidence.

*On le surnommait « le coq du village ».*

## 13.4.10 Les parenthèses

Les **parenthèses** encadrent une information supplémentaire qui pourrait être retirée.

*Nous avons fait un excellent repas (salade de tomates, poulet chasseur, purée de pommes de terre, chou-fleur et tarte aux pommes).*

2<sup>e</sup> cycle

## 13.4.11 Les crochets

Les **crochets** encadrent un ajout ou un retrait dans une citation.

« Il [Pierre Lapointe] a remporté un grand succès à la Place des Arts, hier soir. »

« Nous sommes partis dimanche dernier. Nous avons d'abord visité Québec. [...] Nous sommes rentrés ce matin. »

# 14 Les accords dans les groupes et entre les groupes

Il y a accord quand un **donneur**, nom ou pronom, donne son genre (féminin ou masculin), son nombre (singulier ou pluriel) ou sa personne (1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup>) à un **receveur**, déterminant, adjectif ou verbe.

## 14.1 Le donneur

Le **donneur**, un mot appartenant à une classe variable, donne son genre, son nombre ou sa personne à un autre mot de classe variable.

Le donneur est généralement un **nom** ou un **pronom** :

GN

*J'accompagne* ces jeunes **enfants** à l'école.

Le nom noyau du GN **enfants** donne son genre et son nombre au déterminant **ces** et à l'adjectif **jeunes** qui l'accompagnent.

Le donneur possède trois traits grammaticaux : le genre, le nombre et la personne.

*Ils sont ravis de rentrer en classe.*

Le pronom sujet **ils** donne son nombre et sa personne au verbe **sont** et son genre et son nombre à l'adjectif attribut **ravis**.



Attention : Le donneur peut aussi être un GVinf ou une subordonnée :

**Changer d'école** *peut être* insécurisant. (GVinf)

**Qu'un adulte les accueille chaleureusement** *les* rassure. (Subordonnée)

Comme ces structures n'ont ni genre, ni nombre, ni personne, on leur accorde les traits suivants : le masculin, le singulier et la 3<sup>e</sup> personne.

## 14.2 Le receveur

Le **receveur**, un mot appartenant à une classe variable, reçoit son genre, son nombre ou sa personne d'un autre mot de classe variable.

Le receveur est un **déterminant**, un **adjectif**, un **verbe**, un **verbe auxiliaire** ou un **participe passé** :

*Les enfants **sont contents** de rentrer en classe.*

Le receveur ne reçoit que deux des trois traits grammaticaux du donneur :

- Le genre et le nombre pour le déterminant, l'adjectif et le participe passé;
- La personne et le nombre pour le verbe et le verbe auxiliaire.

V  
Dét   GAdj   aux.   p.p.  
*Ce matin, **les** **petits** enfants **sont rentrés** en classe.*

Ici, le nom **enfant** donne son genre et son nombre (masculin pluriel) au déterminant **les**, à l'adjectif **petits** et au participe passé **rentrés**.

Il donne aussi sa personne et son nombre (3<sup>e</sup> personne du singulier) au verbe auxiliaire **sont**.

## 14.3 Les accords dans le groupe du nom

Dans le GN, le nom est donneur d'accord en genre et en nombre; le déterminant et l'adjectif sont receveurs d'accord.

GN				GN			
GAdj	GAdj	Dét	N	Dét	GAdj	N	GAdj
Colorées	et succulentes,	les	fraises	des	petits	fruits	antioxydants
			f. pl.			m. pl.	

sont

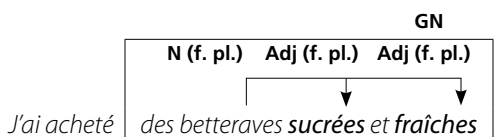
### 14.3.1 L'accord du déterminant avec le nom

Le nom donne son genre (masculin ou féminin) et son nombre (singulier ou pluriel) au déterminant qui l'accompagne.

Dét (f. pl.)   N (f. pl.)  
↓  
*Certaines asperges sont blanches.*

## 14.3.2 L'accord de l'adjectif avec le nom

Le nom donne son genre (masculin ou féminin) et son nombre (singulier ou pluriel) à l'adjectif qui l'accompagne dans le groupe du nom.



La même règle s'applique à l'adjectif participe (participe passé employé sans auxiliaire) :

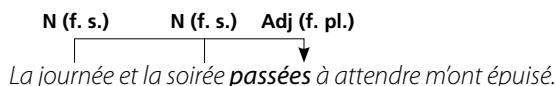


Le nom noyau du GN peut avoir plusieurs expansions, ce qui demande beaucoup d'attention pour les accords. Pour repérer le noyau du GN et ainsi reconnaître le nom donneur d'accord, on peut avoir recours à la technique de l'effacement : en effet, on peut généralement effacer les expansions du nom.

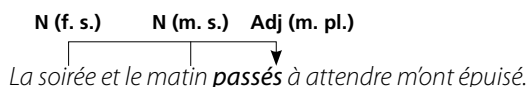
*Le concombre ~~fraîchement cueilli qui renferme plusieurs vitamines~~ est délicieux.*

### 2<sup>e</sup> cycle Cas particuliers

- L'adjectif qui accompagne plusieurs noms de même genre reçoit ce genre et se met au pluriel :



- L'adjectif qui accompagne plusieurs noms de genres différents se met au masculin pluriel :



- L'adjectif qui suit plusieurs noms coordonnés par *et*, *ou*, *ni*, *ainsi que*, *de même que*, *comme* se met au singulier s'il est en relation avec le dernier nom seulement et il se met au pluriel s'il est en relation avec tous les noms coordonnés :  
*Ses loisirs sont la lecture et le cinéma **américain**.* (C'est le cinéma qui est américain)  
*Marie-Sophie adore la cuisine, la mode ainsi que la peinture **italiennes**.* (la cuisine italienne, la mode italienne et la peinture italienne).

- L'adjectif qui appartient à un GN dont le nom noyau est un nom collectif s'accorde :
  - avec le collectif si on veut insister sur l'idée d'ensemble :  
*Il y avait un **groupe** d'étudiants **déterminé** à se faire entendre.*
  - avec le complément du collectif si on veut insister sur les éléments qui constituent le collectif :  
*Il y avait un groupe d'**étudiants déterminés** à se faire entendre.*

# 14.4 Les accords dans la phrase

## 14.4.1 Les accords régis par le sujet

### A. L'accord du verbe

Le verbe est le noyau du GV (groupe du verbe) et **receveur d'accord**. Il reçoit la personne et le nombre du nom noyau du GN sujet ou du pronom sujet.

- **Si le sujet est formé d'un seul GN**, le verbe ou l'auxiliaire *avoir* ou *être* (si le verbe est conjugué à un temps composé) s'accorde à la 3<sup>e</sup> personne du singulier ou du pluriel avec le nom noyau du GN sujet :  
*Marie chante dans une chorale.* (3<sup>e</sup> personne du singulier)  
*Les enfants ont mangé à la maison ce soir.* (3<sup>e</sup> personne du pluriel)
- **Si le sujet est un pronom**, le verbe ou l'auxiliaire *avoir* ou *être* (si le verbe est conjugué à un temps composé) prend la personne et le nombre du pronom sujet :  
*J'ai dépensé beaucoup d'énergie.* (1<sup>re</sup> personne du singulier)  
*Nous dépensons plus d'énergie.* (1<sup>re</sup> personne du pluriel)

### B. L'accord de l'adjectif noyau du GAdj ou du nom noyau du GN attribut du sujet

L'attribut du sujet reçoit le genre et le nombre :

- du nom noyau du GN sujet.

GN		GAdj
N noyau (f. s.)	v	Adj. (f. s.)
Marie	est	inquiète.
Sujet		attr.

GN		GN
N noyau (f. s.)	v	Nom noyau (f. s.)
Marie	est	la reine de la soirée.
Sujet		attr.

- du pronom sujet.

		GAdj
Pron (m. pl.)	v	Adj (m. pl.)
Ils	semblent	inquiets.
Sujet		attr.

## C. L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire être

Employé avec l'**auxiliaire être**, le participe passé reçoit le genre et le nombre :

- Du nom noyau du GN sujet.

GN		GV
Dét	N	aux. p. p.
	Mes <b>parents</b>	sont <b>venus</b> garder les enfants en fin de semaine.

- Du pronom sujet.

GV
Pron aux. p. p.
<b>Elle</b> est <b>restée</b> après la fermeture du magasin.

### Cas particuliers

- Si le sujet est formé de plusieurs GN juxtaposés ou coordonnés, le verbe s'accorde habituellement à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel. On peut remplacer les GN sujets par le pronom *ils* ou *elles* :

*Course, marche, natation demandent beaucoup d'efforts.*

*Elles demandent beaucoup d'efforts.* (3<sup>e</sup> personne du pluriel)

Il en est de même pour le participe passé employé avec l'auxiliaire être et pour le noyau du groupe attribut du sujet :

*Mon frère et ma sœur sont partis en voyage.*

*Mon frère et ma sœur semblaient très heureux.*

- Si le sujet est formé de noms et de pronoms de personnes différentes, le verbe s'accorde au pluriel et à la personne qui a la priorité :

– La 1<sup>re</sup> personne l'emporte sur la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup>;

– La 2<sup>e</sup> personne l'emporte sur la 3<sup>e</sup>.

*Marie, France et moi organiserons la fête.*

On peut remplacer le sujet par le pronom de priorité.

*Nous organiserons la fête.*

2<sup>e</sup> cycle

- Si le sujet est formé de noms ou de pronoms au singulier coordonnés par *ou* ou *ni*, le verbe s'accorde au singulier si le coordonnant a une valeur de choix ou d'exclusion :

*Un policier ou un pompier donnera une conférence à l'école demain.*

(C'est l'un ou l'autre.)

*Ni Nathan ni Gabriel ne participeront à la course.*

(Les deux ne participeront pas.)

- Si le sujet est le pronom personnel **on**, le verbe s'accorde toujours à la 3<sup>e</sup> personne du singulier :

*On parle de nous au bulletin de nouvelles.*

Mais si *on* est utilisé à la place de *je* ou de *nous*, l'adjectif et le participe passé employés avec *être* reçoivent le genre et le nombre approprié :

*On est revenues du parc complètement trempées.*

Dans cet exemple, *on* remplace un *nous* désignant plusieurs personnes de sexe féminin.

- Si le sujet est un nom collectif :
  - si le nom collectif est singulier, le verbe s'accorde à la 3<sup>e</sup> personne du singulier :  
*Le groupe **a** mal réagi à vos remarques.*
  - si le nom collectif est suivi d'un autre nom, le verbe s'accorde avec le collectif si on veut insister sur l'idée d'ensemble :  
*Une **foule** de manifestants avançait calmement.*
  - avec le complément du collectif si on veut insister sur les éléments qui constituent le collectif :

*Une foule de **manifestants** avançaient calmement.*

- Si le sujet est un GVinf, le verbe s'accorde à la 3<sup>e</sup> personne du singulier :

*Connaître ses voisins aide à faire tomber les préjugés.*

On peut remplacer le GVinf sujet par le pronom *cela* :

*Cela aide à faire tomber les préjugés.*

- Si le sujet est une phrase subordonnée, le verbe s'accorde à la 3<sup>e</sup> personne du singulier :

*Que des personnes de tous les âges et de toutes les nationalités se retrouvent ensemble étonne toujours un peu.*

On peut remplacer la subordonnée sujet par le pronom *cela* :

*Cela étonne toujours un peu.*

## 14.4.2 Les accords régis par le complément direct du verbe

### A. L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*

Employé avec l'**auxiliaire avoir**, le participe passé reçoit le genre et le nombre du nom noyau du GN complément direct ou du pronom complément direct quand celui-ci est placé **avant** le verbe.

**Pron (f. s.) p. p.**

*Cette contravention, je l'ai reçue hier pour avoir traversé au feu rouge.*

Dans cet exemple, le participe passé *reçue* prend les marques du féminin et du singulier de son donneur, le pronom *l'*, qui a pour antécédent le nom *contravention*.

Si le complément direct est placé **après** le verbe, ou s'il n'y a pas de complément direct, le participe passé ne s'accorde pas :

*J'ai reçu **une contravention**.*

*J'ai parlé au policier.* (sans compl. dir.)

## Cas particuliers

- **Le participe passé employé avec le pronom neutre *le***

Quand le complément direct du verbe est le pronom *le* (*l'*) qui reprend une phrase ou une subordonnée, le participe passé est invariable :

*Marie est amoureuse. Elle l'a écrit.*

- **Le participe passé avec le pronom neutre *en***

Quand le complément direct du verbe est le pronom *en*, le participe passé est invariable :

*Des soucis, elle en a eu cette année.*

- **Le participe passé des verbes impersonnels**

Le participe passé des verbes impersonnels est toujours invariable :

*Que d'efforts il aura fallu pour réussir cet examen!*

- **Le participe passé suivi d'un verbe à l'infinitif**

Le participe passé suivi d'un verbe à l'infinitif s'accorde avec le complément direct du verbe si celui-ci fait l'action du verbe exprimé par l'infinitif :

*Ces enfants, on les a vus jouer dans la cour.*

Ces enfants (les) ont fait l'action de jouer.

Sinon, il ne s'accorde pas :

*Les enfants qu'on a entendu réprimander par leurs parents pleuraient.*

Ce sont les parents qui font l'action de réprimander, ce ne sont pas les enfants.

## B. L'accord de l'attribut du complément direct

L'adjectif noyau du GAdj attribut du complément direct reçoit le genre et le nombre du nom noyau d'un GN complément direct ou d'un pronom complément direct :

*Vous trouvez **ces personnes charmantes**.*

**compl. dir.**      **attr. du compl. dir.**

*Ces personnes, vous **les trouvez charmantes**.*

**compl. dir.**      **attr. du compl. dir.**

Dans le deuxième exemple, le complément direct du verbe est le pronom *les*, dont l'antécédent est *personnes* (féminin pluriel).

# 15 La conjugaison

La conjugaison est l'ensemble des formes du verbe selon les modes, les temps, les personnes et le nombre.

## 15.1 Le radical et la terminaison

Le verbe est formé d'un **radical** (première partie du verbe) et d'une **terminaison** (seconde partie du verbe).

Étudi **er**  
radical terminaison

**Conjuguer** un verbe consiste à combiner le radical du verbe avec la terminaison appropriée.

- Le **radical** présente le sens du verbe :

*je **marche**, tu **marchais**, elle **marchera***

Le radical **march-** permet de reconnaître le sens du verbe, peu importe sa terminaison. Pour la plupart des verbes, le radical ne change pas.

- La **terminaison** permet de déterminer le mode, le temps, la personne et le nombre du verbe :

Verbe conjugué	Mode	Temps	Personne	Nombre
<i>Vous chantiez</i>	Indicatif	Imparfait	2 <sup>e</sup>	Pluriel

La terminaison change au cours de la conjugaison.

## 15.2 Le temps du verbe

Le temps d'un verbe permet de situer un fait par rapport au moment où l'énonciateur parle ou écrit.

Il permet aussi de situer un fait par rapport à un repère de temps donné par le contexte.

Temps	Exemples
Passé	<i><u>Auparavant</u>, vous <b>avez étudié</b> la notion de conjugaison.</i>
Présent	<i><u>Actuellement</u>, vous <b>étudiez</b> le temps des verbes.</i>
Futur	<i><u>Plus tard</u>, vous <b>étudierez</b> d'autres notions grammaticales.</i>

Le temps d'un verbe permet aussi de savoir si le fait, passé, présent ou futur, est accompli ou non accompli.

	Temps utilisés	Exemples
Fait accompli (Complètement achevé)	Tous les temps composés et le passé simple	<i>Auparavant, vous <b>avez étudié</b>...</i> (passé composé) <i>J'<b>avais étudié</b> quand tu es arrivé.</i> (plus-que-parfait) <i>Vous <b>aurez étudié</b> avant l'examen.</i> (futur antérieur/ fait futur qui sera achevé avant l'examen) <i>Il <b>étudia</b> sérieusement.</i> (passé simple)
Fait non accompli (Reste à faire ou est en train de se faire)	Tous les temps simples (sauf le passé simple)	<i>Présentement, vous <b>étudiez</b>...</i> (présent) <i>Dans quelque temps, vous <b>étudierez</b>...</i> (futur simple) <i>J'<b>étudiais</b> quand il est arrivé.</i> (imparfait/fait qui était en train de se passer quand il est arrivé)

Ainsi, selon le temps de conjugaison employé, la forme du verbe changera.

## 15.2.1 Les temps simples et les temps composés

Le verbe conjugué à un temps simple est formé du verbe seul.

Ex. : *J'**étudie** souvent le matin.*

Le verbe conjugué à un temps composé est formé d'un auxiliaire de conjugaison (*avoir* ou *être*) et du participe passé du verbe.

Ex. : *Dans 20 ans, les horaires de travail **auront changé**.*

## 15.2.2 Les temps surcomposés

Les temps surcomposés sont formés d'un **auxiliaire composé** et du **participe passé** du verbe.

Aux. *être* composé + p. p.

Ex. : *J'**ai été traitée** comme une princesse.*

Aux. *avoir* composé + p. p.

Ex. : *Dès que j'**ai eu fini**, je suis partie.*



## 15.2.3 Les auxiliaires de conjugaison

Les deux auxiliaires de conjugaison sont **avoir** et **être**. On les utilise selon le tableau suivant :

<b>avoir</b>	<b>Exemples</b>
Avec la plupart des verbes (incluant les verbes <i>être</i> et <i>avoir</i> )	<i>Les étudiants <b>ont choisi</b> leurs cours.</i>
Avec les verbes toujours impersonnels	<i>Il <b>a plu</b> ce matin.</i>
<b>être</b>	<b>Exemples</b>
Avec des verbes exprimant un mouvement ou un changement d'état : <i>aller, venir, arriver, partir, sortir, devenir, tomber, etc.</i>	<i>Tu <b>es arrivé</b> tard, hier soir. Nous <b>étions sortis</b> avec nos amis.</i>
Avec les verbes pronominaux	<i>Un nuage <b>s'est formé</b>. Des changements <b>se sont produits</b>.</i>
Avec le verbe de la phrase passive	<i>Le gagnant <b>est choisi</b> par un jury.</i>

Certains verbes peuvent être conjugués avec l'auxiliaire *avoir* ou avec l'auxiliaire *être* : *apparaître, augmenter, commencer, déménager, maigrir, vieillir, etc.*

- Avec l'auxiliaire *avoir*, on exprime l'action :  
*Nous **avons commencé** les travaux de peinture.*
- Avec l'auxiliaire *être*, on exprime l'état résultant de l'action :  
*Les travaux de peinture **sont commencés**.*

## 15.3 Les modes du verbe

Le mode d'un verbe permet d'indiquer la manière dont un fait est exprimé par le verbe.

Il existe **cinq modes** de conjugaison :

- Trois modes **personnels**, où le verbe varie selon la personne grammaticale (*je, tu, il, etc.*) :  
**l'indicatif, le subjonctif et l'impératif;**
- Deux modes **impersonnels**, où le verbe ne varie pas selon la personne grammaticale :  
**l'infinitif et le participe.**

### 15.3.1 L'indicatif

Le **mode indicatif** exprime un fait certain ou probable.

Ex. : *Tu **as écrit** cette lettre.*

## 15.3.2 Le subjonctif

Le **mode subjonctif** découle :

- d'un souhait, d'une prière :  
*Je souhaite **que** tu **écrives**... je désire **que** tu **écrives**...*
- d'une volonté, d'une interdiction :  
*Je veux **que** tu **écrives**... je ne veux pas **que** tu **écrives**...*
- d'un doute, d'une incertitude :  
*Je doute **que** tu **écrives**... je ne crois pas **que** tu **écrives**...*
- d'une nécessité :  
*Il faut **que** tu **écrives**... il est important **que** tu **écrives**...*
- d'une supposition (hypothèse) :  
*Supposons **que** tu **écrives**...*

Le subjonctif est le plus souvent introduit par la **conjonction de subordination que (qu')**.

## 15.3.3 L'impératif

Le **mode impératif** sert à donner un conseil, un ordre, une consigne.

Ex. : **Écrivez** votre lettre en français.

Le mode impératif s'emploie à **trois personnes seulement** :

- 2<sup>e</sup> personne du singulier (Tu) : **Écris** à tes amis.
- 1<sup>re</sup> personne du pluriel (Nous) : **Écrivons** régulièrement.
- 2<sup>e</sup> personne du pluriel (Vous) : **Écrivez** souvent à vos parents.

À l'impératif, il n'y a pas de pronom devant le verbe : le sujet est sous-entendu ou effacé.

## 15.3.4 L'infinitif

Le **mode infinitif** sert à nommer l'action.

Ex. : **Écrire** permet d'ordonner ses idées.

## 15.3.5 Le participe

- Le **participe présent (p. prés.)** est un mode impersonnel du verbe. Il ne varie pas : sa terminaison est toujours la même, **-ant**. Presque tous les verbes ont une forme au participe présent, simple ou composée.

	Forme simple	Forme composée
Avoir	Ayant	Ayant eu
Chanter	Chantant	Ayant chanté/Étant chanté
Finir	Finissant	Ayant fini/Étant fini

Le participe présent, dans sa forme simple, exprime l'aspect non accompli d'un fait souvent simultané à un autre fait.

Ex. : La jeune femme **grattait** sa guitare, **apportant** à cette activité toute l'ardeur de ses vingt ans.

L'action de *gratter sa guitare* et l'action d'*apporter* se déroulent simultanément (en même temps).

- Le verbe au participe présent et l'adjectif issu d'une forme verbale**

Certains adjectifs ont une forme issue d'un verbe au participe présent. Ils s'accordent en genre et en nombre.

Contrairement à l'adjectif, le verbe au participe présent ne s'accorde pas.

Adjectif verbal	Verbe au participe présent
<i>C'est un film <b>surprenant</b>.</i> <i>C'est une chanson <b>surprenante</b>.</i>	<i>Ce film séduit les spectateurs en les <b>surprenant</b>.</i>

- Le **participe passé (p. p.) employé avec un auxiliaire** (*avoir* ou *être*) sert à former les temps composés.  
Ex. : Il a **écrit** à sa mère.
- Le **participe passé employé sans auxiliaire** est un adjectif participe.  
Ex. : Cette lettre **écrite** à la main me fait plaisir.

## 15.4 Les verbes réguliers et les verbes irréguliers

Les verbes réguliers se conjuguent tous de la même façon. Ce sont les verbes en -er et les verbes en -ir qui font « issant » au participe présent.

Les autres verbes dits irréguliers ne suivent pas les mêmes règles de conjugaison : ils peuvent avoir plusieurs radicaux ou des terminaisons particulières.

Types	Terminaisons	Exemples
Verbes réguliers du type <i>aimer</i>	Terminaison en <b>-er</b>	Manger
Verbes réguliers du type <i>finir</i>	Terminaison en <b>-ir</b> (-issant au participe présent)	Bâtir (bâtissant)
Verbes irréguliers du type « autre »*	Terminaison en <b>-ir</b> (-ant au participe présent)	Courir (courant)
	Terminaison en <b>-re</b>	Prendre
	Terminaison en <b>-oir</b>	Voir

\* Les verbes *aller* et *envoyer* (*renvoyer*) appartiennent au type « autre ».

## 16 La formation des mots

### 16.1 Les mots formés par dérivation

Un mot dérivé est un mot auquel on a ajouté un **affixe** (préfixe ou suffixe). Les affixes servent à former des mots nouveaux. Si on connaît le sens des affixes, on peut souvent déduire le sens d'un mot complet.

Certains affixes ajoutent une valeur méliorative ou péjorative au mot de départ.

Ex. : *superpuissance* (valeur méliorative) *rêvasser* (valeur péjorative).

#### 16.1.1 Les préfixes

Un préfixe est un groupe de lettres placées au début d'un mot pour former un mot nouveau.

Ex. : *ultrason* : sens du préfixe *ultra* : *au-delà, le plus haut degré*

sens du mot : son de fréquence très élevée

*indéformable* : sens du préfixe *in* : *pas (valeur négative)*

sens du mot : qui ne peut se déformer

*revoir* : sens du préfixe *re* : *répétition*

sens du mot : voir de nouveau

Les dictionnaires donnent habituellement la signification des préfixes à même les entrées par ordre alphabétique; on en trouve également la liste dans les grammaires.

Autrefois, on pouvait reconnaître un préfixe du fait qu'il était suivi d'un trait d'union; aujourd'hui, cette façon de faire tend à disparaître : le préfixe est généralement soudé au mot qu'il accompagne, comme dans les mots *préretraite* et *retroprojecteur* (souvent, les deux façons d'écrire le mot sont encore acceptées dans les dictionnaires; la tendance est cependant à la fusion). Par contre, on conserve souvent le trait d'union lorsqu'il y a rencontre de deux voyelles, et ce, pour une question de prononciation (pour éviter de former le son *oi*, par exemple); c'est donc souvent devant le *i*, et parfois devant le *o*, qu'on mettra un trait d'union entre le préfixe et le mot qu'il modifie.

Ex. : *mono-insaturé*, *micro-ondes*

## 16.1.2 Les suffixes

Un suffixe est un groupe de lettres placées à la fin d'un mot pour former un mot nouveau.

Ex. : *conteur* : sens du suffixe **eur** : qui fait une action  
sens du mot : qui raconte

*préférable* : sens du suffixe **able** : possibilité  
sens du mot : qui peut être le meilleur

On trouve généralement une liste des suffixes dans les grammaires et dans les premières ou les dernières pages des dictionnaires; certains se trouvent également dans l'ordre alphabétique des entrées du dictionnaire (par exemple, *-graphie*).

Les suffixes déterminent souvent la classe du mot produit.

Ex. : le suffixe *able* permet de former des adjectifs.

## 16.2 Les mots formés par composition

Les mots formés par composition sont :

- les noms et les adjectifs composés;
- les locutions verbales, adverbiales, prépositives et conjonctives.

Un mot composé a un sens propre et est formé de deux ou de plusieurs mots.

Les mots composés se présentent sous trois formes :

- Ils s'écrivent en un seul mot  
Ex. : *passport* (nom), *bienheureux* (adjectif);
- Ils prennent un ou des traits d'union  
Ex. : *garde-à-vous* (nom), *bleu-vert* (adjectif);
- Ils sont formés de deux ou plusieurs mot employés sans trait d'union et séparés par une espace  
Ex. : *salle de bal* (nom), *vert olive* (adjectif), *avoir peur* (locution verbale), *tout à coup* (locution adverbiale), *grâce à* (locution prépositive), *dès que* (locution conjonctive).

## 16.3 Les mots formés par composition savante

Certains mots composés sont issus de **composition savante**. Formés d'éléments d'origine grecque ou latine, ils sont fréquents dans le vocabulaire des sciences et des techniques.

Ex. : Le mot *hydrofuge* est formé d'un élément d'origine grecque (hydr(o)- « eau ») et d'un élément d'origine latine (fuge- « faire fuir »).

## 16.4 Les mots formés par télescopage

Le télescopage est le procédé de construction des **mots-valises**. Il consiste à fusionner deux mots pour en former un autre. Certaines lettres sont enlevées soit dans un seul mot, soit dans les deux mots. Ce procédé sert souvent à créer de nouveaux mots.

Ex. : Le verbe **clavarder** est formé des mots **clavier** et **bavarder**.

Le nom **courriel** est formé des mots **courrier** et **électronique**.

## 16.5 Les mots formés par abrègement

### 16.5.1 L'abréviation

L'abréviation est un mot dont on a supprimé des lettres.

Ex. : *M<sup>me</sup>* (madame), *M.* (monsieur), *gouv.* (gouvernement)

*p. p.* (participe passé)

#### Règles d'usage concernant l'abréviation

- Suppression des lettres finales (après une consonne et avant une voyelle). La dernière lettre de l'abréviation est suivie d'un point.  
Ex. : *env.* (environ), *sem.* (semaine), *max.* (maximum)
- Certaines lettres (surtout des voyelles) sont parfois retranchées à l'intérieur du mot s'il n'y a pas risque de confusion.  
Ex. : *qqn* (quelqu'un), *qqch.* (quelque chose), *qqf.* (quelquefois)
- Si l'abréviation se termine par la lettre finale d'un mot, elle n'est pas suivie d'un point.  
Ex. : *qqn* (quelqu'un), *M<sup>me</sup>* (madame)
- Les accents et les traits d'union du mot abrégé sont conservés dans l'abréviation.  
Ex. : *c'est-à-dire* (*c-à-d*)
- En fin de phrase, le point de l'abréviation se confond avec le point final.  
Ex. : *Ils ont acheté des fruits, des légumes, du fromage, etc.*

### 16.5.2 La troncation

Le mot **ordi** est un mot abrégé, formé par **troncation** : ce procédé d'abrègement consiste à enlever une ou deux syllabes à un mot afin de le raccourcir.

La troncation de mots est assez courante dans la langue familière.

Ex. : *télé* (télévision), *ordi* (ordinateur), *pyj* (pyjama)

## 16.5.3 Les sigles et les acronymes

- Le **sigle** est une abréviation composée des premières lettres de plusieurs mots.  
Ex. : *CFP* (*centre de formation professionnelle*), *PME* (*petite et moyenne entreprise*), *ovni* (*objet volant non identifié*).

Le sigle porte le genre et le nombre du nom principal de la désignation.


Il se prononce lettre par lettre, c'est-à-dire en épelant le nom des lettres qui le composent. Il s'écrit en majuscules.

Ex. : *CFP*, *PME*, etc.

- L'**acronyme** est un sigle qui se prononce syllabiquement, comme un mot.  
Ex. : *ovni*
- **Si le sigle n'est pas un acronyme**, alors il s'écrit en majuscules et sans accent et ne prend pas la marque du pluriel.  
Ex. : *les CHSLD*
- **Si le sigle est un acronyme** :
  - il s'écrit en minuscules lorsqu'il est devenu nom commun et il prend alors la marque du pluriel;  
Ex. : *les cégeps*
  - autrement, il s'écrit en majuscules, sans accent, et est invariable;  
Ex. : *des REER*

Les sigles et les acronymes ne prennent pas de point abrégatif.

## 16.5.4 Les symboles

Les symboles sont des signes conventionnels : ils sont constitués par une lettre *j* (jour), plusieurs lettres **cm** (centimètre), des lettres et des chiffres *H<sub>2</sub>O* (eau), un signe % (pourcentage) ou un pictogramme  (signe d'accessibilité).

Les symboles sont invariables et s'écrivent sans point d'abréviation.

# 17 L'évolution des mots

Constamment, dans la langue, de nouveaux mots apparaissent ou des mots existants changent de sens. Pourquoi? Parce que la langue évolue au rythme des sciences, de la technologie, des arts, etc.



## 17.1 Les emprunts linguistiques

On parle d'**emprunt linguistique** lorsque les utilisateurs d'une langue adoptent un mot ou un trait linguistique d'une autre langue, par exemple un sens, une forme, une prononciation ou une structure syntaxique.

Toutes les langues empruntent à d'autres langues. Les emprunts servent, la plupart du temps, à décrire une réalité qui n'a pas été nommée auparavant. L'emprunt à d'autres langues montre qu'une langue évolue, qu'elle s'enrichit et se maintient vivante.

### 17.1.1 Les anglicismes

Les anglicismes sont des emprunts faits à la langue anglaise. Il existe différents anglicismes : l'anglicisme lexical ou anglicisme de mot, l'anglicisme sémantique ou anglicisme de sens et l'anglicisme syntaxique ou calque.

#### A. L'anglicisme de mot

Il s'agit d'un mot emprunté directement à l'anglais : *base-ball, boycott, soccer, steak, tennis*, etc.

Dans plusieurs textes, on trouve des termes empruntés à l'anglais qui sont passés dans l'usage en français.

Ex. : *tennis, hockey, badminton*, etc.

Ces **anglicismes** sont **acceptés** dans l'usage. Cependant, beaucoup de ces emprunts se font au détriment de leur équivalent français; ces **anglicismes** sont **critiqués**, et il faut éviter de les employer. Par exemple, le mot **challenge** est un anglicisme critiqué, puisque l'équivalent français, **défi**, existe et s'utilise très bien dans les textes et la conversation.

Note : On trouve la liste des anglicismes critiqués dans plusieurs grammaires, dictionnaires et dans les dictionnaires d'anglicismes.

#### B. L'anglicisme de sens

Il consiste à donner une signification anglaise à un mot français qui n'a pas cette signification.

Ex. : *batterie* au sens de *pile*,  
*blanc* au sens de *trou de mémoire*,  
*breuvage* au sens de *boisson*,  
*pamphlet* au sens de *dépliant publicitaire*,  
*quitter* au sens de *démissionner*,  
etc.

## C. Le calque

Le calque est une traduction littérale d'une expression ou d'un mot anglais, ou encore la transposition d'une construction de l'anglais :

Ex. : *gratte-ciel* (calque de *sky-scraper*) pour *immeuble* ou *tour*,  
*hors d'ordre* (calque de *out of order*) pour *en panne*,  
*je t'ai manqué* (calque de *I missed you*) pour *tu m'as manqué*,  
 etc.

## D. L'anglicisme orthographique

Il existe aussi des anglicismes d'écriture : certains mots ont une prononciation semblable, mais une orthographe différente en français et en anglais. On les nomme **anglicismes orthographiques** :

Ex. : **anglais**      **français**  
*dance*      *danse*  
*adresse*      *adresse*  
*language*      *langage*

En cas de doute, il faut consulter un dictionnaire.

# 17.2 Les néologismes

Un **néologisme** est un mot, une expression ou un sens nouvellement créés. Il sert à exprimer des réalités ou des idées nouvelles.

Ex. : *cédérom*, *courriel*, *clavardage*, etc.

# 17.3 Les archaïsmes

Un archaïsme est un mot, un sens ou une construction qui n'appartient plus à l'usage dans la langue standard moderne.

Ex. : *Peignure* dans le sens de coiffure.

*À cause que* dans le sens de *parce que*.

# 17.4 Les régionalismes

Certains mots ou expressions ne sont utilisés que dans certaines régions. Ces mots ou expressions, qui font partie du vocabulaire d'une région, sont appelés des **régionalismes**.

Un **québécoisme** est un régionalisme caractéristique du français québécois.

Ex. : *cabane à sucre*

# 18 Le sens des mots

## 18.1 La polysémie

Les mots ont généralement plusieurs sens : ils sont **polysémiques**.

Pour découvrir le sens d'un mot, il faut observer le **contexte**, c'est-à-dire les mots qui l'entourent.

Ex. : *Louis a tracé un cercle.* (*cercle* : figure géométrique)

*Marie fait partie d'un cercle littéraire.* (*cercle* : groupe)

Certains mots n'ont cependant qu'un seul sens. C'est le cas de plusieurs noms propres et de mots appartenant au vocabulaire scientifique, technique ou spécialisé.

Ex. : *Octogonal, éprouvette et soutane* sont des mots qui n'ont qu'un sens.

## 18.2 La paronymie

Les **paronymes** sont des mots qui ont une prononciation semblable sans être identique.

Ex. : *déchiffrer* (lire, comprendre) – *défricher* (rendre cultivable)

*Tu as réussi à **déchiffrer** le message secret.*

*Ils ont dû **défricher** la terre.*

À cause de cette ressemblance, les paronymes sont souvent employés l'un pour l'autre, entraînant une confusion sur le plan du sens.

Par exemple, *des gestes reprochés* sont « des gestes dont on est accusé », tandis que *des gestes rapprochés* sont « des gestes qui ont été faits les uns à la suite des autres ».

Le sens de ces mots est donc différent, mais, à cause de leur ressemblance phonétique, ils sont parfois utilisés dans le mauvais contexte.

## 18.3 Le sens propre et le sens figuré

Le sens premier d'un mot est son **sens propre**.

Un mot est employé au **sens figuré** pour créer une image ou un effet particulier.

Ex. :

Sens propre	Sens figuré
Nous <u>nous étirons</u> pour nous détendre. (nous nous allongeons en étendant les membres)	Le dimanche, nous aimons que le temps <u>s'étire</u> . (qu'il passe lentement)
Je <u>gruge</u> le trognon de ma pomme. (je mange par petites bouchées)	La télévision <u>gruge</u> notre temps de loisir. (nous l'enlève)

Dans le dictionnaire, le sens propre d'un mot apparaît en premier. Si ce mot a un sens figuré, ce sens est ensuite indiqué par l'abréviation *fig.*

Plusieurs expressions figées ont un **sens figuré**.

Une **expression figée** est un groupe de mots qu'on ne peut pas modifier.

Le sens d'une expression figée est différent du sens produit par les mots qui la composent. Pour comprendre l'expression figée, il faut interpréter l'image qu'elle crée.

Ex. : *Une histoire à dormir debout.*

Personne ne dormira debout, l'expression *à dormir debout* crée une image qui suggère que l'histoire est très ennuyeuse.

## 18.4 Le sens neutre et le sens connoté

Le sens habituel (neutre) d'un mot est celui que l'on trouve dans un dictionnaire.

Mais on donne souvent un sens particulier à un mot : on le présente, on le perçoit ou on le comprend d'une manière favorable ou défavorable; c'est ce qu'on appelle la **connotation** ou le **sens connoté**.

Ex. : *Ses **propos clairs**, sa **langue correcte** et sa **voix chaude** rendent sa **conférence agréable à entendre**.*

(le vocabulaire mélioratif apporte ici une connotation positive)

*Ses **propos ambigus**, les **expressions populaires** qu'il utilise et sa **voix éteinte** rendent sa **conférence difficile à suivre**.*

(le vocabulaire péjoratif apporte ici une connotation négative)

## 18.5 Les homonymes, les homophones et les homographes

Les **homonymes** sont des mots qui se prononcent de la même façon ou qui s'écrivent de la même façon, mais qui ont un **sens différent**.

Ex. : Je **leur** ai demandé d'arriver à **l'heure** à **leur** cours de théâtre.

Tu **as** un **as** dans ton jeu?

Parmi les homonymes, il y a ceux que l'on nomme **homophones** et ceux que l'on nomme **homographes**.

- Les **homophones** sont des mots que l'on prononce de la même façon, mais qui ont à la fois **une orthographe et un sens différents**.

Ex. : trancher un **pain** – abattre un **pin**.

Le mot *homophone* signifie « le même son ».

- Les **homographes** s'écrivent de la même façon et se prononcent généralement de la même façon, mais ils ont **un sens différent**.

Ex. : une jupe de **toile** – une **toile** de Picasso

Le mot *homographe* signifie « la même écriture ».

## 18.6 Les figures de style et les procédés stylistiques

Les **figures de style** servent à produire des effets poétiques, humoristiques, dramatiques ou persuasifs ou à créer des images qui rendent un langage plus expressif et plus personnel.

Partie  
IV

### 18.6.1 L'accumulation (énumération)

L'**accumulation** consiste à énumérer des termes de même classe et de même fonction, sans ordre précis, afin de créer une impression ou de mettre une idée en valeur.

Ex. : *Tout se mêlait dans ma tête, les maisons, les époques, les chats, les chiens, les histoires d'amour, les emplois, les pays : comment mettre de l'ordre dans tant de souvenirs?*

Dans cet exemple, pour suggérer l'idée de confusion, l'auteur inclut dans l'énumération des éléments disparates, de natures ou d'espèces différentes.

2<sup>e</sup> cycle

### 18.6.2 L'allitération et l'assonance

L'**allitération** est la répétition délibérée de consonnes dans une suite de mots rapprochés.

Ex. : *Pluie de plume plumes de pluie...*

Jacques Prévert, « Les oiseaux du souci », dans *Paroles*.

Dans cet exemple, la répétition des sons « pl » évoque la tristesse de la pluie.

L'**assonance** est la répétition délibérée d'une ou plusieurs voyelles dans une suite de mots rapprochés.

Ex. : *Sous le pont Mirabeau coule la Seine*

*Et nos amours*

*Faut-il qu'il m'en souvienne*

*La joie venait toujours après la peine*

Guillaume Apollinaire, « Le pont Mirabeau », dans *Alcools*.

Dans cet exemple, la répétition des sons « ou » évoque la nostalgie de l'amour perdu.

2<sup>e</sup> cycle

## 18.6.3 L'antithèse

L'**antithèse** est la figure qui rapproche, dans une même phrase ou dans des phrases successives, deux mots ou deux groupes de mots de sens opposé qui se mettent réciproquement en valeur.

*Main froide, cœur chaud.* Proverbe

## 18.6.4 La comparaison et la métaphore

- La **comparaison** est une figure de style qui établit un rapport de ressemblance entre des réalités à l'aide d'un **terme comparatif**.

Ex. : *Ses yeux brillaient comme des étoiles.*

Il faut quatre éléments pour former une comparaison :

Éléments de la comparaison	Exemples
La réalité comparée	<i>Ses yeux</i>
Le point de comparaison (le point commun)	<i>brillaient</i>
Le terme comparatif	<i>comme</i>
La réalité comparante (ce à quoi on compare)	<i>des étoiles</i>

Il existe plusieurs termes comparatifs. En voici quelques-uns :

*comme, ainsi que, aussi... que, plus... que;*

*semblable à, pareil à;*

*à la façon de, à la manière de, à l'image de;*

*paraître, ressembler à, avoir l'air de.*

- La **métaphore** rapproche des réalités sans **terme comparatif**. Elle suggère une ressemblance entre ces réalités.

Ex. : *Le nez de sorcière de tante Alice nous faisait peur.*

La métaphore ne s'exprime pas de façon aussi précise que la comparaison : il faut l'interpréter.

Il y a souvent trois éléments pour former une métaphore :

Éléments de la métaphore	Exemples
La réalité comparée	<i>Le nez de tante Alice</i>
La réalité comparante	<i>Le nez d'une sorcière</i>
Le point commun entre les deux réalités	<i>Comme un nez de sorcière, le nez de tante Alice fait peur.</i>

La réalité comparante exprime souvent un **sens figuré**.

Ex. : *On mangera **une montagne** de crème fouettée avec des fraises.*

Il s'agit ici d'une exagération issue d'une métaphore. La grande quantité est comparée à une montagne.

Certaines métaphores sont devenues si courantes qu'elles passent presque inaperçues, mais on y perçoit tout de même **le sens figuré**.

Ex. : *J'étais **morte de honte** devant tant d'hypocrisie.*

2<sup>e</sup> cycle

## 18.6.5 L'euphémisme

L'**euphémisme** est la formulation atténuée d'une réalité qui risque d'être perçue négativement.

Ex. : *Plusieurs cinémas affichent un tarif « âge d'or ».*

Dans cet exemple l'euphémisme *âge d'or* est utilisé pour atténuer l'idée de vieillesse.

2<sup>e</sup> cycle

## 18.6.6 La gradation

La **gradation** consiste à énumérer des mots ou des groupes de mots dans un ordre croissant ou décroissant.

Ex. : *C'est un roc !... C'est un pic !... C'est un cap !... Que dis-je, c'est un cap?... C'est une péninsule!*

Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*.

Dans cet exemple, le personnage de Cyrano se sert de cette gradation pour décrire son... nez.

Partie  
IV

## 18.6.7 L'hyperbole

L'**hyperbole** est une figure qui exprime une idée, un sentiment de façon amplifiée, exagérée.

Ex. : *Je t'ai raconté cette histoire 100 000 fois!*

## 18.6.8 L'inversion

L'**inversion** consiste à changer l'ordre habituel des mots ou des groupes de mots pour les mettre en évidence.

Ex. : *À l'enterrement d'une feuille morte*

*Deux escargots s'en vont*

Jacques Prévert, « Chanson des escargots qui vont à l'enterrement », dans *Paroles*.

## 18.6.9 L'ironie

L'**ironie** consiste à dire le contraire de ce que l'on pense pour se moquer.

Ex. : À quelqu'un qui est en retard : « *Toujours aussi ponctuel!* »

## 18.6.10 La litote

La **litote** consiste à dire peu pour suggérer davantage.

Ex. : *Je ne déteste pas ce jeune homme.* (J'aime ce jeune homme).

## 18.6.11 La métonymie

La métonymie remplace un mot par un autre qui a un lien logique avec lui.

Elle désigne :

- le tout par la partie : *Ils ont enfin **un toit**.* (une maison)
- le contenu par le contenant : *Allons boire **un verre!*** (une bière, un verre de vin)
- l'œuvre par l'auteur : *Le matin, j'écoute **du Bach**.* (de la musique de Bach)
- l'objet par la matière : *Marie porte **sa fourrure**.* (son manteau de fourrure)

## 18.6.12 L'onomatopée

L'**onomatopée** est un mot dont le son imite la chose qu'il signifie.

Ex. : *Atchoum, badaboum, bang, bzz, coin-coin, frou-frou, glouglou, miaou, sniff, tic-tac, etc.*

## 18.6.13 L'oxymore

L'**oxymore** est un rapprochement de mots aux significations apparemment incompatibles ou contradictoires.

Ex. : *Cette **obscur** **clarté** qui tombe des étoiles.*

Pierre Corneille, *Le Cid*.



## 18.6.14 La périphrase

La **périphrase** est une suite de mots imagée ou descriptive qui remplace un mot.

Ex. : Il a vu **la Ville lumière** (Paris) et **la Ville aux sept collines** (Rome).

## 18.6.15 La personnification

La **personnification** consiste à présenter une réalité non humaine – tel un animal ou une chose, un objet animé ou inanimé – comme s’il s’agissait d’une personne.

On donne à la chose ou à l’animal des qualités, des défauts que l’on attribue habituellement aux personnes; on lui fait exprimer des sentiments ou accomplir des actions comme le font les humains.

Ex. : *Le soleil s’étira paresseusement en frôlant l’horizon.*

## 18.6.16 La répétition stylistique

La **répétition stylistique** consiste à répéter un mot ou un groupe de mots dans une phrase ou dans des phrases successives afin de produire un effet.

Ex. : Ô **triste, triste** était mon âme

**À cause, à cause** d’une femme

Paul Verlaine, *Romances sans paroles*.

# 19 Les relations entre les mots

## 19.1 Les familles de mots

Une famille de mots est l’ensemble de mots **dérivés** (auxquels on a ajouté un préfixe, un suffixe ou les deux) et de mots **composés** (formés de deux ou de plusieurs mots) qui se rattachent à un même mot de base.

Ex. : **stresser**, **stressé**, **stressant**, **antistress**, **déstresser** sont des mots dérivés appartenant à la famille du mot **stress**.

**passé-temps** est un mot composé appartenant à la famille du mot **temps**.

Les mots de la même famille doivent être parents par la **forme** et par le **sens**.

Comme les mots ont parfois plus d'un sens, ces différents sens pourront donner des familles de mots différentes.

Le mot **jour** (au sens de 24 heures) produira la famille suivante :

*journée, journallement, journal, journalier, ajourner, ajournement, etc.*

Le même mot **jour** (au sens d'ouverture) donnera :

*ajour, ajourer, ajouré, abat-jour, etc.*

Le mot **peine** (au sens de douleur morale) donnera naissance à la famille :

*peiner, pénible, péniblement, etc.*

Le même mot **peine** (au sens de punition) donnera :

*pénal, pénalité, pénaliser, pénalisation, etc.*

## 19.2 Les synonymes et les antonymes

- Les **synonymes** sont des mots qui ont à peu près le même sens. Ils appartiennent à la même classe de mots.

Le nom *emploi* est synonyme du nom *travail*.

Le nom *emploi* n'est **pas** synonyme du verbe *travailler*, puisqu'il n'appartient pas à la même classe de mots.

Un **synonyme** peut apporter une nuance, par exemple, il peut :

- être plus précis : *dévaler* pour *descendre*;
- avoir une valeur expressive supérieure : *gigantesque* pour *gros*;
- donner un sens plus positif (mélioratif) : *bolide* pour *voiture*;
- donner un sens plus négatif (péjoratif) : *accoutrer* pour *habiller*;
- changer la variété de langue : *job* pour *emploi*.

Un mot qui possède plusieurs sens possède plusieurs synonymes.

Ex.: *Perdre son **emploi** = Perdre son **travail***

*Mode **d'emploi** = Mode **d'utilisation***

- Les **antonymes** sont des mots qui ont un sens contraire, opposé. Ils font partie de la même classe de mots.

L'adjectif *rejeté* est antonyme de l'adjectif *accepté*.

L'adjectif *rejeté* n'est **pas** antonyme du nom *acceptation*, puisqu'ils n'appartiennent pas à la même classe de mots.

Les **antonymes** d'un mot peuvent être formés avec un **préfixe** placé devant ce mot :

*Capable/incapable, faire/défaire*

Les **antonymes** peuvent aussi être des mots de **formes différentes** :

*Homme/femme, ami/ennemi, rejeté/accepté*

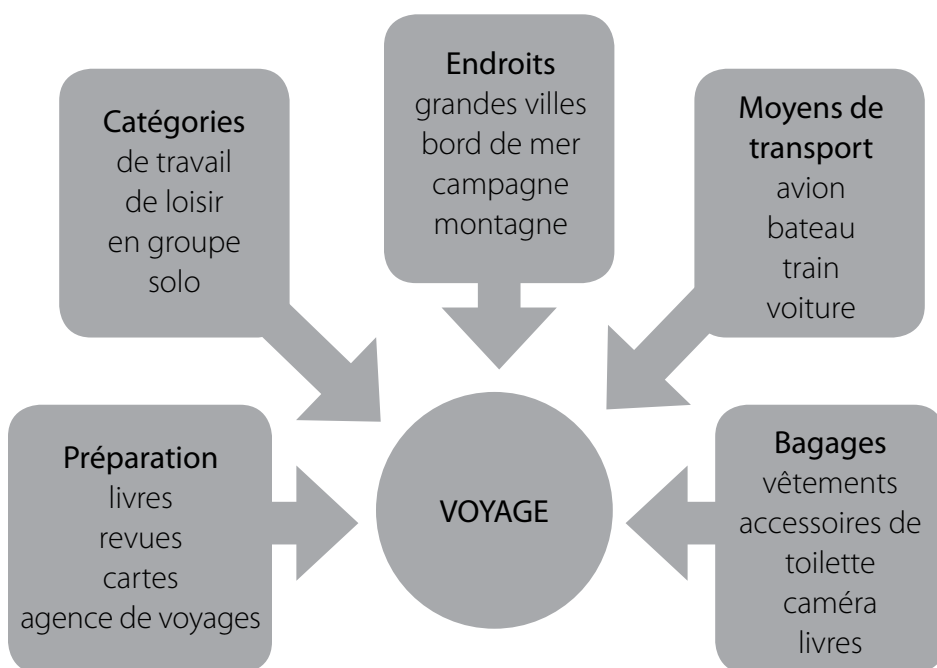
## 19.3 L'analogie et le champ lexical

L'**analogie** est une relation de ressemblance, un rapprochement de sens entre des mots, par exemple :

- de générique à spécifique : *animal* ⇨ *chien, chat, vache, mouton*;
- de tout à partie : *voiture* ⇨ *roue, pare-chocs, siège, volant, rétroviseur*;
- de synonymie : *grand* ⇨ *immense, gigantesque, haut*;
- par famille : *amour* ⇨ *amoureux, aimer, amoureuxsement*.

Le **champ lexical** est un ensemble de mots analogiques associés à un même thème.

Voici un champ lexical élaboré à partir du mot *voyage* :

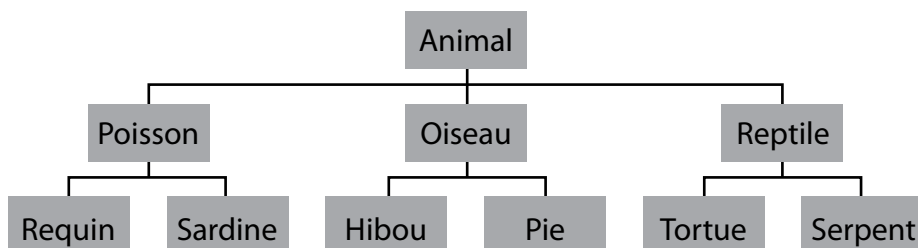


## 19.4 L'inclusion : les mots génériques et les mots spécifiques

On appelle **générique** un mot désignant une catégorie entière d'êtres ou de choses et **spécifique** chacun des mots désignant les êtres ou les choses faisant partie de cette catégorie.

La relation de sens qui unit un mot générique à ses mots spécifiques est une relation **d'inclusion**; le mot générique représente un ensemble et les mots spécifiques font partie de cet ensemble.

Ex. :



Cet exemple nous démontre que la tortue **est une sorte de** reptile qui, lui, **est une sorte d'**animal. *Reptile* est donc un terme générique par rapport à *tortue*, mais un terme spécifique par rapport à *animal*.

## 20 Les signes orthographiques

### 20.1 L'apostrophe

L'**apostrophe** marque l'élision (c'est-à-dire l'effacement) de la voyelle *e*, *a* ou *i* à la fin de certains mots, lorsque le mot suivant commence par une voyelle ou un *h* muet. Voici quelques cas.

Mots	Exemples
<i>le, la</i>	<i>L'enfant, l'île, l'humiliation.</i>
<i>ce, de, ne</i>	<i>C'est, Il n'a pas d'ami.</i>
<i>je, me, te, se</i>	<i>J'arrive, Je m'installe et t'attends, Il s'en va.</i>
<i>que, parce que, puisque</i>	<i>Parce qu'il est fatigué, Puisqu'elle est là, Qu'en penses-tu?</i>
<i>jusque, lorsque, quoique</i>	<i>Jusqu'à demain, Lorsqu'elle arrivera, Quoiqu'il habite loin, il viendra.</i>
<i>Si avec les mots commençant par i</i>	<i>S'il arrive (mais si elle arrive).</i>

Le *h* ne correspond à aucun son. On le dit **muet** s'il permet l'élision de la voyelle précédente ou **aspiré** s'il empêche cette élision.

Ex. : *l'heure* (*h* muet), *le homard* (*h* aspiré), *la houle* (*h* aspiré)

La plupart des dictionnaires indiquent si le *h* est aspiré ou muet. Certains donnent même une liste de mots commençant par un *h* muet ou un *h* aspiré.

## 20.2 Le trait d'union

Le **trait d'union** sert à lier des mots.

- On met un trait d'union entre le verbe et le pronom sujet inversé dans la phrase interrogative ou dans la phrase incise, ainsi qu'avant et après le *t* euphonique.  
Ex. : *Reçoit-elle de l'aide? Je suis là, dit-il. Convainc-t-il son public?*
- On emploie le trait d'union dans la phrase impérative positive, entre le verbe et le pronom complément.  
Ex. : *Parle-nous! Demande-lui de venir. Indique-le-moi. Prends-les.*
- On emploie le trait d'union dans certains mots composés.  
Ex. : *Jean-François, mon grand-oncle, un arc-en-ciel, soixante-dix-neuf.*
- On emploie le trait d'union entre le pronom personnel et *même*.  
Ex. : *Je le ferai moi-même. Nous irons nous-mêmes. Il est venu lui-même.*
- On emploie le trait d'union avant ou après *ci* et *là* entrant dans la composition d'un mot.  
Ex. : *ces jours-ci, ci-dessus, là-haut, là-bas, ceux-ci, ces trois-là.*
- On emploie aussi le trait d'union pour effectuer une coupure de mot en fin de ligne.



## 21 Les variétés de langue

**Les variétés de langue** sont les façons de s'exprimer en français selon la situation de communication et le milieu socioculturel des locuteurs.

Il existe quatre différentes variétés de langue, dont **la langue standard**, considérée comme la norme : c'est le langage courant, celui qui permet de s'exprimer correctement à l'oral comme à l'écrit. Les autres variétés sont nommées en comparaison avec la langue standard; on distingue ainsi **la langue familière**, une variété qui s'utilise surtout à l'oral lorsqu'on s'adresse à des proches; **la langue populaire**, une variété plus relâchée, et **la langue soutenue**, une variété employée surtout à l'écrit, en littérature ou dans des textes officiels.

### 21.1 La langue standard

**La langue standard** est conforme à la norme.

À l'écrit, on l'utilise surtout dans les communications officielles, les articles de journaux, les documentaires, etc.

À l'oral, on l'utilise dans les bulletins d'information radiodiffusés et télédiffusés, dans les communications devant un groupe, etc.

#### 21.1.1 Les marques de la langue standard

- Vocabulaire : emploi de mots justes et courants.
- Respect des règles de grammaire et de syntaxe.
- Absence d'anglicismes.
- Prononciation soignée à l'oral. Les syllabes ne sont pas escamotées ou déformées.

### 21.2 La langue familière

**La langue familière** s'utilise dans les conversations entre amis. À l'écrit, on la trouve dans les courriels et dans les lettres personnelles ou dans les dialogues écrits pour illustrer le caractère oral de la langue.

## 21.2.1 Les marques de la langue familière

- Vocabulaire : familier, moins précis, emploi d'abréviations, de régionalismes familiers, d'anglicismes critiqués.  
Ex. : *Un gars* (mot familier) *gentil* pour *Un gentil garçon*.  
*C'est dégueu* (réduction pour *dégueulasse*, mot familier) pour *C'est dégoûtant!*  
*Mets ta tuque* (régionalisme) pour *Mets ton bonnet de laine*.
- Règles de syntaxe et de grammaire pas toujours respectées.
  - Absence de l'adverbe *ne* dans la phrase négative :  
Ex. : *J'veux pas!*
  - Pronoms placés au mauvais endroit dans la phrase impérative :  
Ex. : *Donne-moi-le* pour *Donne-le-moi*.
  - Mauvaise structure de phrase :  
Ex. : *Il vous a parlé de qu'est-ce qui s'est passé* pour *Il vous a parlé de ce qui s'est passé*.
- À l'oral, la prononciation est parfois relâchée (syllabes déformées, sautées ou prononcées très vite, élision de voyelles) :  
Ex. : *Ben* pour *Bien*.  
*Un timb'* pour *Un timbre*.  
*J'vous l'dis* pour *Je vous le dis*.

## 21.3 La langue populaire

**La langue populaire**, utilisée à l'oral, ressemble à la langue familière, mais elle s'éloigne tellement de la norme qu'elle peut parfois être difficile à comprendre.

Certains auteurs la mettent dans la bouche de leurs personnages issus de milieux populaires. Michel Tremblay a été le premier à le faire au Québec.

### 21.3.1 Les marques de la langue populaire

- Vocabulaire : termes approximatifs, mots populaires, anglicismes et régionalismes critiqués, mots vulgaires et jurons.  
Ex. : *affaire* pour *chose*, *sacrer son camp* pour *s'en aller*, *char* pour *voiture*, *computer* pour *ordinateur*, etc.



- Prononciation relâchée à l'oral. Mauvaises liaisons, expressions et mots déformés, élisions de voyelles et de syllabes.

Ex. : Y pour *il* ou *ils*

*Pis* pour *puis*

*Ben* pour *bien*

*Drette* pour *droit*

*Nuitte* pour *nuit*

La prononciation relâchée et le non-respect des règles de grammaire sont parfois combinés dans des mots déformés ou des expressions boiteuses.

Ex. : *Fa que* pour *Cela fait que*.

*Chsé* pour *Je sais*.

*Chu* pour *Je suis*.

## 21.4 La langue soutenue

La **langue soutenue** ou recherchée s'utilise surtout à l'écrit, en littérature et dans certains textes officiels.

### 21.4.1 Les marques de la langue soutenue

- Vocabulaire recherché, précis, riche; expressions imagées.

Ex. : *d'une façon fulgurante*

*une sorte d'illumination sauvage*

*une lumière crue*

- Figures de style

Ex. : *Aurélien avait perdu la foi ainsi qu'on perd la clef de sa maison [...]* (comparaison)

Anne Hébert. *Aurélien, Clara, Mademoiselle et le Lieutenant anglais*.

- Phrases denses, souvent complexes.

Ex. : *Ni Christ, ni Église, ni rédemption, ni résurrection de la chair, Aurélien avait perdu la foi ainsi qu'on perd la clef de sa maison et on ne pourra jamais plus entrer chez soi.*

Anne Hébert. *Aurélien, Clara, Mademoiselle et le Lieutenant anglais*.

Les frontières entre les variétés de langue ne sont pas parfaitement étanches. On peut passer d'une variété à l'autre. Par exemple, on peut utiliser des marques de la langue standard et des marques de la langue familière dans la même communication.

On peut se servir du dictionnaire pour connaître la variété de langue à laquelle appartient un mot ou une expression. Pour chaque entrée, on indique s'il s'agit d'une forme employée dans la langue populaire (pop.), familière (fam.) ou soutenue (litt.), pour « littéraire ». Les mots ou expressions dont l'emploi est standard ne portent aucune de ces mentions.



## 22 La communication

Lors d'une communication orale, des marques verbales, paraverbales et non verbales importantes sont utilisées pour :

- signaler une volonté d'établir ou d'interrompre une communication : salutation, interjection, geste de la main, etc.
- contribuer à maintenir ou à accroître l'attention ou l'intérêt : question, variation du ton, illustration, exemple, etc.
- manifester une écoute attentive : reprise des propos de l'interlocuteur (reflet), signe d'approbation, regard approbateur, etc.
- amener un changement de sujet ou d'angle dans un échange : expression qui introduit un propos secondaire (*soit dit en passant...*, *à ce qu'il paraît...*), changement de débit ou de posture qui suscite un commentaire, etc.

Certaines règles de convenance s'appliquent à l'écoute et à la prise de parole :

- Main levée pour demander la parole;
- Tour de table;
- Alternance de la prise de parole entre les participants;
- Salutation (interjection, geste de la main, etc.);
- Orientation du corps;
- Prise en compte des caractéristiques du destinataire;
- Évitement de comportements contradictoires.

## 23 L'énonciation

Différents éléments doivent être pris en compte lors de la prise de parole :

- Les marques qui indiquent le type de rapport entre l'énonciateur et son destinataire  
Ex. : le statut professionnel, le degré de familiarité
- L'attitude des interlocuteurs par rapport à ce qui est énoncé  
Ex. : la disposition favorable ou non

- Les éléments paraverbaux  
Ex. : l'intonation, les pauses, le débit
- Les éléments non verbaux  
Ex. : l'apparence physique, les gestes, les attitudes, les postures, les regards, les mimiques
- La marque de déférence liée au fait de parler de soi en dernier dans une énumération  
Ex. : *Paul, Claude et **moi** sommes amis depuis toujours.*

## 24 La cohérence du message verbal

Voir, dans la partie **LA GRAMMAIRE DU TEXTE**, *La cohérence textuelle*

## 25 La cohérence de la discussion

On assure la cohérence de la discussion :

- en enchaînant ses propos aux propos antérieurs;
- en employant différents types d'intervention : information, question, reformulation, rétroaction, opinion, synthèse, hypothèse;
- en limitant le développement et la durée de ses interventions dans les situations où le temps de parole doit être partagé.

Erreurs à éviter :

- Les digressions (propos qui s'écartent du sujet principal);
- Le coq-à-l'âne (passer d'un sujet à un autre qui ne lui est pas lié);
- Les redondances (répétitions superflues).

## 26 Les éléments verbaux

Il importe de reconnaître les accords grammaticaux « sonores » et de les marquer correctement : marques de la conjugaison, du genre et du nombre, etc.

Erreurs à éviter :

- Les erreurs de conjugaison  
Ex. : *je **m'ai** trompé, ils **sont**aient, si j'**aurais**, etc.*  
(voir, dans la partie **LA GRAMMAIRE DE LA PHRASE**, *La conjugaison*);

- l'emploi incorrect des pronoms relatifs *que* et *dont* (voir, dans la partie **LA GRAMMAIRE DE LA PHRASE**, *Les pronoms relatifs*);
- les impropriétés (emploi d'un mot qui existe dans un sens qu'il n'a pas)  
Ex. : l'emploi du mot *pension* dans le sens de *retraite*;
- les barbarismes (déformation d'un mot existant ou d'un mot qui n'existe pas)  
Ex. : l'expression *tête d'oreiller* pour désigner une *taie d'oreiller*;
- les anglicismes (voir, dans la partie **LE LEXIQUE**, *Les anglicismes*);
- les erreurs de genre ou de nombre  
Ex. : *une autobus* (pour *un autobus*), *vingt z'enfants* (la liaison est inappropriée, il n'y a pas de « s » à *vingt* ici);
- les répétitions abusives;
- l'emploi de *qu'est-ce que* au lieu de *ce que* dans l'interrogation indirecte  
Ex. : *Il lui a demandé qu'est-ce qu'elle voulait* pour *Il lui a demandé ce qu'elle voulait*;
- les hésitations et tics verbaux  
Ex. : *t'sais, euh*, etc.

## 27 Les éléments paraverbaux

### 27.1 L'intonation et l'intensité/le volume

L'intonation et l'intensité de la voix permettent :

- de marquer ou de souligner l'interrogation (intonation montante);
- de modaliser les énoncés, c'est-à-dire d'exprimer des sentiments, un jugement ou une opinion;
- de soutenir l'expressivité et l'intérêt;
- de rendre le propos compréhensible;
- de signaler un commentaire accessoire;
- de signaler la volonté de poursuivre une intervention ou d'y mettre un terme.

Le volume et la prononciation doivent être adaptés à la situation de communication.

## 27.2 Le rythme et le débit

La variation du débit et des pauses permet :

- de marquer l'attitude du locuteur (gravité, admiration, crainte, etc.) par rapport à ses propos ou à son destinataire;
- de maintenir ou de raviver l'attention ou l'intérêt  
Ex. : effet de suspense, de complicité, de surprise.

Il peut s'avérer utile d'exploiter l'hésitation pour :

- exprimer le doute;
- préciser la pensée;
- chercher un terme;
- etc.

## 28 Les éléments non verbaux

### 28.1 La position, l'attitude, le regard, les gestes et les mimiques

- La position, l'attitude, le regard, les gestes et les mimiques contribuent à faire ressortir le point de vue adopté et l'image que l'on veut projeter de soi.  
Ex. : Adopter une attitude dynamique, bouger, regarder l'auditoire, etc.
- L'orientation du corps et le regard créent des conditions propices à l'échange et à la projection de la voix.  
Ex. : S'assurer de faire face à l'auditoire, éviter de regarder uniquement ses documents, le tableau, etc.

### 28.2 Les éléments sonores, visuels et audiovisuels

Les éléments sonores, visuels et audiovisuels peuvent enrichir les prises de parole en appuyant les propos.

Ex. : Des bandes sonores, des projections, des affiches, des livres, etc.

# INDEX

## A

Abréviation, 121  
Accord de l'adjectif, 108  
    attribut du complément direct, 112  
    attribut du sujet, 109  
    cas particuliers, 108  
Accord du déterminant, 107  
Accord du participe passé  
    employé avec l'auxiliaire avoir, 111  
    cas particuliers, 112  
    employé avec l'auxiliaire être, 110  
    employé sans auxiliaire (adjectif), 108  
Accord du verbe, 109  
    cas particuliers, 110-111  
Accords, 106-112  
Accumulation, 127  
Acronyme, 122  
Addition, 37  
Adjectif, 58  
    accord (voir Accord de l'adjectif)  
    classifiant, 59  
    place, 59  
    qualifiant, 59  
    receveur d'accord, 58, 108  
    verbal, 117  
Adverbe, 64-65  
    en -ment (formation), 64  
    sens, 64  
Allitération, 127  
Analogie, 133  
Anglicismes, 123-124  
Antithèse, 128  
Antonymes, 132  
Apostrophe (mot), 46  
Apostrophe (signe), 134  
Archaïsmes, 124  
Assonance, 127

## Attribut

du complément direct, 112  
du sujet, 109

Attributif (verbe), 60

## Auxiliaires

d'aspect, 61  
de conjugaison, 61, 115  
de modalité, 61

## B

Bibliographie, 10

## C

Champ lexical, 133

Classes de mots, 49

adjectif, 58-59  
adverbe, 64-65  
conjonction, 67-68  
déterminant, 51  
nom, 49-51  
préposition, 66-67  
pronom, 52-58  
verbe, 60-63

Cohérence textuelle (règles), 14-16

Communication langagière, 1

Comparaison, 128

## Complément

de l'adjectif, 71, 80  
de phrase, 40, 41  
direct du verbe, 82  
du nom, 69, 79  
    détaché, 79  
du présentatif, 47  
du pronom, 80  
du verbe impersonnel, 48  
du verbe passif, 45  
indirect du verbe, 83

Complétive (subordonnée), 98-101

Composition, 120

- Composition savante, 120
- Conclusion (du texte), 17
- Conjonction, 67-68
  - de coordination, 67
  - de subordination, 68
  - sens, 67
- Conjugaison, 113-118
- Constituants de la phrase de base, 35, 39-41
  - complément de phrase, 40-41
  - facultatif, 40
  - obligatoires, 39
  - prédicat, 39, 41
  - sujet, 39-40
- Construction particulière (phrase), 46-48
  - phrase à présentatif, 47
  - phrase impersonnelle à construction particulière, 48
  - phrase infinitive, 48
  - phrase non verbale, 46
- Contexte, 1
- Coordination, 86
  - effacement ou remplacement d'éléments, 87
- Coordonnant, 86
- Corrélatrice (subordonnée), 93-94
- Crochets, 106
- D**
- Dédoublement, 38
- Déplacement, 36
- Dérivation, 119
- Destinataire, 1
- Déterminant, 51-52
  - accord (voir Accord du déterminant)
  - catégories
    - contracté, 52
    - défini, 52
    - démonstratif, 52
    - exclamatif, 52
    - indéfini, 52
    - interrogatif, 52
    - numéral, 52
    - partitif, 52
    - possessif, 52
    - receveur d'accord, 51, 107
- Deux-points, 104-105
- Développement (du texte), 17
- Discours rapporté, 7-10
  - direct, 8
  - indirect, 9
  - indirect libre, 10
  - transposition, 9
- Donneur d'accord, 106-107
  - nom, 49
  - pronom, 53
- E**
- Effacement, 36
- Émetteur, 1
- Emprunts, 123
- Encadrement, 38
- Énonciation, 3, 141-142
- Énumération, 127
- Euphémisme, 129
- Expression figée, 126
- F**
- Famille de mots, 131
- Figures de style, 127-131
  - accumulation, 127
  - allitération, 128
  - antithèse, 129
  - assonance, 128
  - comparaison, 129
  - énumération, 127
  - euphémisme, 129
  - gradation, 129
  - hyperbole, 130
  - inversion, 130
  - ironie, 130
  - litote, 130



- métaphore, 128
- métonymie, 130
- onomatopée, 130
- oxymore, 130
- périphrase, 131
- personnification, 131
- répétition stylistique, 131
- Fonctions syntaxiques
  - attribut
    - du complément direct, 112
    - du sujet, 109
  - complément
    - de l'adjectif, 71, 80
    - de phrase, 40, 41
    - direct du verbe, 82
    - du nom, 69, 79
    - du présentatif, 47
    - du pronom, 80
    - du verbe impersonnel, 48
    - du verbe passif, 45
    - indirect du verbe, 83
  - modificateur, 84
    - de l'adjectif, 85
    - de l'adverbe, 85
    - du verbe, 84
  - prédicat, 39, 41
  - sujet, 39-40
- Formes de phrases, 44-46
  - active, 45
  - emphatique, 45
  - impersonnelle transformée, 46
  - négative, 44
  - neutre, 45
  - passive, 45
  - personnelle, 46
  - positive, 44
- Formes de reprise de l'information, 14-16

## G

- GAdj (groupe de l'adjectif ou groupe adjectival), 70

- expansions de l'adjectif, 71
- fonctions du GAdj, 71
- noyau, 70
- GAdv (groupe l'adverbe ou groupe adverbial), 78
  - expansion de l'adverbe, 78
  - fonctions du GAdv, 78
  - noyau, 78
- Générique (mot), 133
- Genres de textes, 13
- Gérondif, 77
- GN (groupe du nom ou groupe nominal), 68
  - expansions du nom, 69
  - fonctions du GN, 70
  - noyau, 68
- GPrép (groupe de la préposition ou groupe prépositionnel), 72
  - expansions de la préposition, 72
  - fonctions du GPrép, 73
  - noyau, 72
- Gradation, 129
- Guillemets, 105
- GV (groupe du verbe ou groupe verbal), 73
  - expansions du verbe, 74
  - fonction du GV, 75
  - noyau, 73
- GVinf (groupe du verbe à l'infinitif), 75
  - expansions du verbe à l'infinitif, 75
  - fonctions du GVinf, 76
  - noyau, 75
- GVpart (groupe du verbe au participe présent), 76
  - expansions du verbe au participe présent, 77
  - fonctions du GVpart, 77
  - noyau, 76

## H

- H* muet, 134
- H* aspiré, 134

Harmonisation des temps du récit, 26  
 Homographes, 127  
 Homonymes, 127  
 Homophones, 127  
 Hyperbole, 130

## I

Incidente (phrase), 88  
 Incise (phrase), 88  
 Insertions (dans le texte), 19  
 Insertion de phrases, 87  
 Interjection, 47  
 Intitulés, 18  
 Introduction (du texte), 17  
 Inversion, 130  
 Ironie, 130

## J

Juxtaposition, 86

## L

Langue orale, 141-144  
 Litote, 130  
 Locution  
     verbale, 60

## M

Manipulations syntaxiques, 36  
     addition, 37  
     dédoublément, 38  
     déplacement, 36  
     effacement, 36  
     encadrement, 38  
     remplacement, 37  
 Marques de modalité, 5-7  
 Marques énonciatives, 3-4  
 Marqueurs de relation, 19-20  
 Métaphore, 128  
 Métonymie, 130  
 Modalisation, 5  
 Modèle (phrase de base), 35  
 Modes du verbe, 115-117  
     Impératif, 116

Impersonnel, 115

Indicatif, 115

infinitif, 116

participe, 117

personnel, 115

subjonctif, 116

Modificateur, 84-85

de l'adjectif, 85

de l'adverbe, 85

du verbe, 84

Mot

abrégé, 121

composé, 120

dérivé, 119

famille (de mots), 131

générique, 133

mot-valise, 121

sens, 125

    connoté, 126

    figuré, 126

    neutre, 126

    propre, 126

spécifique, 133

substitut, 14

## N

Narrateur, 28

    non participant, 29

    participant, 28

Néologismes, 124

Nom, 49

    donneur d'accord, 49

    commun, 50

    propre, 50

Non-contradiction, 16

Note en bas de page, 11

Noyau d'un groupe, 68

## O

Onomatopée, 130

Organisateurs textuels, 19

Organisation du texte, 16-32

Organisation et progression de  
l'information, 16

Oxymore, 130

## P

Paragraphe, 19

Parenthèses, 106

Paronymie, 125

Participe passé, 117

- accord (voir Accord du participe  
passé)

Participe présent, 117

Périphrase, 131

Personnification, 131

Phrase

- construction particulière, 46-48

  - à présentatif, 47

  - impersonnelle à construction

  - particulière, 48

  - infinitive, 48

  - non verbale, 46

- forme, 44-46

  - active, 45

  - empathique, 45

  - impersonnelle transformée, 46

  - négative, 44

  - neutre, 45

  - passive, 45

  - personnelle, 46

  - positive, 44

- graphique, 42

- incidente, 88

- incise, 88

- subordonnée, 88-101

- type, 42

  - déclaratif, 43

  - exclamatif, 43

  - impératif, 43

  - interrogatif, 43

Phrase de base, 35

- constituants, 35, 39-41

Plan du texte, 17

Point, 102

Point d'exclamation, 102

Point d'interrogation, 102

Point de vue, 4-7

- objectif (neutre), 4

- subjectif (engagé), 4

Points de suspension, 103

Point-virgule, 105

Polysémie, 125

Ponctuation, 102-106

- crochets, 106

- deux-points, 104

- guillemets, 105

- parenthèses, 106

- point, 102

- point d'exclamation, 102

- point d'interrogation, 102

- points de suspension, 103

- point-virgule, 105

- tiret, 105

- virgule, 103

Prédicat, 39, 40

Préfixes, 119

Préposition, 66-67

- sens, 66

Présentatif, 47

Pronom, 52-58

- catégories, 53

  - démonstratif, 54

  - indéfini, 55

  - interrogatif, 57

  - personnel, 53

  - possessif, 56

  - relatif, 57

- de conjugaison, 53

- de la communication, 54

- de reprise, 52

- donneur d'accord, 53, 106

- pronoms nominaux, 53

## R

Radical, 113

- Récepteur, 1
- Receveur d'accord
  - adjectif, 58, 108
  - déterminant, 51, 107
  - verbe, 60, 107
- Réduction
  - subordonnée complément de phrase, 92
  - subordonnée complétive, 101
  - subordonnée relative, 97
- Référence bibliographique, 10
- Références, 10
- Régionalismes, 124
- Règles de cohérence textuelle, 14-16
  - non-contradiction, 16
  - organisation et progression de l'information, 16
  - reprise de l'information, 14-16
  - unité du sujet, 14
- Relative (subordonnée), 94-97
- Remplacement, 37
- Répétition stylistique, 131
- Reprise de l'information, 14
  - formes de reprise, 14-16
- S**
- Schéma narratif, 26
- Sens des mots
  - connoté, 126
  - figuré, 126
  - neutre, 126
  - propre, 126
- Séquences textuelles (dominante/secondaire), 21-32
  - argumentative, 23-25
  - descriptive, 21-22
  - dialogale, 32
  - explicative, 22-23
  - justificative, 23
  - narrative, 25-32
- Sigle, 122
- Signes orthographiques, 134
- Situation de communication, 1
- Spécifique (mot), 133
- Subordination, 88-89
- Subordonnée, 89
- Subordonnée complément de phrase, 89
  - construction, 89
  - réduction, 92
  - sens
    - but, 90
    - cause, 90
    - comparaison, 91
    - concession, 91
    - conséquence, 91
    - hypothèse, 92
    - opposition, 92
    - temps, 90
- Subordonnée complétive, 98-101
  - construction, 98
  - exclamative, 100
  - fonctions
    - attribut du sujet, 101
    - complément de l'adjectif, 100
    - complément direct du verbe, 98
    - complément du nom, 100
    - complément du verbe impersonnel ou d'une construction impersonnelle, 99
    - complément indirect du verbe, 99
    - sujet, 101
  - interrogative, 99
  - réduction, 101
- Subordonnée corrélatrice, 93
- Subordonnée relative, 94-97
  - choix du pronom relatif, 95-97
  - construction, 95
  - réduction, 97
  - sens, 94
- Suffixes, 120
- Sujet, 39,40
- Sujet du texte, 18

Symbole, 122  
 Synonymes, 132  
**T**  
 Temps du verbe, 113  
     composés, 114  
     simples, 114  
     surcomposés, 114  
 Terminaison, 113  
 Texte  
     cohérence, 14-16  
     genres, 13  
         courant, 13  
         littéraire, 13  
     plan, 17  
 Texte poétique, 33  
 Tiret, 105  
 Ton, 7  
 Trait d'union, 135  
 Types de phrase, 42  
     phrase déclarative, 43  
     phrase exclamative, 43  
     phrase impérative, 43  
     phrase interrogative, 43  
 Typographie, 19  
**U**  
 Unité du sujet, 14  
**V**  
 Variétés de langue, 137-139  
     familiale, 137  
     populaire, 138  
     soutenue, 139  
     standard, 137  
 Verbe  
     accord (voir Accord du verbe),  
     catégories  
         attributifs, 60  
         auxiliaires, 61  
         impersonnels, 63  
         pronominaux, 62  
     irrégulier, 118  
     mode (voir Modes du verbe)  
     passif, 45  
     radical, 113  
     receveur d'accord, 60  
     régulier, 118  
     temps (voir Temps du verbe)  
     terminaison, 113  
 Virgule, 103







**5120-04**

**ISBN : 978-2-89493-466-1**

